(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

HUGO PRATT
Brise de mer

Le capitaine Koinsky
des Scorpions du désert
en route vers Addis-Abeba

BOURGEON/LACROIX
GELUCK
LOUSTAL/PARINGAUX
MANARA/PRATT
PINEL/HAMON
PUCHOL/BOLLÉE
SOKAL

M 1065 - 184 - 32,00 F

Sortie le 15 mai.

COLLECTION AIRE LIBRE. LA GRANDE BD A SA GRIFFE.

N°184

Mensuel · Mai 1993
Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau.
Rédaction :
66, rue Bonaparte,
75006 Paris
Tél. : (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction :
Jean-Paul Mougin.
Rédacteur en chef technique :
Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction :
Laurence Madaiv.
Maquettiste :
Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction :
Nadia Gibert.
Comité de direction :
- Jean Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
Abonnements :
Virginie Maillard
(1) 40 51 28 22.
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : (1) 40 51 28 00, Télex: EDICAST 200 001F
Président-directeur général : Didier Platteau
- Trois principaux associés Casterman S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman.
Service des ventes :
Promevente: Michel Latca
24, bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. : (1) 45 23 25 60.
Régie publicitaire : Publicat,
17 bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. : (1) 40391313
Directeur de la publicité: Bernard Margerie. Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A.,
28 rue des Sœurs Noires,
7500 Tournai
Tél. : (069) 25 42 59
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Casterman Nederland
De Morinel 25 - 29.NL
Dronten 8251 ht
Diffusion Canada :
Dimedia 539 bd
Lebeau,Ville Saint-Laurent
Québec H4N 1S2
N° de commission paritaire : 61422.
ISSN : 0180-3840.
N° d'impression 2084
Dépôt légal
Mai 1993.
Tirage 55 000 ex..
Photogravure :
Clichés Union.
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

CHAUZY/MATZ

PUCHOL/BOLLÉE

PINEL/HAMON

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 HUGO PRATT : LES SCORPIONS DU DESERT
BRISE DE MER
Chapitre 1 : Soldat Poule
Une nouvelle aventure du capitaine Koinsky, en pleine Seconde Guerre mondiale, à la frontière dancalo-érythréenne.

23 INFOS (A SUIVRE)

26 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

28 MUSIQUES (A SUIVRE)

30 CHAUZY/MATZ : SWEET OLE CHICAGO
Même quand il y en a beaucoup, l'argent mal gagné ne porte pas forcément chance.

45 BOURGEON/LACROIX : LE CYCLE DE CYANN
LA SOURCE ET LA SONDE
Chapitre 3 : L'Epreuve du vol

66 INFOS (A SUIVRE)

67 SOKAL : CANARDO
LE CANAL DE L'ANGOISSE
Chapitre 4 : Maudits rivages
Tout se termine plutôt bien pour notre petit détective privé. Et encore une grande leçon sur la vie, l'amour...

80 INFOS (A SUIVRE)

81 PUCHOL/BOLLÉE : POÈTE CONTUMACE

101 CINEMA (A SUIVRE)

103 MANARA/PRATT : EL GAUCHO
Chapitre 6 : Danse, Molly, danse !
Elle danse sur le pont du bateau, la belle Molly, pour arriver à ses fins !

115 EN TERRES LOINTAINES
Hugo Pratt écrivain, avec la publication du roman d'*El Gaucho*.

116 PINEL/HAMON : ENCHÈRES ET EN OS
Des crises d'allergie aigües et incontrôlables qui finissent en surenchère.

125 LOUSTAL/PARINGAUX :
UN GARÇON ROMANTIQUE
Chapitre 2 : Que du bien !
Les choses se précisent petit à petit pour l'ambitieux Tom qui, en compagnie de Chico, pense pouvoir atteindre son but.

141 LIVRES (A SUIVRE)

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE NUMÉROTÉ SUR PAPIER D'ARCHES DE MANARA

VOTRE CADEAU :
MOLLY L'IRLANDAISE

BULLETIN D'ABONNEMENT

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris,
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 320 F (AU LIEU DE 384 F)
(JE REALISE UNE ECONOMIE DE 64 F)
(360 F POUR L'ETRANGER AU LIEU DE 376 F)

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F. ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica.

NOM : ____________ **PRENOM :** ____________
ADRESSE : ____________
CODE POSTAL : ________ **VILLE :** ____________
PAYS : ________ **TEL :** ____________
SIGNATURE : ____________
Je suis déjà abonné sous la référence
N° : ____________

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

L'hiver, on ne sort pas, on complète sa collection...

- ❒ (A SUIVRE) 4 ...... 10 F
- ❒ (A SUIVRE) 9 ...... 10 F
- ❒ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F
- ❒ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 19/20 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 46 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 47 ..... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 48 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 49 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 50 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 51 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 52 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 55 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 56 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 57 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 58 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 59 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 60 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 61 ..... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 62 ..... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 63 ..... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 64 ..... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 65 ..... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 66 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 67 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 68 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 69 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 70 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 71 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 72 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 73 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 74 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 75 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 76 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 77 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 78 ..... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 79 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 80 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 81 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 82 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 83 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 84 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 85 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 86 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 87 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 88 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 89 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 90 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 91 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 92 ..... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 93 ..... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 94 ..... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 95 ..... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 96 ..... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 97 ..... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 98 ..... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 99 ..... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 100 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 101 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 102 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 103 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 104 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 105 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 106 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 107 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 108 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 109 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 110 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 111 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 112 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 113 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 114 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 115 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 116 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 117 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 118 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 119 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 120 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 121 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 122 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 123 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 124 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 125 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 126 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 127 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 128 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 129 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 131 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 132 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 133 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 134 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 135 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 136 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 137 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 145 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 146 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 147 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 151 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 154 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 155 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 156 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 157 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 158 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 159 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 160 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 161 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 162 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 163 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 164 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 165 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 166 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 167 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 168 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 169 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 170 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 171 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 172 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 173 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 174 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 175 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 176 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 177 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 178 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 179 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 180 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 181 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 182 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 183 .. 32 F
- ❒ Spécial Lennon .. 20 F
- ❒ Spécial Polar ..... 20 F
- ❒ Spécial Hergé .... 25 F
- ❒ Spécial Archi ..... 28 F
- ❒ Rythm'n bulles ... 30 F
- ❒ Spécial rêves ..... 36 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________
Adresse ____________
____
Code postal ________ **Localité** ____________
Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

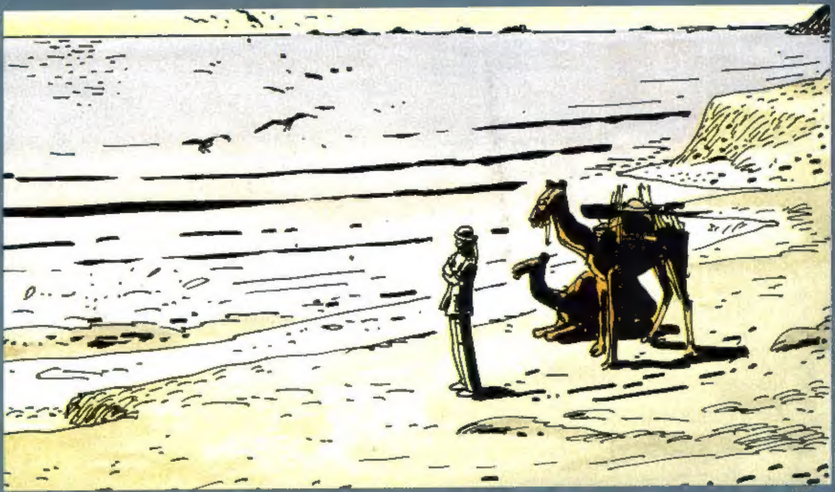
HUGO PRATT

LES SCORPIONS DU DESERT

BRISE DE MER

— 1 —

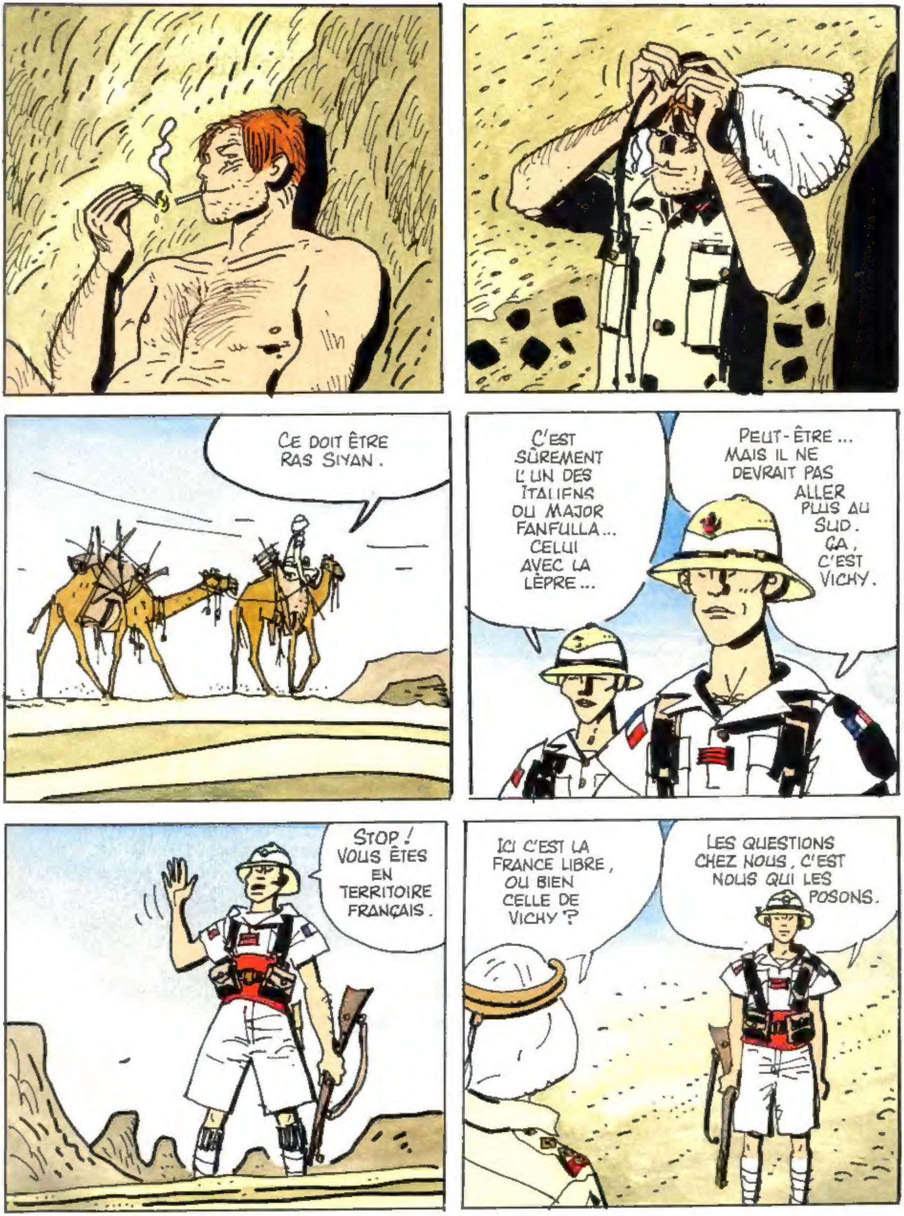
SOLDAT POULE

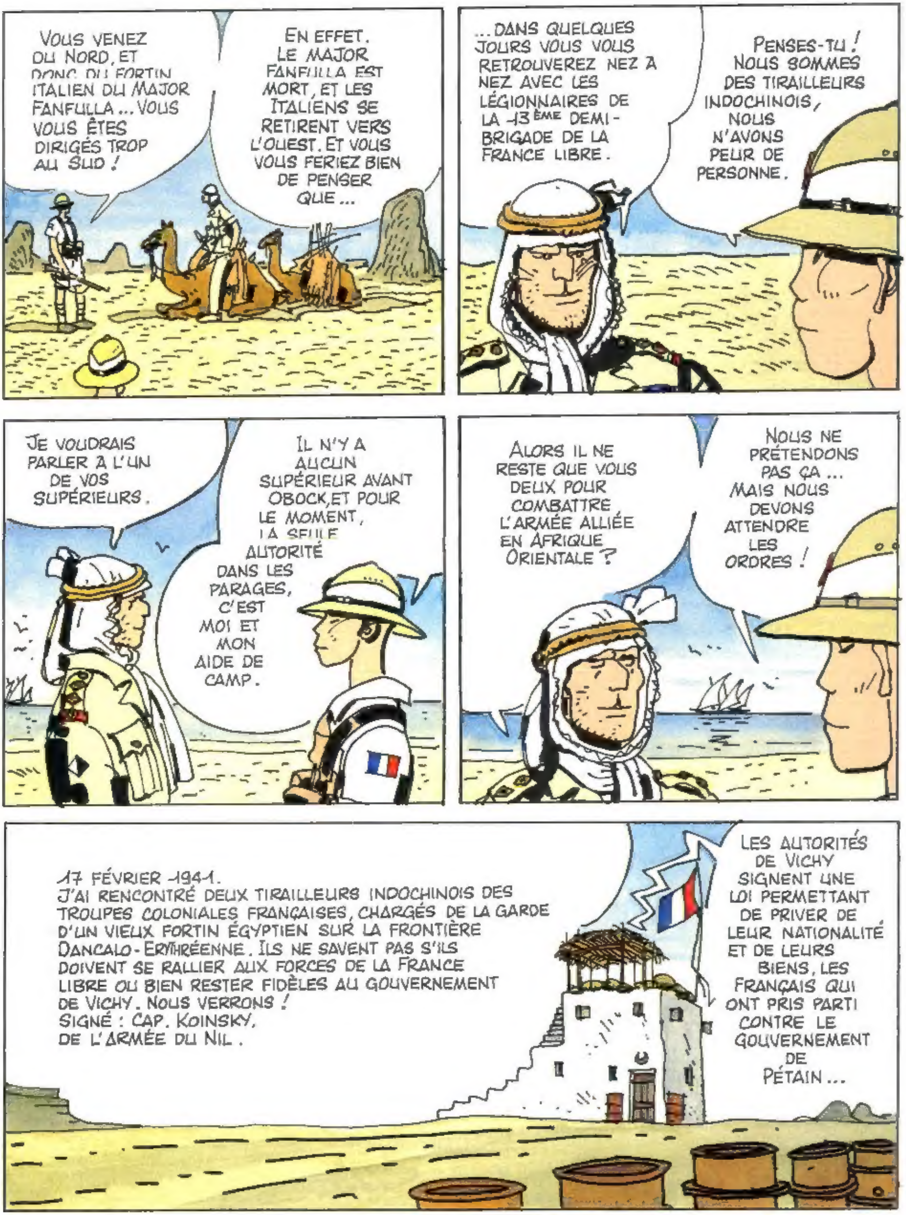


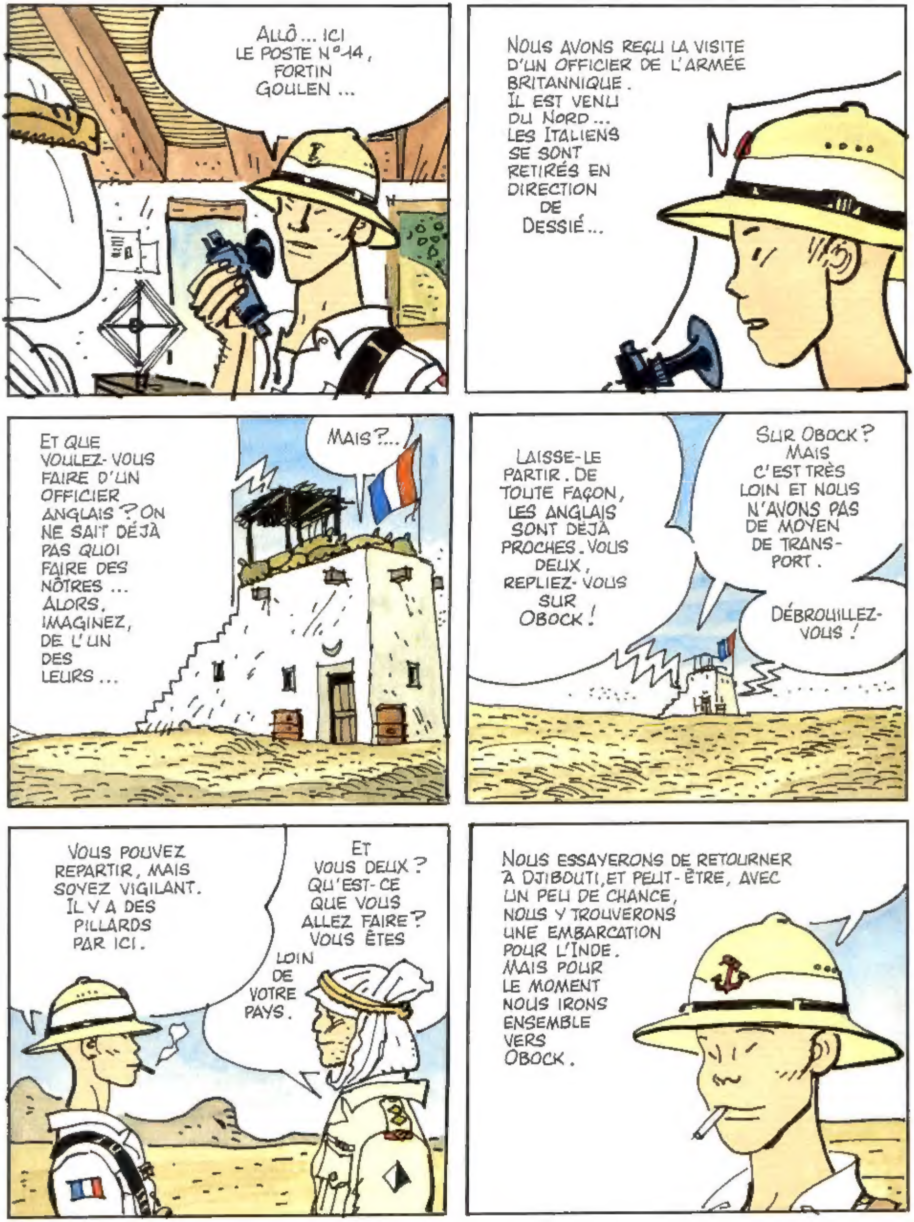
En 1941, la Seconde Guerre mondiale fait rage. A la frontière dancalo-érythréenne, le capitaine Koinsky rencontre deux tirailleurs indochinois des troupes coloniales françaises. Avec eux, il va entreprendre le voyage qui le mènera jusqu'en Abyssinie.

TRADUCTION : SILVINA PRATT   LETTRAGE : POMME VERTE

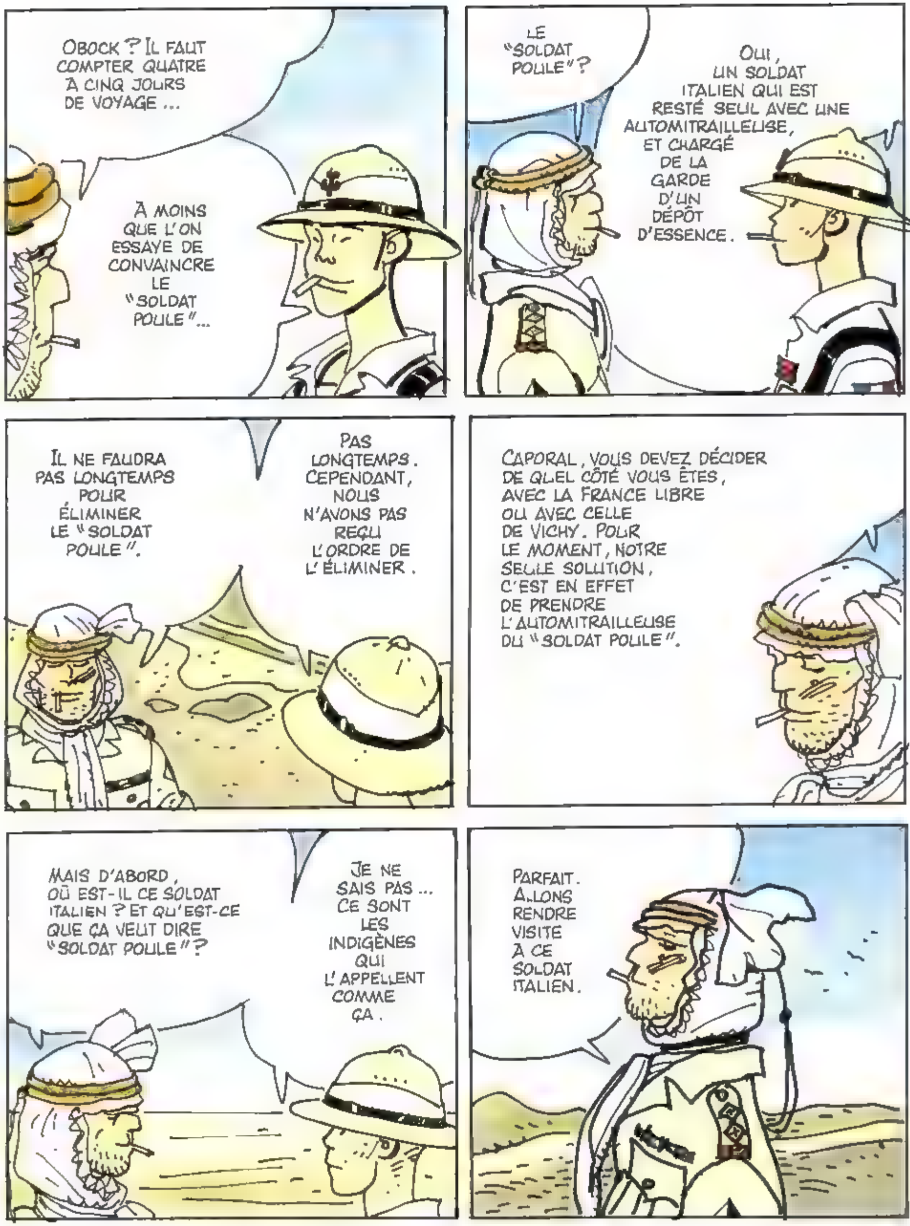
JE POURRAIS PRESQUE...

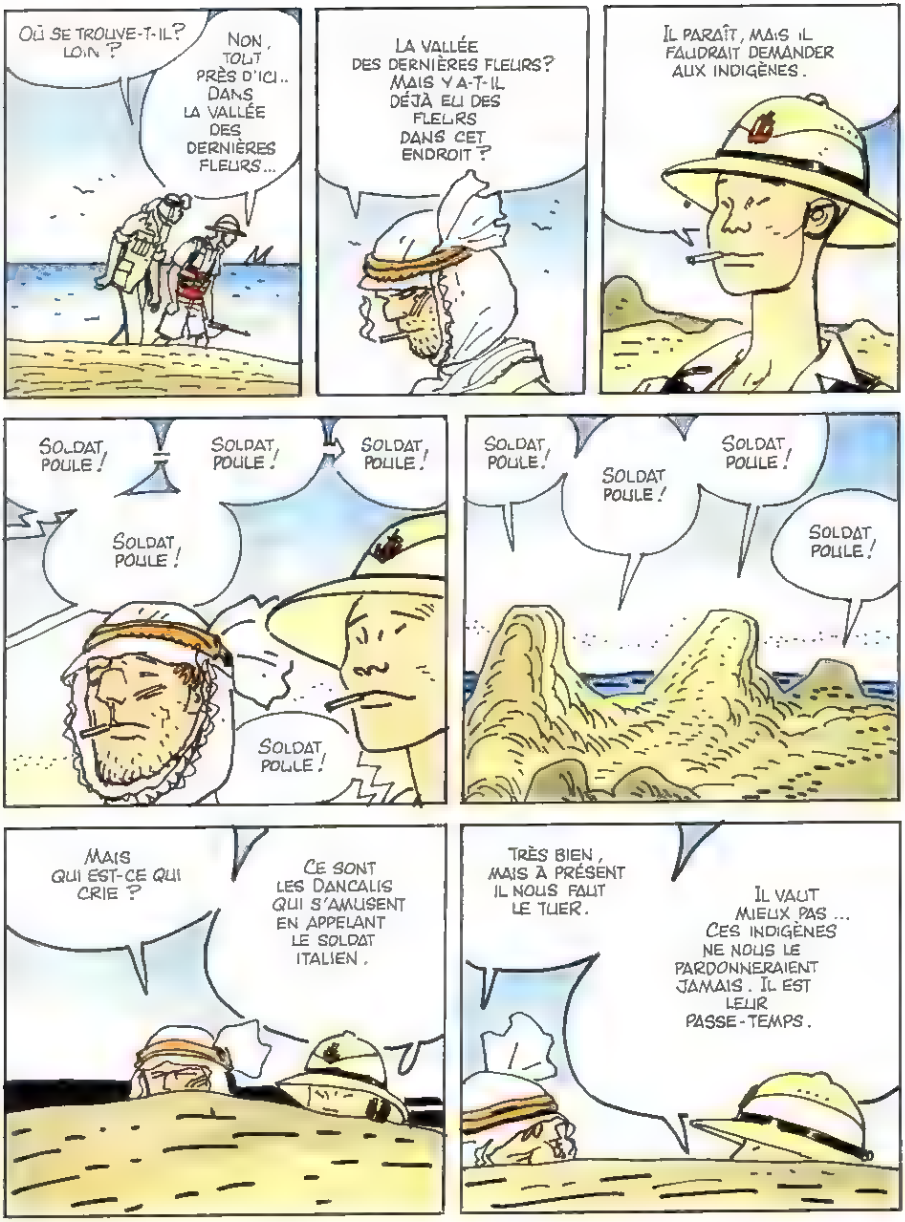

CE DOIT ÊTRE RAS SIYAN.
C'EST SÛREMENT L'UN DES ITALIENS DU MAJOR FANFULLA... CELUI AVEC LA LÈPRE...
PEUT-ÊTRE... MAIS IL NE DEVRAIT PAS ALLER PLUS AU SUD. ÇA, C'EST VICHY.
STOP ! VOUS ÊTES EN TERRITOIRE FRANÇAIS.
ICI C'EST LA FRANCE LIBRE, OU BIEN CELLE DE VICHY ?
LES QUESTIONS CHEZ NOUS, C'EST NOUS QUI LES POSONS.


VOUS VENEZ DU NORD, ET DONC DU FORTIN ITALIEN DU MAJOR FANFULLA ... VOUS VOUS ÊTES DIRIGÉS TROP AU SUD !
EN EFFET. LE MAJOR FANFULLA EST MORT, ET LES ITALIENS SE RETIRENT VERS L'OUEST. ET VOUS VOUS FERIEZ BIEN DE PENSER QUE ...
... DANS QUELQUES JOURS VOUS VOUS RETROUVEREZ NEZ À NEZ AVEC LES LÉGIONNAIRES DE LA 13ÈME DEMI-BRIGADE DE LA FRANCE LIBRE.
PENSES-TU ! NOUS SOMMES DES TIRAILLEURS INDOCHINOIS, NOUS N'AVONS PEUR DE PERSONNE.
JE VOUDRAIS PARLER À L'UN DE VOS SUPÉRIEURS.
IL N'Y A AUCUN SUPÉRIEUR AVANT OBOCK, ET POUR LE MOMENT, LA SEULE AUTORITÉ DANS LES PARAGES, C'EST MOI ET MON AIDE DE CAMP.
ALORS IL NE RESTE QUE VOUS DEUX POUR COMBATTRE L'ARMÉE ALLIÉE EN AFRIQUE ORIENTALE ?
NOUS NE PRÉTENDONS PAS ÇA ... MAIS NOUS DEVONS ATTENDRE LES ORDRES !
17 FÉVRIER 1941.
J'AI RENCONTRÉ DEUX TIRAILLEURS INDOCHINOIS DES TROUPES COLONIALES FRANÇAISES, CHARGÉS DE LA GARDE D'UN VIEUX FORTIN ÉGYPTIEN SUR LA FRONTIÈRE DANCALO-ERYTHRÉENNE. ILS NE SAVENT PAS S'ILS DOIVENT SE RALLIER AUX FORCES DE LA FRANCE LIBRE OU BIEN RESTER FIDÈLES AU GOUVERNEMENT DE VICHY. NOUS VERRONS !
SIGNÉ : CAP. KOINSKY, DE L'ARMÉE DU NIL.
LES AUTORITÉS DE VICHY SIGNENT UNE LOI PERMETTANT DE PRIVER DE LEUR NATIONALITÉ ET DE LEURS BIENS, LES FRANÇAIS QUI ONT PRIS PARTI CONTRE LE GOUVERNEMENT DE PÉTAIN ...

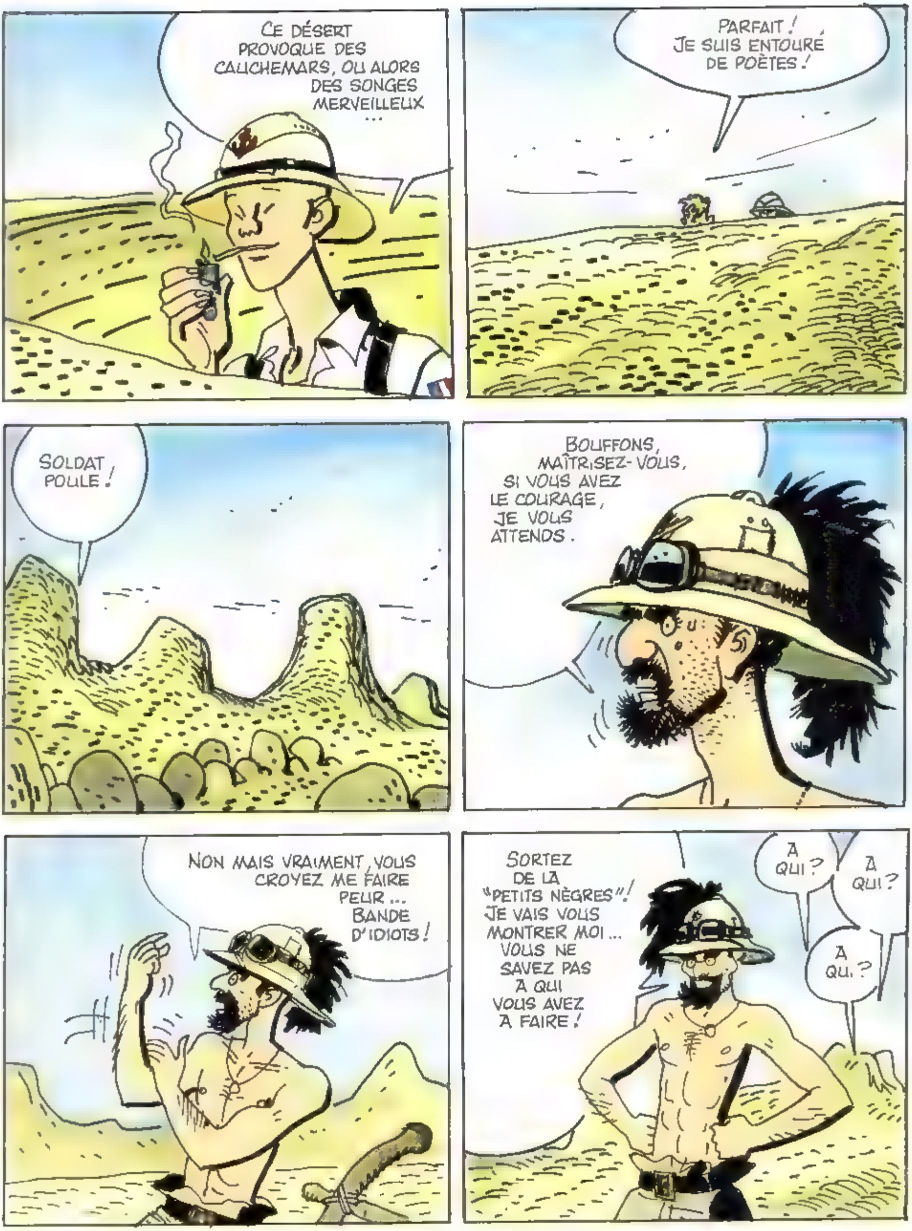


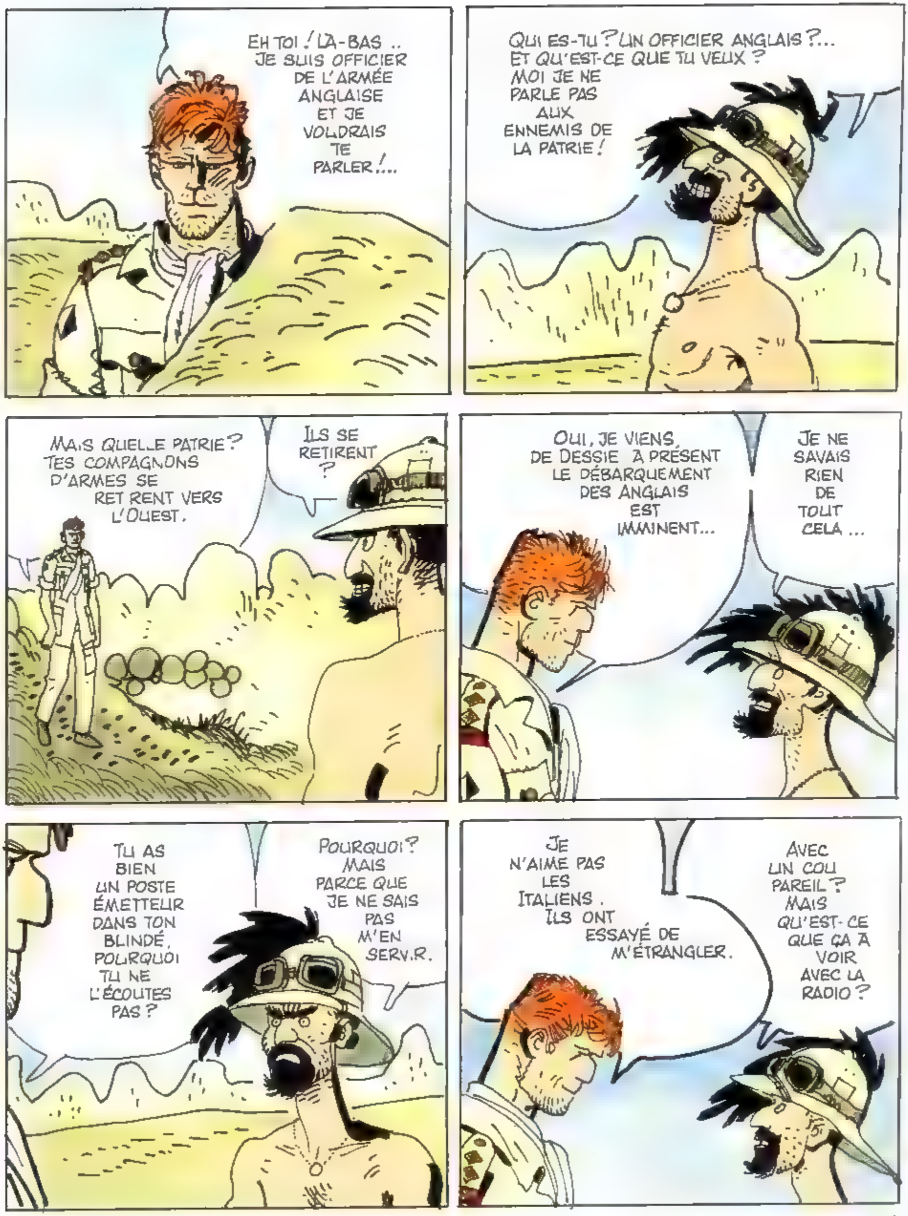
ALLÔ ... ICI LE POSTE N°14, FORTIN GOULEN ...
NOUS AVONS REÇU LA VISITE D'UN OFFICIER DE L'ARMÉE BRITANNIQUE. IL EST VENU DU NORD ... LES ITALIENS SE SONT RETIRÉS EN DIRECTION DE DESSIÉ ...
ET QUE VOULEZ-VOUS FAIRE D'UN OFFICIER ANGLAIS ? ON NE SAIT DÉJÀ PAS QUOI FAIRE DES NÔTRES ... ALORS, IMAGINEZ, DE L'UN DES LEURS ...
MAIS ?...
LAISSE-LE PARTIR. DE TOUTE FAÇON, LES ANGLAIS SONT DÉJÀ PROCHES. VOUS DEUX, REPLIEZ-VOUS SUR OBOCK !
SUR OBOCK ? MAIS C'EST TRÈS LOIN ET NOUS N'AVONS PAS DE MOYEN DE TRANSPORT.
DÉBROUILLEZ-VOUS !
VOUS POUVEZ REPARTIR, MAIS SOYEZ VIGILANT. IL Y A DES PILLARDS PAR ICI.
ET VOUS DEUX ? QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE ? VOUS ÊTES LOIN DE VOTRE PAYS.
NOUS ESSAYERONS DE RETOURNER À DJIBOUTI, ET PEUT-ÊTRE, AVEC UN PEU DE CHANCE, NOUS Y TROUVERONS UNE EMBARCATION POUR L'INDE. MAIS POUR LE MOMENT NOUS IRONS ENSEMBLE VERS OBOCK.


OBOCK ? IL FAUT COMPTER QUATRE À CINQ JOURS DE VOYAGE ...
À MOINS QUE L'ON ESSAYE DE CONVAINCRE LE "SOLDAT POULE"...
LE "SOLDAT POULE" ?
OUI, UN SOLDAT ITALIEN QUI EST RESTÉ SEUL AVEC UNE AUTOMITRAILLEUSE, ET CHARGÉ DE LA GARDE D'UN DÉPÔT D'ESSENCE.
IL NE FAUDRA PAS LONGTEMPS POUR ÉLIMINER LE "SOLDAT POULE".
PAS LONGTEMPS. CEPENDANT, NOUS N'AVONS PAS REÇU L'ORDRE DE L'ÉLIMINER.
CAPORAL, VOUS DEVEZ DÉCIDER DE QUEL CÔTÉ VOUS ÊTES, AVEC LA FRANCE LIBRE OU AVEC CELLE DE VICHY. POUR LE MOMENT, NOTRE SEULE SOLUTION, C'EST EN EFFET DE PRENDRE L'AUTOMITRAILLEUSE DU "SOLDAT POULE".
MAIS D'ABORD, OÙ EST-IL CE SOLDAT ITALIEN ? ET QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE "SOLDAT POULE" ?
JE NE SAIS PAS ... CE SONT LES INDIGÈNES QUI L'APPELLENT COMME ÇA.
PARFAIT. ALLONS RENDRE VISITE À CE SOLDAT ITALIEN.

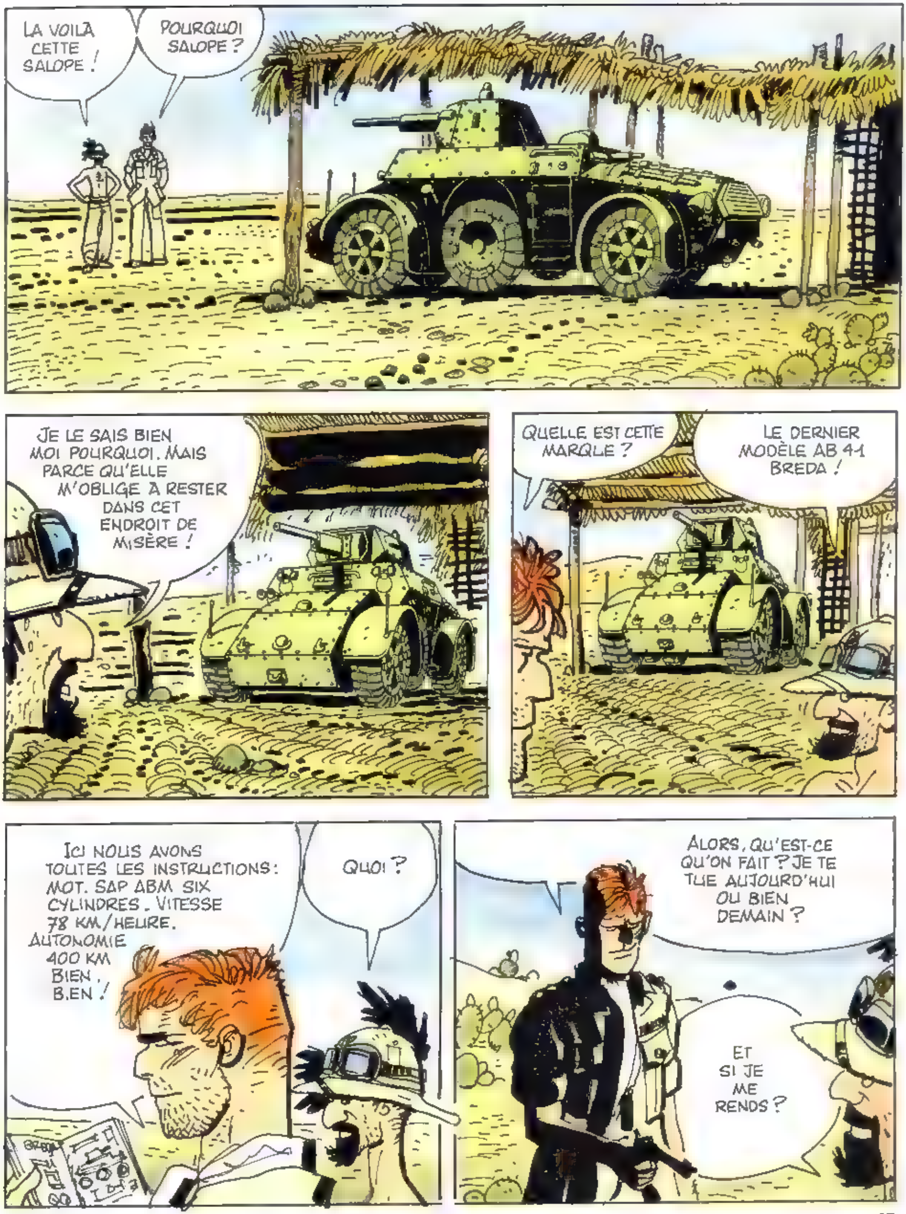

OÙ SE TROUVE-T-IL? LOIN ?
NON, TOUT PRÈS D'ICI.. DANS LA VALLÉE DES DERNIÈRES FLEURS...
LA VALLÉE DES DERNIÈRES FLEURS? MAIS Y A-T-IL DÉJÀ EU DES FLEURS DANS CET ENDROIT ?
IL PARAÎT, MAIS IL FAUDRAIT DEMANDER AUX INDIGÈNES.
SOLDAT, POULE !
SOLDAT, POULE !
SOLDAT, POULE !
SOLDAT, POULE !
SOLDAT, POULE !
SOLDAT, POULE !
SOLDAT, POULE !
SOLDAT, POULE !
SOLDAT, POULE !
MAIS QUI EST-CE QUI CRIE ?
CE SONT LES DANCALIS QUI S'AMUSENT EN APPELANT LE SOLDAT ITALIEN.
TRÈS BIEN, MAIS À PRÉSENT IL NOUS FAUT LE TUER.
IL VAUT MIEUX PAS... CES INDIGÈNES NE NOUS LE PARDONNERAIENT JAMAIS. IL EST LEUR PASSE-TEMPS.

MAIS QU'EST-CE QU'IL COMBINE AVEC CE CHAMEAU ? ON DIRAIT QU'IL LABOURE !?
IL SE SERT DE L'EAU DU PUITS POUR IRRIGUER CES PIERRES ...
. MAIS LE PLUS FORT C'EST QUE LES DANCALIS DU COIN, MALGRÉ LEUR IMPÉRIEUX BESOIN D'EAU, LE LAISSENT FAIRE ...
UN INDIVIDU COMME CELUI-LÀ PEUT ÊTRE DANGEREUX . ON NE COMPREND PAS CE QU'IL VEUT . IL CULTIVE LE DÉSERT, GARDE UNE AUTOMITRAILLEUSE, ET ARROSE LES PIERRES . .
IL CULTIVE LES FLEURS DU SABLE ET SE FAIT AIMER DES ASSASSINS... CE DOIT ÊTRE UN TYPE INSUPPORTABLE.
MAIS QUE PEUT-ON TIRER D'UN AMAS DE PIERRES ARIDES ARIDES?
SOLDAT POLLE !


CE DÉSERT PROVOQUE DES CAUCHEMARS, OU ALORS DES SONGES MERVEILLEUX ...
PARFAIT ! JE SUIS ENTOURÉ DE POÈTES !
SOLDAT POULE !
BOUFFONS, MAÎTRISEZ-VOUS, SI VOUS AVEZ LE COURAGE, JE VOUS ATTENDS.
NON MAIS VRAIMENT, VOUS CROYEZ ME FAIRE PEUR ... BANDE D'IDIOTS !
SORTEZ DE LA "PETITS NÈGRES" ! JE VAIS VOUS MONTRER MOI ... VOUS NE SAVEZ PAS A QUI VOUS AVEZ A FAIRE !
A QUI ?
A QUI ?
A QUI ?


EH TOI ! LÀ-BAS .. JE SUIS OFFICIER DE L'ARMÉE ANGLAISE ET JE VOUDRAIS TE PARLER !...
QUI ES-TU ? UN OFFICIER ANGLAIS ?... ET QU'EST-CE QUE TU VEUX ? MOI JE NE PARLE PAS AUX ENNEMIS DE LA PATRIE !
MAIS QUELLE PATRIE ? TES COMPAGNONS D'ARMES SE RETIRENT VERS L'OUEST.
ILS SE RETIRENT ?
OUI, JE VIENS DE DESSIE. À PRÉSENT LE DÉBARQUEMENT DES ANGLAIS EST IMMINENT...
JE NE SAVAIS RIEN DE TOUT CELA ...
TU AS BIEN UN POSTE ÉMETTEUR DANS TON BLINDÉ, POURQUOI TU NE L'ÉCOUTES PAS ?
POURQUOI ? MAIS PARCE QUE JE NE SAIS PAS M'EN SERVIR.
JE N'AIME PAS LES ITALIENS. ILS ONT ESSAYÉ DE M'ÉTRANGLER.
AVEC UN COU PAREIL ? MAIS QU'EST-CE QUE ÇA A VOIR AVEC LA RADIO ?

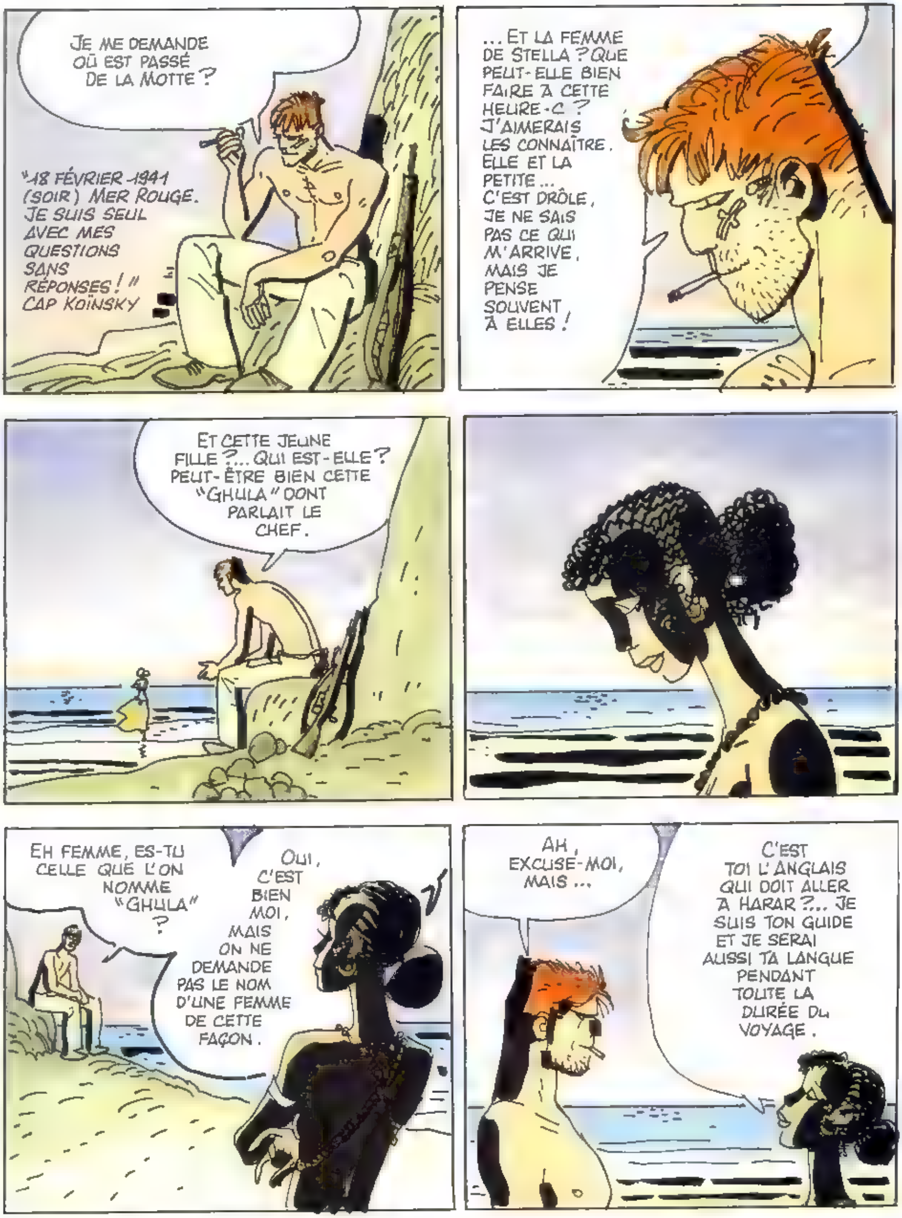
TU AS RAISON. LES BATTERIES DE LA RADIO MARCHENT ?
LES AIGUILLES DE L'ALIMENTATION SIGNALENT LA PUISSANCE MAXIMALE. LA RADIO REÇOIT BIEN...
... MAIS PUISQUE JE NE PEUX RIEN TRANSMETTRE, J'ÉCOUTE DE LA MUSIQUE LÉGÈRE. DEPUIS RADIO ASMARA OU ADDIS ABEBA, MAIS DEPUIS QUELQUE TEMPS, TOUT EST BROUILLÉ. ET TOI ? QU'EST-CE QUE TU FAIS ICI ? D'OÙ TU VIENS ?
JE VIENS DU NORD ET JE DOIS ALLER VERS HARAR EN ABYSSINIE, AVEC TON AUTOMITRAILLEUSE, J'Y ARRIVERAI PLUS FACILEMENT ! ON PEUT PARTIR ENSEMBLE.
ET POUR QUELLE RAISON DEVRAIS-JE PARTIR D'ICI ET AVEC TOI PAR-DESSUS LE MARCHÉ. TU ES UN ENNEMI...
POURQUOI ? MAIS PARCE QUE SINON, JE TE TUE !
TU NE ME FAIS PAS PEUR, ANGLAIS DE MALHEUR. UN BERSAGLIER CHEMISE NOIRE N'A PEUR DE PERSONNE.
CALME-TOI, OU JE TE FAIS AVALER TON PLUMEAU.
ALLONS VOIR TON AUTOMITRAILLEUSE.



LA VOILÀ CETTE SALOPE !
POURQUOI SALOPE ?
JE LE SAIS BIEN MOI POURQUOI. MAIS PARCE QU'ELLE M'OBLIGE À RESTER DANS CET ENDROIT DE MISÈRE !
QUELLE EST CETTE MARQUE ?
LE DERNIER MODÈLE AB 41 BREDA !
ICI NOUS AVONS TOUTES LES INSTRUCTIONS: MOT. SAP ABM SIX CYLINDRES. VITESSE 78 KM/HEURE. AUTONOMIE 400 KM
BIEN, BIEN !
QUOI ?
ALORS, QU'EST-CE QU'ON FAIT ? JE TE TUE AUJOURD'HUI OU BIEN DEMAIN ?
ET SI JE ME RENDS ?

J'AIME MIEUX ÇA
HMMMH... TU AS UN REGARD MÉCHANT !
PARFOIS JE SAIS ÊTRE MÉCHANT... PARFOIS !
EH ! VOUS LES DEUX DE LA "COLO", VOUS VENEZ OU VOUS RESTEZ ?
OUI, OUI, NOUS VENONS, MAIS NOUS AVONS BE-SOIN D'UN "SCOUT" POUR NOUS GUIDER ...
... ET POUR NOUS SERVIR D'INTERPRÈTE. ON VA DEMANDER AU CHEF LOCAL !
TU AS RAISON, MAIS L'AUTOMITRAILLEUSE N'A QUE QUATRE PLACES.
ON GRIMPERA SUR LE TOIT DE L'A B. À TOUR DE RÔLE. SI TU VEUX ON VA ALLER VOIR LE CHEF.
TU AS VRAIMENT RÉPONSE À TOUT.

AUJOURD'HUI, 18 FÉVRIER 1941, NOUS SOMMES ALLÉS CHEZ LE CHEF "CLAN" DES AFARS DU COIN POUR MONNAYER LES SERVICES D'UN GUIDE INTERPRÈTE...
TU ME PAYES AVEC DEUX CHAMEAUX ET JE TE LAISSE LE MEILLEUR GUIDE QUI SOIT...
UN CHAMEAU !...
ENSUITE, TU PAYES DEUX CHÈVRES POUR LE "LAISSER-PASSER" ET UNE AUTRE POUR L'EAU QUE TU PRENDRAS. C'EST JUSTE AINSI... ANGLAIS.
QUEL EST LE MEILLEUR CHEMIN POUR ARRIVER A HARAR ?
IL N'Y A QU'UNE PISTE POUR ARRIVER À HARAR...
...CELLE QUI PASSE PAR GOLL, RORA DES ADALMARA, PUIS ALTA, LE LAC HALOT, LE LAC ASSAL ASALMARA, GALAMO DARASSE ET PUIS COMMENCENT LES TERRES DES GALLA OROMO... DES GENS CRUELS. JUSQU'À DIRE DAWA ET HARAR, LE GRAND MARCHÉ, OU BIEN DJIBOUTI, EN SUIVANT LA CÔTE PAR OBOCK SAGALO ET ASSAL.
NOUS IRONS À DJIBOUTI EN PASSANT PAR LA CÔTE, PUIS NOUS PRENDRONS LE TRAIN EN DIRECTION DE HARAR ET ADDIS ABEBA.
C'EST PLUS LONG MAIS PLUS SÛR. EMMÈNE AVEC TOI LE "SOLDAT POULE". C'EST UN HOMME BON MAIS AUSSI NAÏF QU'UN ENFANT. IL NE SERT À RIEN.
BON. J'IRAI PRENDRE UN DERNIER BAIN AVANT DE PARTIR. À DEMAIN CHEF.
EH, ANGLAIS... PRENDS GARDE DE NE PAS TE RETROUVER NEZ À NEZ AVEC "GHULA". LA NUIT, ELLE EST DANGEREUSE !


JE ME DEMANDE OÙ EST PASSÉ DE LA MOTTE ?
"18 FÉVRIER 1941 (SOIR) MER ROUGE. JE SUIS SEUL AVEC MES QUESTIONS SANS RÉPONSES !" CAP KOINSKY
... ET LA FEMME DE STELLA ? QUE PEUT-ELLE BIEN FAIRE À CETTE HEURE-CI ? J'AIMERAIS LES CONNAÎTRE. ELLE ET LA PETITE... C'EST DRÔLE, JE NE SAIS PAS CE QUI M'ARRIVE, MAIS JE PENSE SOUVENT À ELLES !
ET CETTE JEUNE FILLE ?... QUI EST-ELLE ? PEUT-ÊTRE BIEN CETTE "GHULA" DONT PARLAIT LE CHEF.
EH FEMME, ES-TU CELLE QUE L'ON NOMME "GHULA" ?
OUI, C'EST BIEN MOI, MAIS ON NE DEMANDE PAS LE NOM D'UNE FEMME DE CETTE FAÇON.
AH, EXCUSE-MOI, MAIS...
C'EST TOI L'ANGLAIS QUI DOIT ALLER À HARAR ?... JE SUIS TON GUIDE ET JE SERAI AUSSI TA LANGUE PENDANT TOUTE LA DURÉE DU VOYAGE.

ATTENDS ... NOUS NE VOULONS PAS D'UNE FEMME COMME GUIDE ET INTERPRÈTE. C'EST UN VOYAGE TROP DIFFICILE !
EN EFFET, IL N'Y A AUCUN HOMME PARMI LES "AFARS" D'ICI QUI ACCEPTERAIT DE VOUS ACCOMPAGNER. LA RÉGION QUE TU VEUX TRAVERSER EST UN LIEU PLEIN DE DIABLES, DE "SHEITANS".
JE NE CROIS PAS AUX DIABLES NI AUX MORTS VIVANTS, PAS MÊME AUX ANGES !
IL SE PEUT QUE LES DIABLES ET LES ANGES, SE SOIENT LASSÉS DE TON PAYS ET AIENT PRÉFÉRÉ VENIR ICI, AVEC NOUS.
LE CHEF M'A DIT QUE TU ÉTAIS DANGEREUSE LA NUIT...
LE JOUR AUSSI...
TU ES DISCIPLE DU PROPHÈTE OU CHRÉTIENNE COPTE ?
JE NE SUIS DISCIPLE DE PERSONNE. JE SUIS D'UNE ANCIENNE LIGNÉE, ET PORTE EN MOI LA SEMENCE DE LILITH, LA PREMIÈRE ÈVE. JE VIS DEPUIS DES MILLÉNAIRES ICI, SUR LES PLAGES DE LA MER ROUGE. ROYAUME DU DIABLE "SHEITAN".
TU TE PORTES BIEN POUR TANT D'ANNÉES !
EH GHULA... QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
JE SALUE LA LUNE NOIRE, L'OBSCURE, LA MIENNE. CELLE QUE TU NE VOIS PAS.
TU IGNORES QUE JE PEUX TE FAIRE PERDRE LA TÊTE EN PÉNÉTRANT DANS TES RÊVES.
ON EN A UNE AUSSI COMME TOI, DANS LE NORD EN POLOGNE, ELLE S'APPELLE BABA YAGA.

LORSQUE J'ÉTAIS PETIT GARÇON, ON ME RACONTAIT LES HISTOIRES TERRIBLES SUR LILITH, LA PREMIÈRE FEMME D'ADAM, ILS DISAIENT QU'ELLE ÉTRANGLAIT TOUS LES NOUVEAUX-NÉS MÂLES, ET QU'ELLE SE PROMENAIT AVEC SAMMAËL, LE DÉMON...
TOUT CELA EST VRAI, EN PLUS ELLE CONNAISSAIT LE NOM SECRET DE DIEU ET CELA LUI DONNAIT UN POUVOIR IMMENSE.
... C'ÉTAIT UNE SORTE DE VAMPIRE DEVENUE EXPERTE DANS LES JEUX DE L'AMOUR...
OH, POUR CELA, LES JEUNES FILLES D'ICI N'ONT VRAIMENT PAS BESOIN D'ÊTRE DES DESCENDANTES DIRECTES DE LILITH.
NOUS NOUS REVERRONS DEMAIN. BONNE NUIT, GHULA.
BONNE NUIT, ET PRIE POUR QUE LILITH NE VIENNE PAS HANTER TES SONGES!
ILS COMMENCENT À M'INQUIÉTER TOUS CES GENS.. JE VAIS FINIR PAR CROIRE AUSSI À TOUTES CES FABLES...
ADIEU "SOLDAT POULE", ADIEU!
ON SE REVERRA... JE VOUS LAISSE MES FLEURS, ET LE CHAMEAU.
JEUNE FILLE OÙ EST LA PISTE?
AVANCE TOUJOURS TOUT DROIT PUIS TOURNE À DROITE.
19/2/1941. AVEC L'A.B. 41 BREDA DU "SOLDAT POULE" (BERSAGLIER) NOUS NOUS DIRIGEONS AU SUD. ON EST UN PEU SERRÉS. CAP. KOÏNSKY, SCORPIONS DU DÉSERT.

(A SUIVRE)

INFOS À SUIVRE

LES BANDES DESSINÉES DE MAI

ALBIN MICHEL

TRAMBER

Restons calmes et buvons frais

Le créateur de *Kébra* (avec Jano) a toujours un faible pour la zone. Il a aussi un penchant pour les chiens. Résultat, un Pypoland où les deux chamailleurs et flemmards de William Vaurien et Pypo l'intello fourrent leur truffe un peu partout. Dérives canines en temps de crise.

WOLINSKI

Le Bal des ringards

C'est qui, les ringards ? Les politicards. Pots de vin, pots de fesse, affaires, quelle mine que ces gens-là. Tels des papillons rares, Wolinski les épingle chaque semaine dans *Le Journal du Dimanche* et *Paris-Match*. Carnet de bal.

CANAL + EDITIONS

PUCKETT/TEMPLETON

Batman II - Le duel

Encore plus vilain que tous les autres vilains, un super-vilain à la mesure de Batman : l'Epouvantail ! Les trains déraillent et Gotham City est à feu et à sang. Douceurs suaves des mondes enfantins.

MATT GROENING

Le Grand livre des Simpson

Il fallait bien que Marge, Homer et leur tarte de famille aient leur livre culte. Cette fois, leur vie n'a plus de secrets. Ils sont toujours aussi barges avec, en plus, des personnages à découper.

DELCOURT

CAILLETEAU/VATINE

Stan Pulstar - L'As des astres

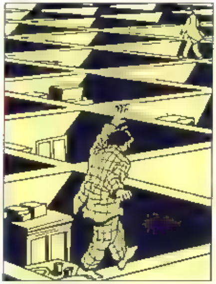
L'as était épuisé, il reprend vie. Rhabillé printemps avec une nouvelle maquette de couverture. Une réédition pour les fans du capitaine inter-galactique et de l'attrayante Miss Fullmoon.

MARC-ANTOINE MATHIEU

Julius Corentin Acquefacques

Tome III - Le Processus

Dernier volet de la trilogie des aventures de J.C.A. qui va cette fois voyager dans sa propre histoire et dans la 3ᵉ dimension. Le dessin entend bien y emmener aussi le lecteur en l'absorbant dans un savant découpage en spirale.



GLENAT

AUTHEMAN

Place des Hommes

Quelques années de gloire tauromachique, puis dix années d'oubli dans une prison colombienne. Revenu dans sa ville natale, l'arlésien José Montes livrera un ultime combat. Par l'auteur du *Filet de Saint Pierre*, un roman BD sur "l'homme aux cent mille fleurs".

TRONCHET

Intégrale Raymond Calbuth

Une préface de Gotlib, des hommages illustrés à Calbuth par des noms de la BD... Après le Prix de l'humour décerné à Angoulême, Raymond Calbuth se paye une intégrale. La revanche des lunettes à triple foyers.

MONICA/BEATRIZ

Les Petites vicieuses

Lycéennes en mal d'exotisme et de sensations fortes. Quand même, le titre fait vraiment trop film porno.

ADAMOV

Dayak

Tome I - Ghetto 9

Un Los Angeles africain et futuriste, une sorte de ghetto immense. Fils adoptif d'un prêtre guerrier, Dayak découvre la menace que fait peser un infernal consortium dirigé par le terrifiant Simon Colbus. Adamov seul face à lui-même pour une grande saga SF.

ANA MIRALLES/EMILIO RUIZ

Corps à corps

Qu'arrive-t-il lorsqu'un réalisateur de spots de pub tombe coi devant la plastique de son actrice principale ? Je vous le demande.

STALNER/WALLACE

Le Boche

Tome IV - Le Cheval bleu

Sans famille, sans travail, sans patrie. Et toujours ce gamin qui lui colle aux basques. Un refuge pour le Boche en ces années d'occupation : le Cheval Bleu, un bordel du quartier Saint-Lazare. Drôle de passe où ça complote et crapule.

SERRE

Musiques

Les Français, voilà des musiciens ! Imbattables au trombone à coulisse comme à l'accordéon, au walkman comme à la boule Quiès. Serre, en voilà un dessinateur ! Soixante dessins pour un portrait frappé de l'*homo musicus* par un maestro du zygomatique.

INFOS À SUIVRE

DUPUIS

CARPENTIER/CAUVIN
Du côté de chez Poje
On ferme !
Le zinc de Poje continue d'attirer les assoiffés de tout poil : croque-mort en service, homme invisible, une clientèle de passage plutôt gag. Garçon, la même chose !

CROMHEECKE/LETZER
Tom Carbone
Tome III - Agiter avant l'emploi
Une chose est sûre, Tom Carbone n'est pas comme tout le monde. D'ailleurs, les nains de jardin frappent à son huis. Il est dingue et son univers aussi. Les vacances !

HARDY/CAUVIN
Pierre Tombal
Tome X - Dégâts des os
Un bon cimetière, un gardien dévoué, des ossements mélés mêlés, l'ordre devrait régner sur un monde de calme. Nenni. Fugues, exigences drôlatiques, exhibitions malencontreuses, les bonnes gens d'outre-tombes sont ravagés.

VENT D'OUEST

ANDREAE/GALLIE
Mangecœur
Tome I - La Chrysalide diaprée
Avoir dix ans, la tête pleine de rêves, et un grand-père qui entretient la magie. Jusqu'au jour où le grand-père est mourant. Heureusement il y a l'esprit des contes. Pour trouver le "Mangecœur" qui entraîne le vieillard vers la mort. L'impossible est possible.

OUDOT/BOISSET
Rosa Thuringae
Tome I - L'Eclipse de lune
Botaniste inspirée, Maria la Vénitienne a créé la Rose bleue de Thuringe qui jamais ne se fane et dont le parfum dure toujours. Las, elle l'offre à un amant que titille le démon des affaires. De Venise jusqu'en Chine, de serres en ambassades, une belle histoire de rose et de paternité.

TYBO/GOUPIL
Le Guide du jeune père
De la grossesse à l'éducation éclairée du petit. Un album de gags, couches et tétées, adapté du best-seller de Pierre Antilogus et Jean-Louis Festjens.

DARGAUD

VINK
Le Moine fou
Les matins du serpent
Malgré sa frayeur sans fonds, He Pao va affronter les tourbillons de la rivière de l'Enfer. Périple au cœur des grottes où personne ne vient jamais. Un album après l'autre, Vink impose son épopée au goût magique d'orient.

BRAVO/REGNAUD
Aleksis Strogonov
Tome I - Biélo
Ah, si les communistes russes avaient eu en 17 l'humour des gens de BD... Pour rigoler un bon coup sur la lutte des classes et oublier l'Histoire officielle, vous pouvez compter sur un allié objectif : Aleksis Strogonov.

DURAND/RODOLPHE
Une aventure de Cliff Burton
Pur-sang
Avec Michel Durand, Rodolphe avait fait mouche dans *Catman*. Revoilà les deux compères en proie au bruit et à la fureur au milieu d'hallucinants bolides british. Wigelow, adjoint alcoolo de Burton, en profite encore pour gagner du terrain.

NICOLAS DUMONTHEUIL
L'Enclave
Mondes parallèles, personnages et paysages, émotions et couleurs. Du côté de l'onirisme, le coup d'essai d'un petit jeune qui pourrait faire parler de lui.

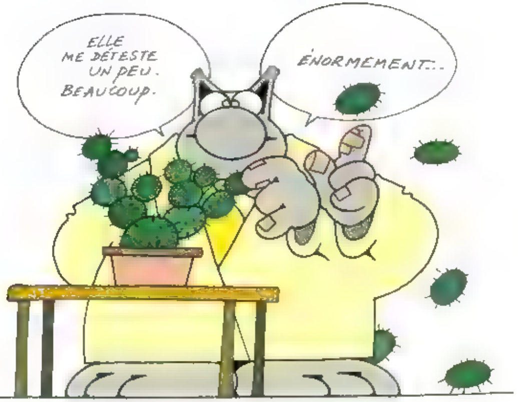
3615 FANA

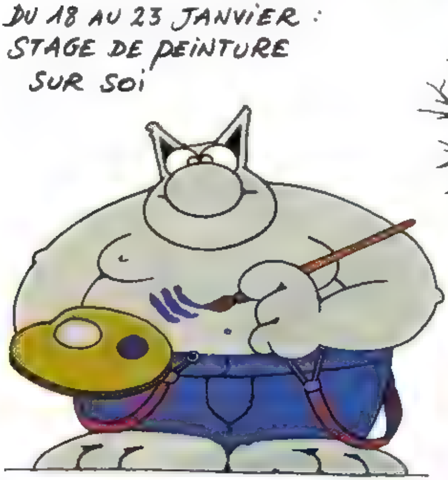
CP 71877

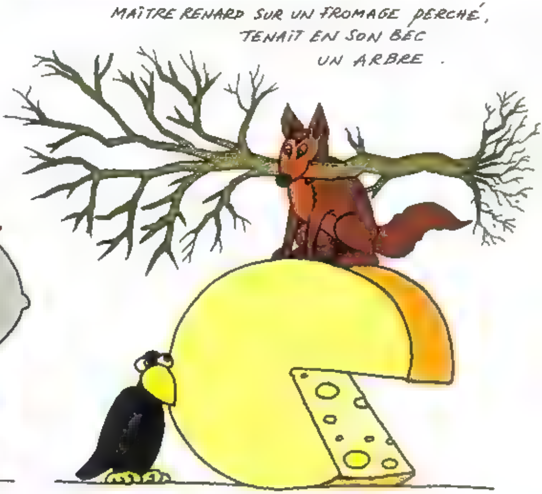
Pour tous les FANAS de BD !

le chat

PHILIPPE GELUCK

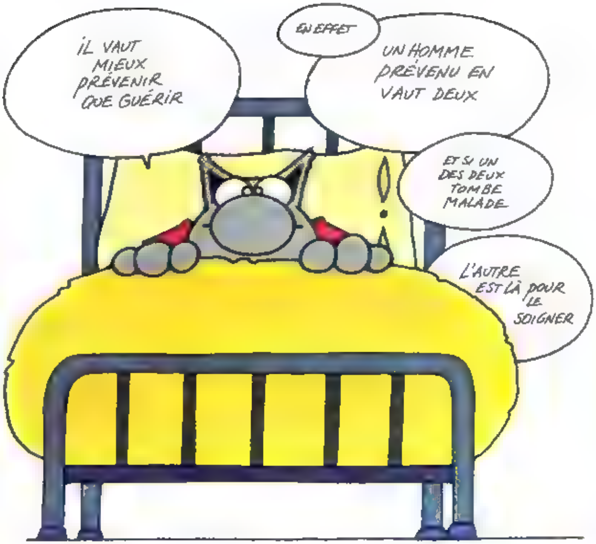


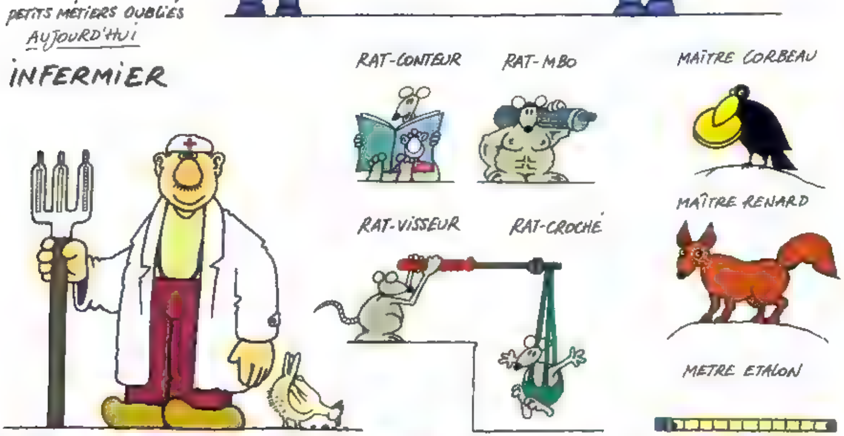


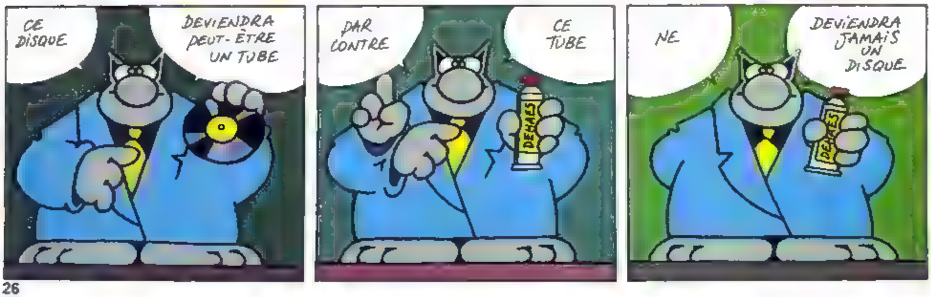


TOUT MAIS PAS CHAT

Philippe Geluck

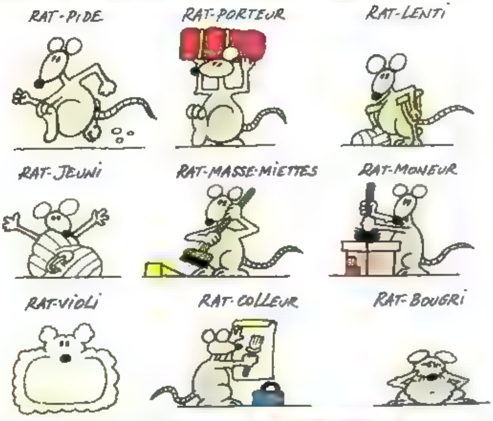






PRATIQUE :

L'APPAREIL POUR REGARDER SES LUNETTES



MUSIQUES A SUIVRE

THE KINKS
PHOBIA
SONY MUSIC

La légende veut que la membrane déchirée d'un ampli soit à l'origine du son si particulier de *You Really Got Me*. Trente ans plus tard, l'ampli n'est toujours pas réparé, ça fait plaisir. Mêmes guitares grinçantes, mêmes voix, mêmes mélodies élégamment *british*. Ces seize titres nouveaux réveillent sans nostalgie de très bons souvenirs.

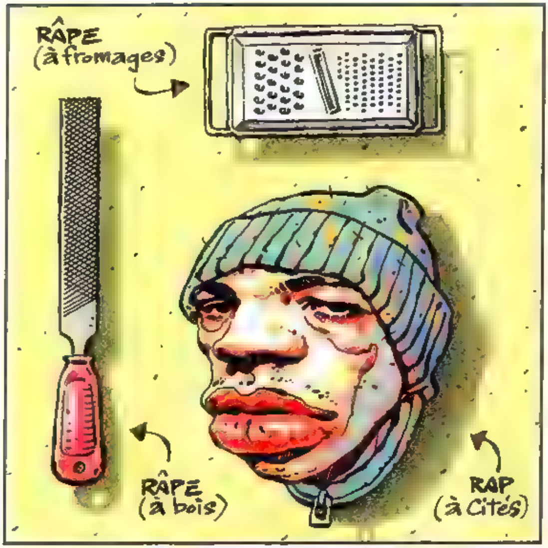
JEAN-C. DENIS

PASCAL COMELADE
33 BARS
LES DISQUES DU SOLEIL ET DE L'ACIER

Quelques mélodies tristement gaillardes, exécutées avec des instruments pacifiques (cor des Alpes, cornet à piston, scie, et autres jouets en plastique) pour faire danser les moribonds. Ça nous change de la musique pour jeunes.

DE CRECY

MUSIQUES À SUIVRE



SUPRÊME NTM
1993, J'APPUIE SUR LA GÂCHETTE
EPIC/SONY MUSIC

Ces gars-là ne mâchent pas leurs mots, ils n'y vont pas par quatre chemins, ils ne tournent pas autour du pot, et n'y vont pas de main morte ! Que l'on soit ou non concerné par ces infernales cadences musicales, on ne peut pas rester indifférents à la véracité brute de tels uppercuts sonores.
SOLÉ

FRANK BLACK
FRANK BLACK
VIRGIN

Il est parti. Il a quitté la planète des Pixies, Charles Thomson alias Frank Black... A-t-il prévenu les autres seulement ? Maintenant il musique tout seul, ou plutôt il parole tout seul : les chansons sont fortes en science-fiction et la musique brute de décoffrage ; l'ensemble foisonne à souhait!
WINTZ/DELANGLE

TU VEUX UNE TIGE, MIKE ?
POURQUOI PAS ? LE TEMPS EST LONG ET ON SE LES GÈLE, PAS VRAI ?
TU L'AS DIT - ILS ONT L'AIR DE BIEN SE MARRER À L'INTÉRIEUR -
" Got Great Big Legs She Got Great Big Legs "

She's my big fat Mama
She's my big fat Mama
JE L'ADORE, CE NÈGRE ! IL EST TERRIBLE !
T'AS RAISON, SANDRO, IL EST SACRÉMENT BON.
OUAIS, MAIS C'EST QUI, HIRS, LA FILLE AUX GROSSES JAMBES ? J'AIME BIEN LES FILLES QU'ONT DE GROSSES JAMBES, MOI.
BEN AVEC TA FEMME, T'ES SERVI, CARLO !
AAh aAh aah aah
Hi

HÉ, WILLIE, VIENS UNE SECONDE.
TU ME PLAIS WILLIE! V'LÀ UN BONUS POUR CE SOIR. TU PEUX REMETTRE ÇA DANS DEUX JOURS?
SÛR QUE J'PEUX M'SIEUR MALFENTI, Y'A AUCUN PROBLÈME.
Z'ENTENDEZ ÇA, LES GARS? "AUCUN PROBLÈME"! VOILÀ CE QUE J'AIME ENTENDRE. LES CHOSES DEVRAIENT TOUJOURS SE PASSER COMME ÇA.
SI TOUT SE PASSAIT COMME J'VOUDRAIS, JE SERAIS AU BORD D'UNE CHOUETTE PISCINE, À MIAMI.
J'AI PAS DIT COMME TOI TU VOULAIS, CARLO. J'PENSAIS À MOI, ET AU BUSINESS.
JE SAIS À QUI TU PENSES, SANDRO!
J'AI PAS DIT UN MOT SUR CETTE ORDURE DE STILLMAN!

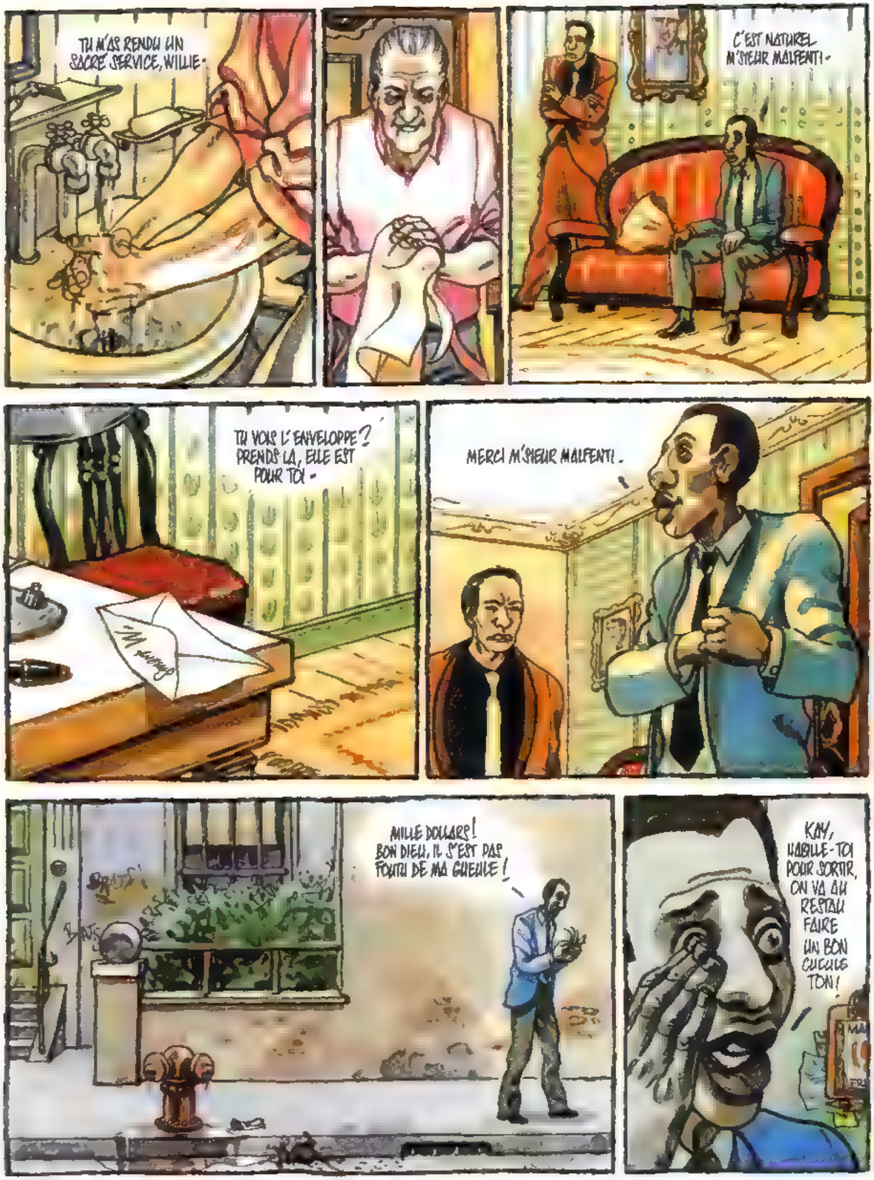
FAIS PASSER LE MOT À STILLMAN
MALFENTI A DIT QUE C'EST POUR APRÈS-DEMAIN SOIR.
TU VEUX QUE JE TE RAMÈNE, SMARTY ?
SALUT M'SIEUR ANTONIO
C'EST MOI, KAY.

T'ÉTAIS ENCORE À JOUER CHEZ CES FOUTUS RITALS ?
OUAIP. ET REGARDE CE QUE JE RAMÈNE. QUARANTE TICKETS D'UN COUP. JE PEUX EN GAGNER AUTANT DANS DEUX JOURS. QU'EST-CE QUE T'EN DIS ?
QUE CES TYPES SONT DES GANGSTERS. C'EST DE L'ARGENT MAL GAGNÉ, ET MÊME SI Y'EN A BEAUCOUP, ÇA CHANGE RIEN.
ON N'A PAS LES MOYENS DE SE PASSER DE CE FRIC. LE POGNON N'A PAS D'ODEUR, TU DEVRAIS LE SAVOIR. MONTANA JOUE CHEZ CAPONE, BIG SAM CHEZ LUCIANO. SI Y'A QUE LES GANGSTERS POUR PAYER LES BLUESMEN, ILS SONT OKAY POUR MOI.
T'ES UNE VRAIE TÊTE DE PIOCHE, WILLIE. ÇA TE JOUERA DES TOURS, TU VERRAS.
OÙ T'AS MIS LE JOURNAL ?
T'ES ASSIS DESSUS, CRÉTIN !

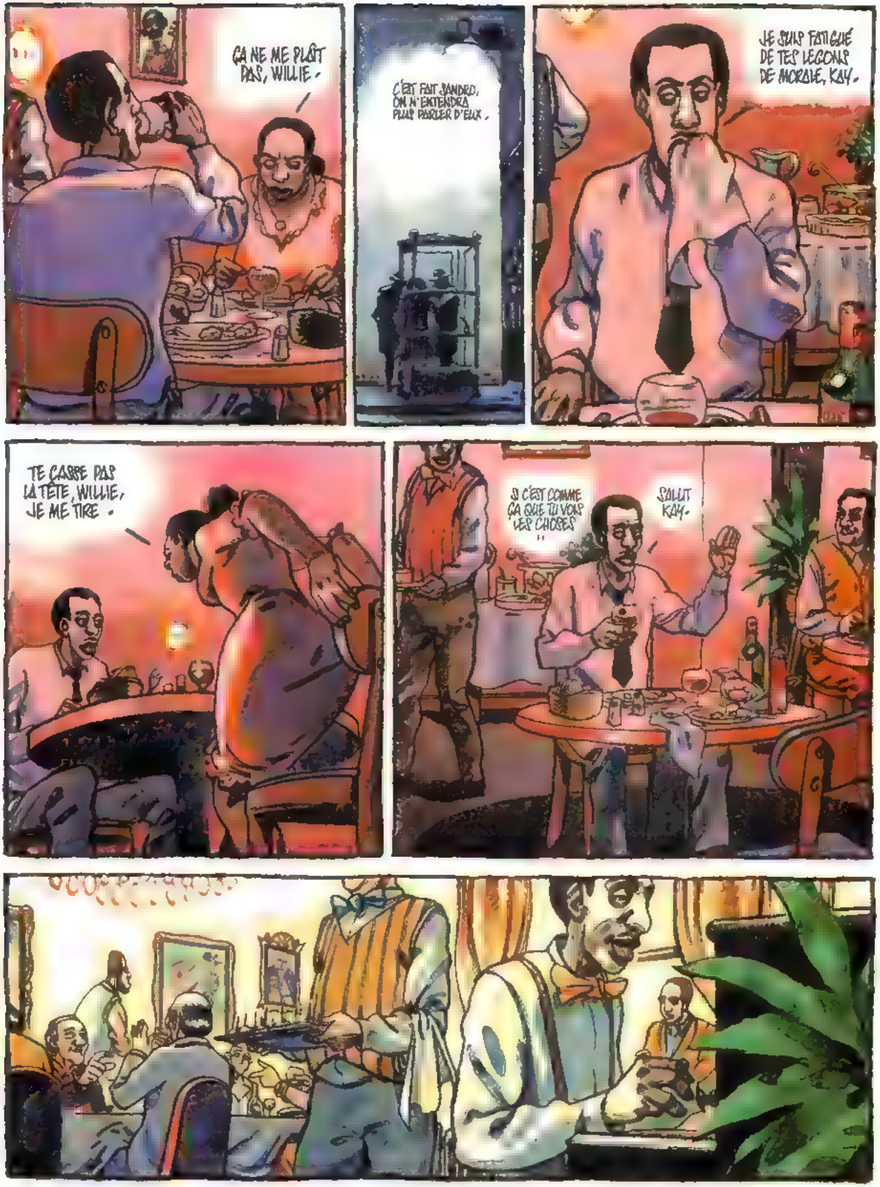
Chicago Tribune / March 13, 194
LE COUP D'ECLAT DE JOHN STILLMAN
Le D.A John W. Stillman a procédé hier soir à l'arrestation de plusieurs personnes soupçonnées d'être liées à la Mafia. Parmi elles
MERDE ALORS !
BON DIEU WILLIE, QU'EST-CE QUE TU FOUS ? J'VAIS PAS ATTENDRE TROIS PLOMBES.
VOILÀ, MA KAY, ON VA PASSER AUX CHOSES SERIEUSES !
SLOW

M'SIEUR MALFENTI, JE PEUX VOUS PARLER, AUJOURD'HUI, SEUL À SEUL ? C'EST IMPORTANT
TELEPHONE
SI TU LE DIS ! VIENS À DIX HEURE
ALORS QU'EST-CE QUE T'AS DE SI URGENT À ME DIRE ?
J'AI ENTENDU DES CHOSES, ICI. C'EST PEUT-ÊTRE RIEN DU TOUT, JE SAIS PAS.
DIS TOUJOURS.
C'ÉTAIT M'SIEUR BETTEGA QUI DISAIT AU SERVEUR ROUQUIN DE PRÉVENIR STILLMAN POUR DEMAIN.
QUOI ?
ANTONIO, TU ME RAMÈNES BETTEGA EN QUATRIÈME VITESSE. ET TU ME RETROUVES LE SERVEUR ROUQUIN. JE LES VEUX ICI TOUT DE SUITE.
T'AS PAS VOLÉ TON SURNOM, SMARTY, ET ÇA RISQUE DE TE PORTER CHANCE.

ALORS BETTEGA, TU TE METS À TABLE ?
ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE.
PARLE PAS COMME ÇA BETTEGA, ÇA M'ÉNERVE !
ÇA Y EST, LE ROUQUIN S'EST ALLONGÉ. ILS BOSSENT POUR STILLMAN.
EST-CE QUE STILLMAN EST PRÉVENU ?
IL DIT QU'ILS N'ONT PAS EU LE TEMPS.
TU SAIS CE QUE TU AS À FAIRE.


TU M'AS RENDU UN SACRÉ SERVICE, WILLIE.
C'EST NATUREL M'SIEUR MALFENTI.
TU VOIS L'ENVELOPPE ? PRENDS LA, ELLE EST POUR TOI.
MERCI M'SIEUR MALFENTI.
MILLE DOLLARS ! BON DIEU, IL S'EST PAS FOUTU DE MA GUEULE !
KAY, HABILLE-TOI POUR SORTIR, ON VA AU RESTAU FAIRE UN BON GUEULE TON !

QU'EST-CE QUI SE PASSE WILLIE ? D'OÙ TU SORS TOUT CE BLÉ ?
J'AI FAIT DES AFFAIRES QUI ONT BIEN MARCHÉ.
ALLONS-Y.
AVEC MALFENTI ? QUEL GENRE D'AFFAIRES ?
C'EST PAS DES HISTOIRES POUR BONNES FEMMES.


ÇA NE ME PLAÎT PAS, WILLIE.
C'EST FAIT SANDRO, ON N'ENTENDRA PLUS PARLER D'EUX.
JE SUIS FATIGUÉ DE TES LEÇONS DE MORALE, KAY.
TE CASSE PAS LA TÊTE, WILLIE, JE ME TIRE.
SI C'EST COMME ÇA QUE TU VOIS LES CHOSES...
SALUT KAY.

TOUT S'EST BIEN GOUPILLÉ, BOSS.
ILS VONT COMPRENDRE QUI COMMANDE CETTE VILLE.
ET POUR WILLIE, QU'EST-CE QU'ON FAIT ? IL EN SAIT BEAUCOUP.
SMART WILLIE EST OKAY. N'Y TOUCHEZ PAS.
CARLO ET TONY SONT SUR PLACE.
ALLONS DANSER. JE VAIS INVITER LA FEMME DU GOUVERNEUR.

TU T'OCCUPES DU GARDE DU CORPS.
116

MALFENTI TE DIT ADIEU.

TU VEUX QUE JE TE DISE WILLIE? C'EST MA MEILLEURE FÊTE DEPUIS LONGTEMPS.
C'EST DOMMAGE QUE VOTRE FRÈRE SOIT PAS LÀ.
C'EST RÉGLÉ
IL SERA BIENTÔT PARMI NOUS.
they call me Little Willie the Lucky Man But, here I am Doin' the best I can

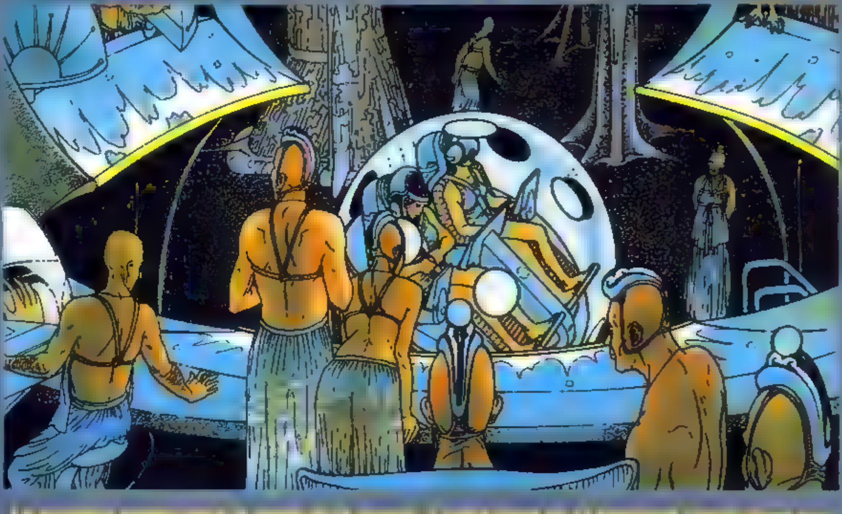
BOURGEON/LACROIX

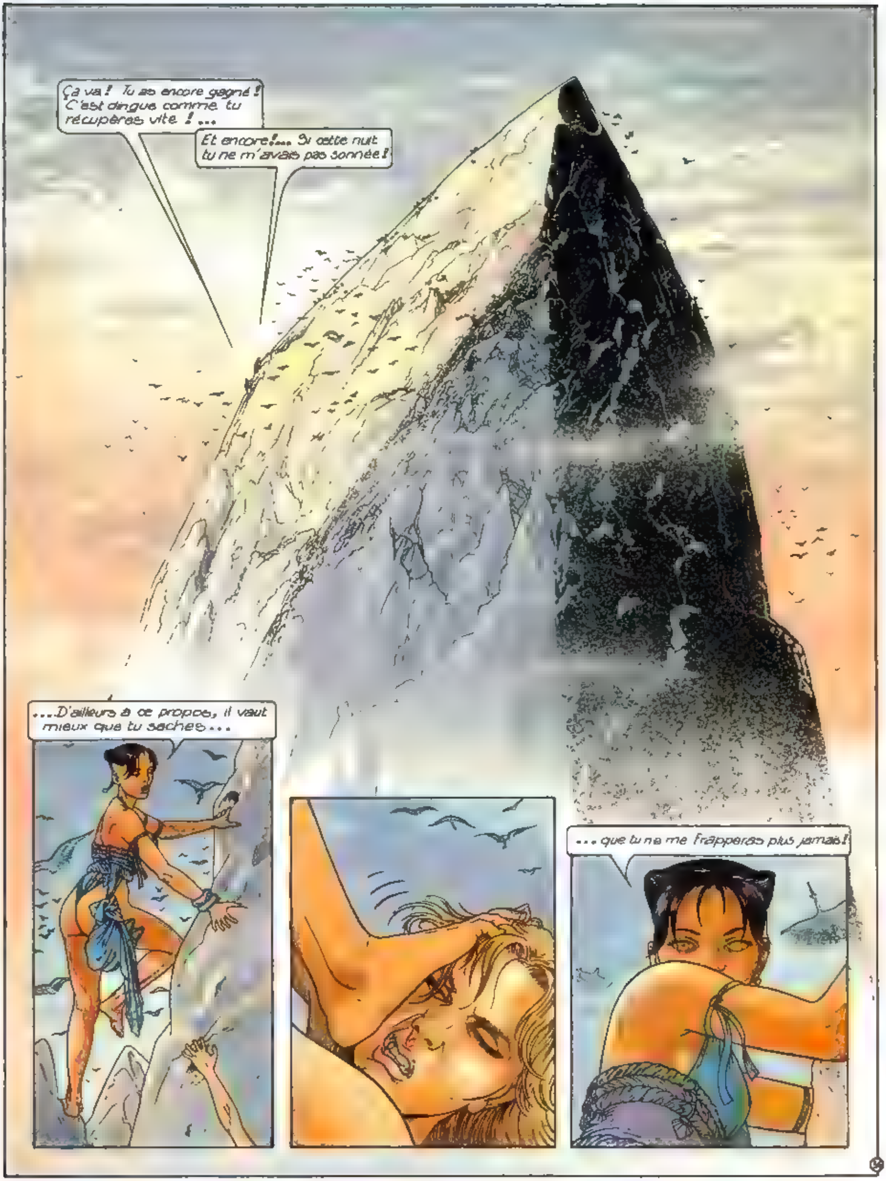
LE CYCLE DE CYANN

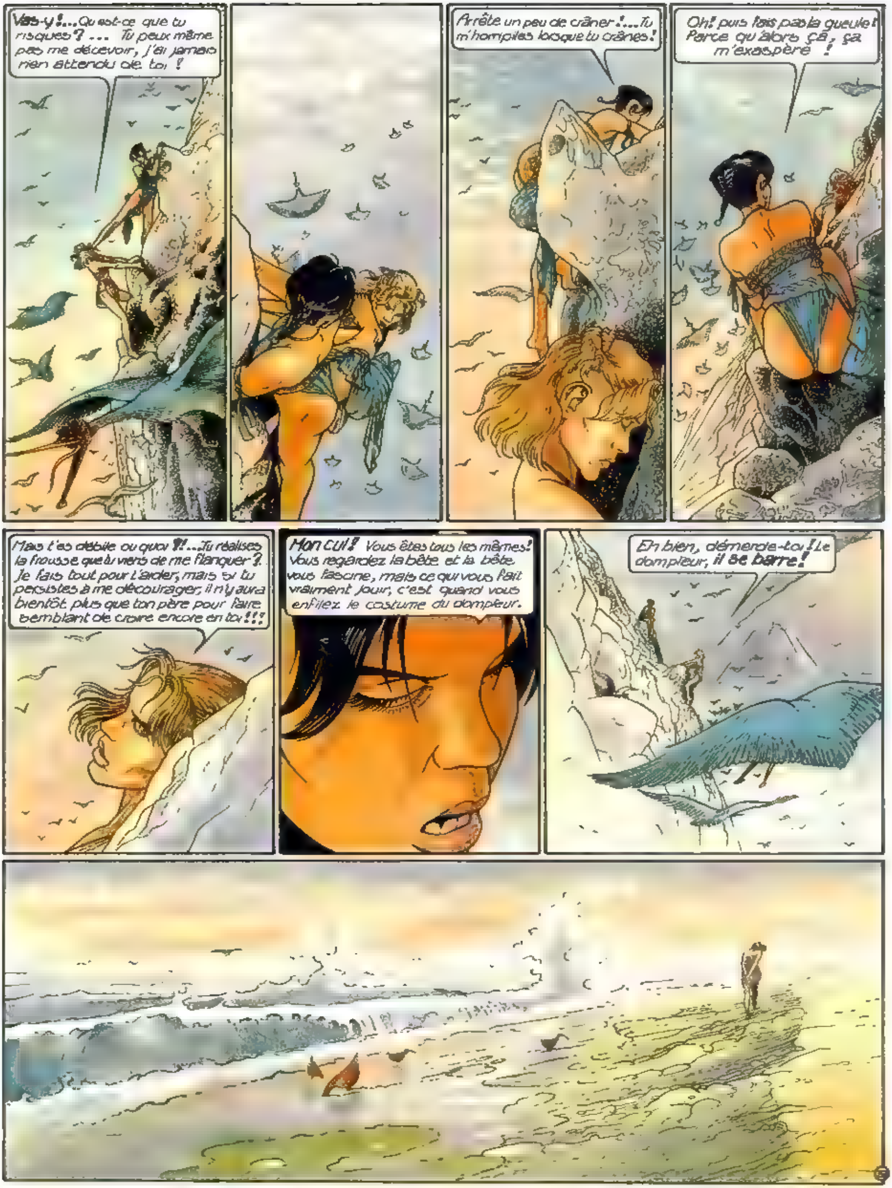
LA SOURCE ET LA SONDE

– 3 –

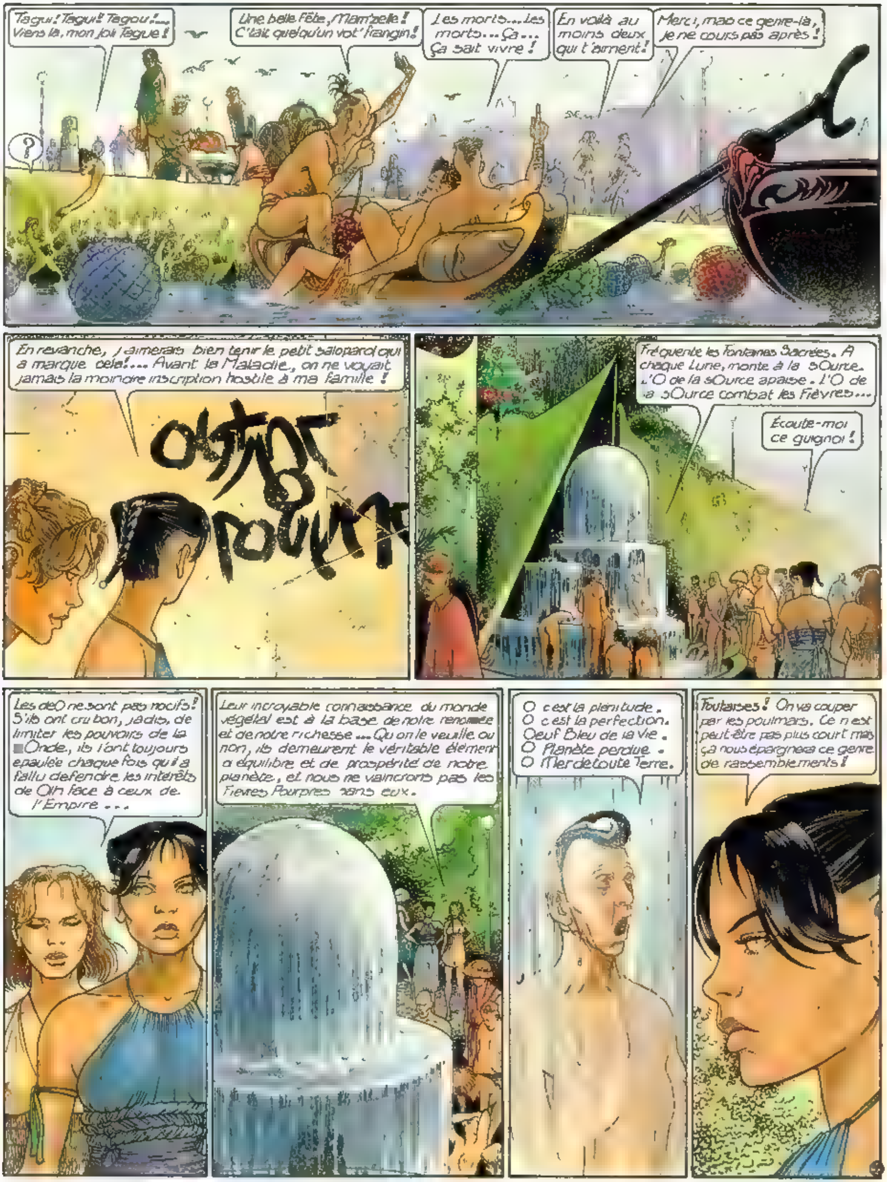
L'EPREUVE DU VOL

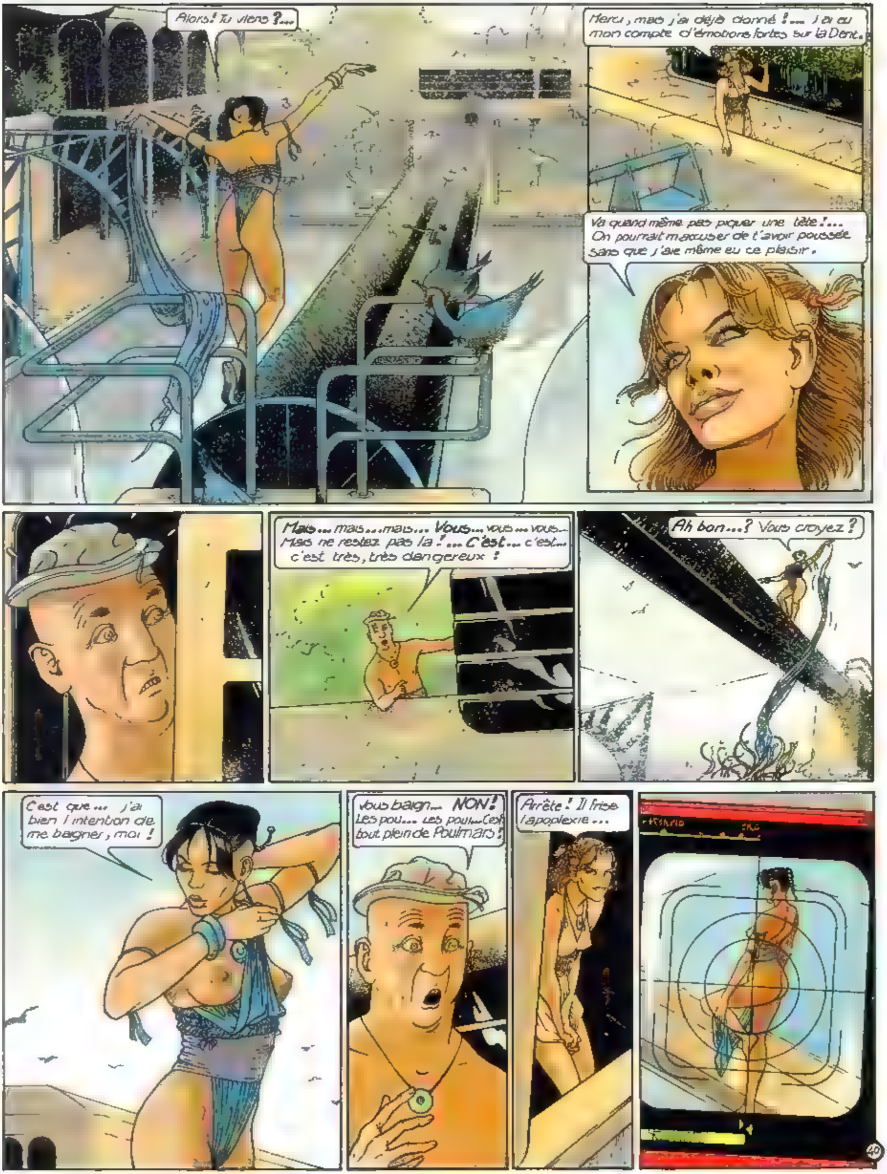



Ça va ! Tu as encore gagné ! C'est dingue comme tu récupères vite ! ...
Et encore !... Si cette nuit tu ne m'avais pas sonnée !
...D'ailleurs à ce propos, il vaut mieux que tu saches...
... que tu ne me frapperas plus jamais !

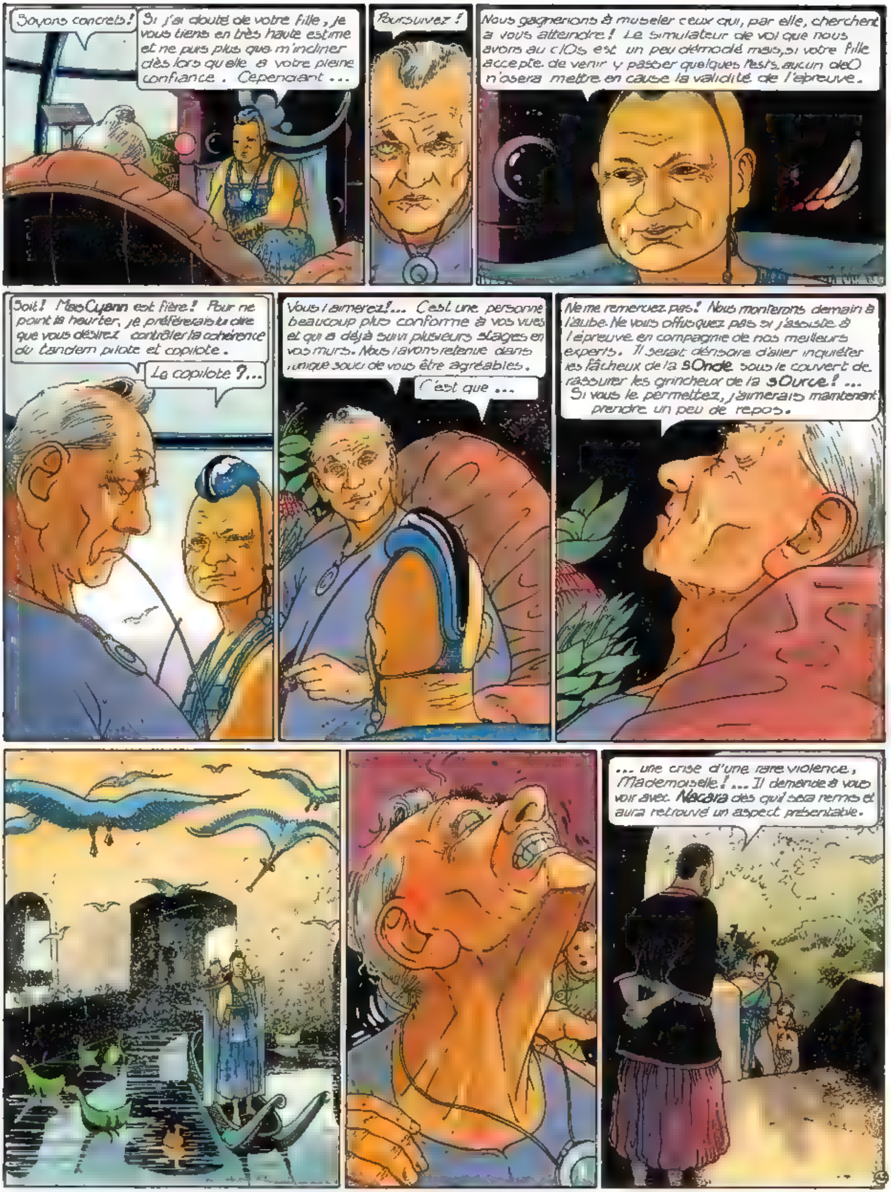

Vas-y !...Qu'est-ce que tu risques ? ... Tu peux même pas me décevoir, j'ai jamais rien attendu de toi !
Arrête un peu de crâner !...Tu m'horripiles lorsque tu crânes !
Oh! puis fais pas la gueule ! Parce qu'alors ça, ça m'exaspère !
Mais t'es débile ou quoi ?!...Tu réalises la frousse que tu viens de me flanquer ?. Je fais tout pour t'aider, mais si tu persistes à me décourager, il n'y aura bientôt plus que ton père pour faire semblant de croire encore en toi !!!
Mon cul ! Vous êtes tous les mêmes! Vous regardez la bête et la bête vous fascine, mais ce qui vous fait vraiment jouir, c'est quand vous enfilez le costume du dompteur.
Eh bien, démerde-toi ! Le dompteur, il se barre !

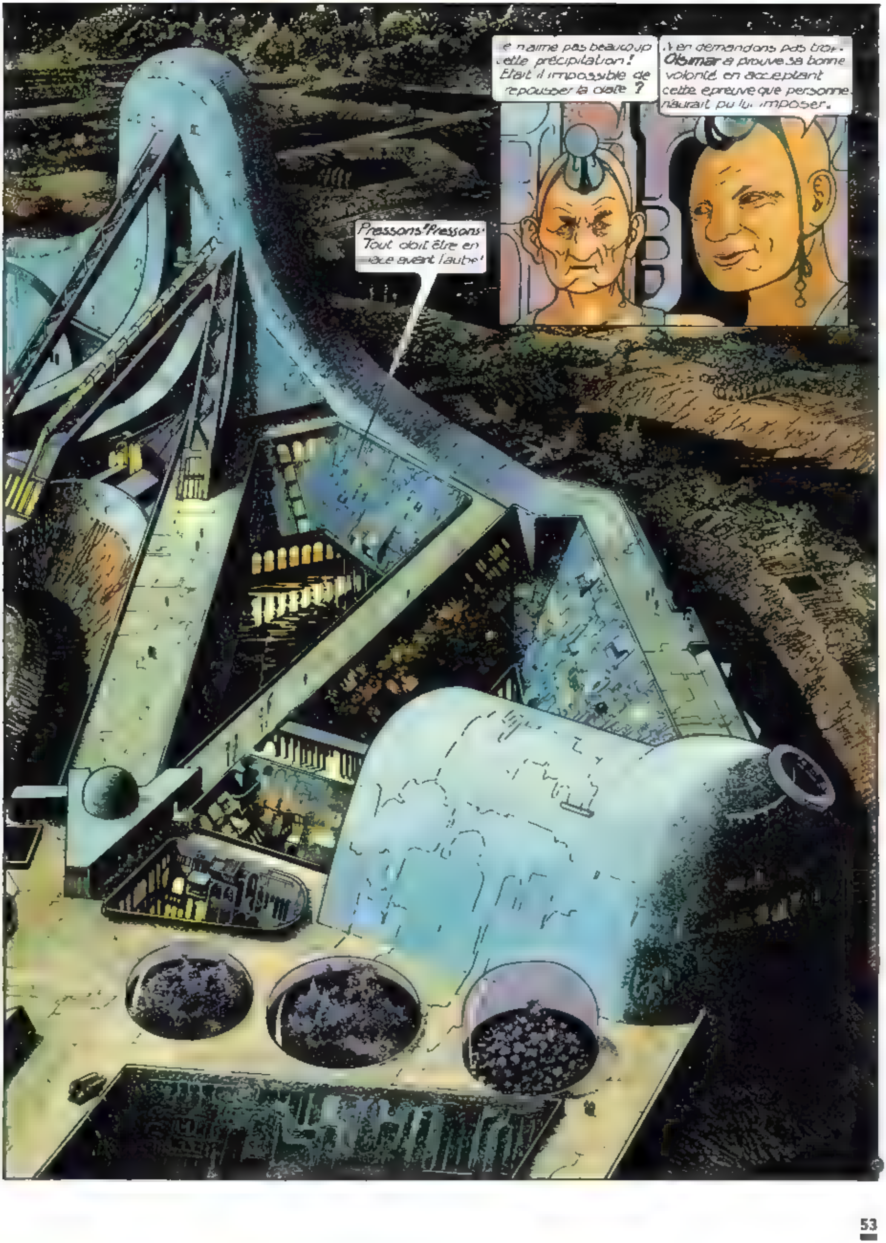
Tant qu'à être sur la Dent, j'y ai déniché quelques oeufs ...
Pas faim !
On craint toujours la 5Onde et ses grandes familles, mais on ne les respecte plus ... Tu expliques ça, toi ?...
Très bien, quand je te regarde !
Toi non plus tu n'es pas parfaite ! Mais si tu n'attends rien de moi, à cause de ce voyage, les autres en attendent tout !
Du jour au lendemain, je porte les espoirs et deviens la championne de tout un peuple ... qui me hait.
On t'aime moins que tu ne t'aimes, mais n'exagère rien ! Tu passes toujours d'un extrême à l'autre.


Tagui! Tagui! Tagou!... Viens là, mon joli Tague!
?
Une belle Fête, Mam'zelle! C'tait quelqu'un vot' frangin!
Les morts... les morts... Ça... Ça sait vivre!
En voilà au moins deux qui t'aiment!
Merci, mais ce genre-là, je ne cours pas après!
En revanche, j'aimerais bien tenir le petit salopard qui a marqué cela!... Avant la Maladie, on ne voyait jamais la moindre inscription hostile à ma famille!
Fréquente les Fontaines Sacrées. A chaque Lune, monte à la sOurce. L'O de la sOurce apaise. L'O de la sOurce combat les Fièvres...
Écoute-moi ce guignol!
Les deO ne sont pas nocifs! S'ils ont cru bon, jadis, de limiter les pouvoirs de la Onde, ils l'ont toujours épaulée chaque fois qu'il a fallu défendre les intérêts de Oih face à ceux de l'Empire...
Leur incroyable connaissance du monde végétal est à la base de notre renommée et de notre richesse... Qu'on le veuille ou non, ils demeurent le véritable élément d'équilibre et de prospérité de notre planète, et nous ne vaincrons pas les Fièvres Pourpres sans eux.
O c'est la plénitude.
O c'est la perfection.
Oeuf Bleu de la Vie.
O Planète perdue.
O Mer de toute Terre.
Foutaises! On va couper par les poulmars. Ce n'est peut-être pas plus court mais ça nous épargnera ce genre de rassemblements!

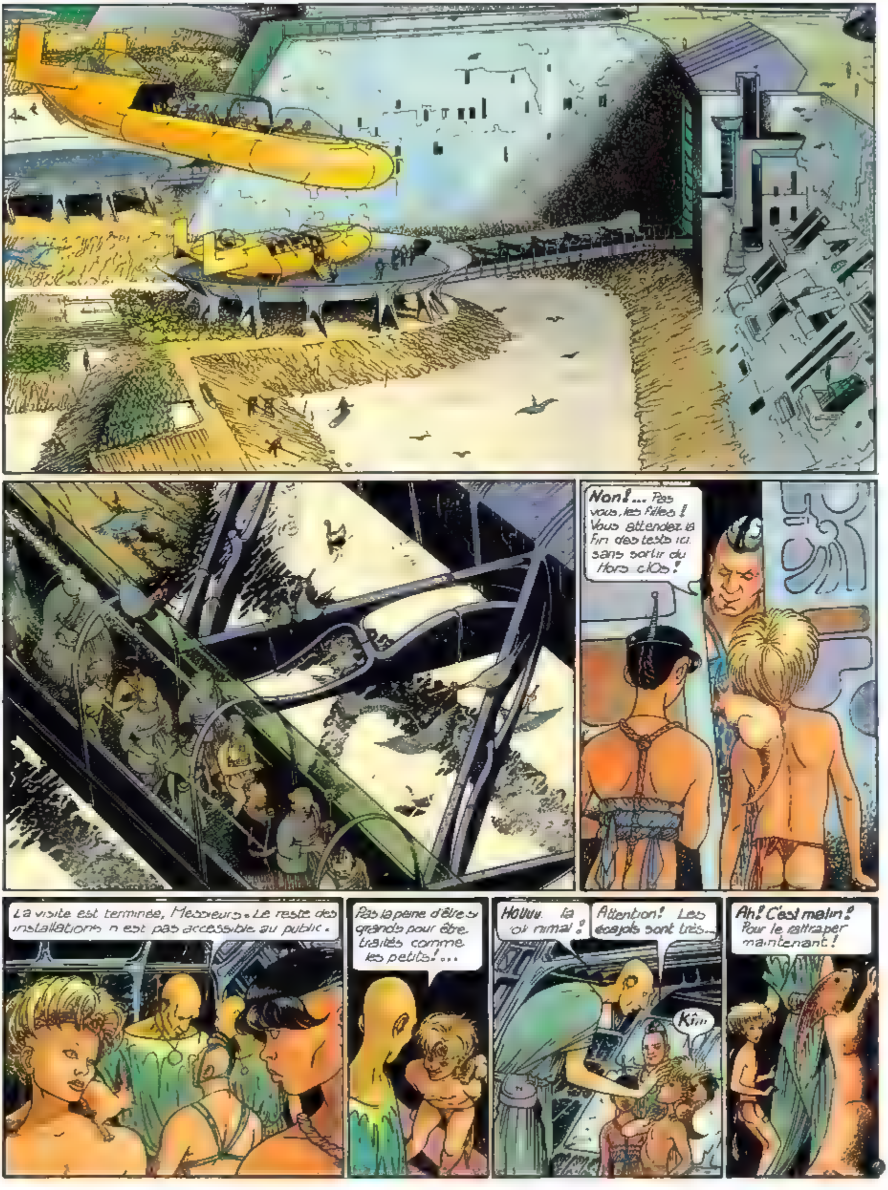

Alors! Tu viens ?...
Merci, mais j'ai déjà donné !... J'ai eu mon compte d'émotions fortes sur la Dent.
Va quand même pas piquer une tête !... On pourrait m'accuser de t'avoir poussée sans que j'aie même eu ce plaisir.
Mais... mais... mais... Vous... vous... vous... Mais ne restez pas là !... C'est... c'est... c'est très, très dangereux !
Ah bon...? Vous croyez ?
C'est que... j'ai bien l'intention de me baigner, moi !
Vous baign... NON! Les pou... Les poul... C'est tout plein de Poulmars !
Arrête ! Il frise l'apoplexie...

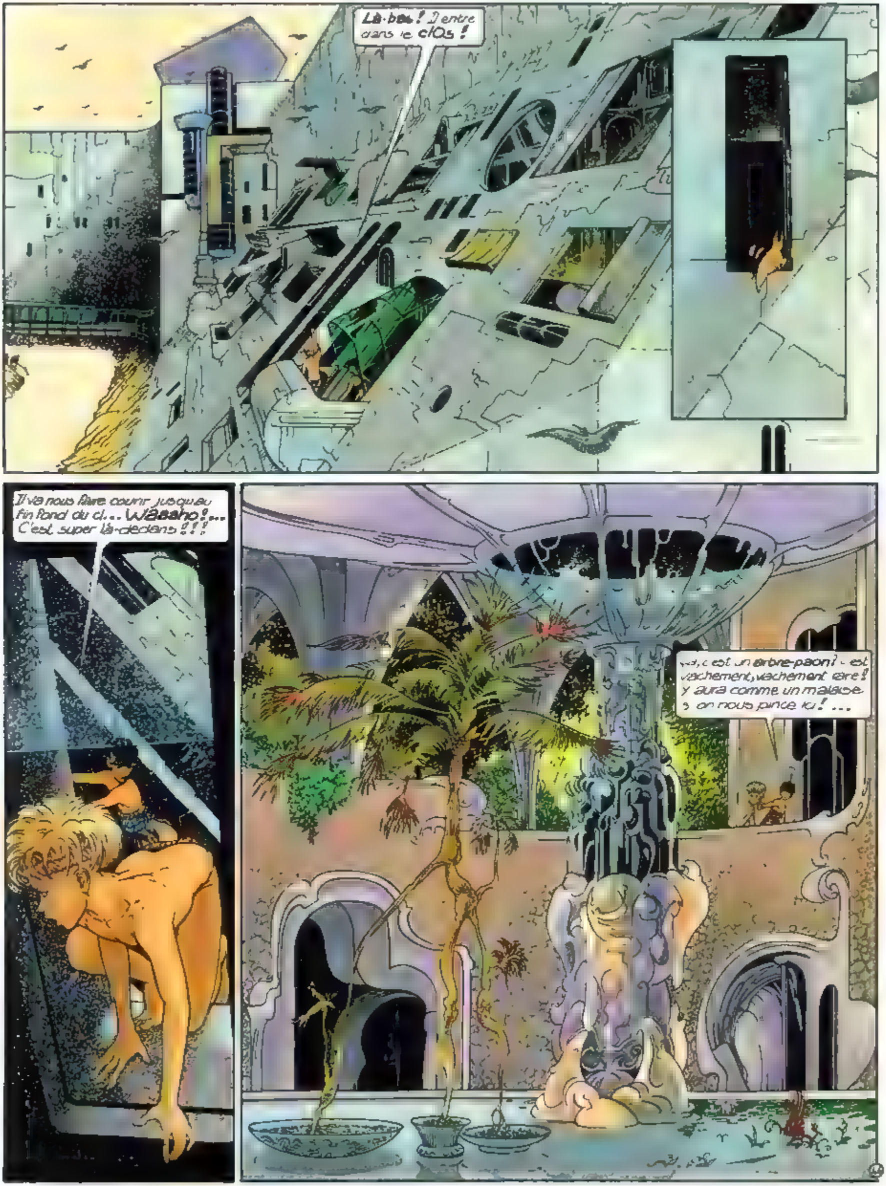
Ce que je dis ne vous intéresse pas?.
Je vous entends fort bien Seigneur Olsimar.. Mais comment ne pas succomber au charme de votre antique lunette!
C'est un objet de collection. Il échappe donc aux lois qui préservent l'intimité des citoyens ...Pourtant, jusqu'à la Dent et malgré ce brouillard, vous compterez les poils sur le dos d'un matou.
...Ou d'une chatte! Mais revenons à nos moutons!
Votre initiative est généreuse mais, dans l'intérêt de tous et en respect des codes, la sOurce devrait s'y associer. Pour être franc Seigneur, votre petite Cyann pose quelques problèmes
Ne manquerait-elle pas d'un peu de...hum...maturité pour diriger une entreprise dont dépend tout l'avenir d'Olh?... Certes, elle aime la vie et c'est bien de son âge, mais ce goût pour les jeux, son faible pour les garçons... Vous me comprenez, n'est ce pas?
Non.
Je ne voudrais pas vous paraître désobligeant, mais il est parmi nous quelques esprits chagrins qui pensent qu'il existe nombre de commandants dont le courage éprouvé, le sens des responsabilités et l'expérience du pilotage...
Vous ne paraissez pas désobligeant, vous l'êtes!... Cyann est une Olsimar, et de souche et de sang! Et c'est avec ce sang que les nôtres ont payé tous nos droits sur ILO

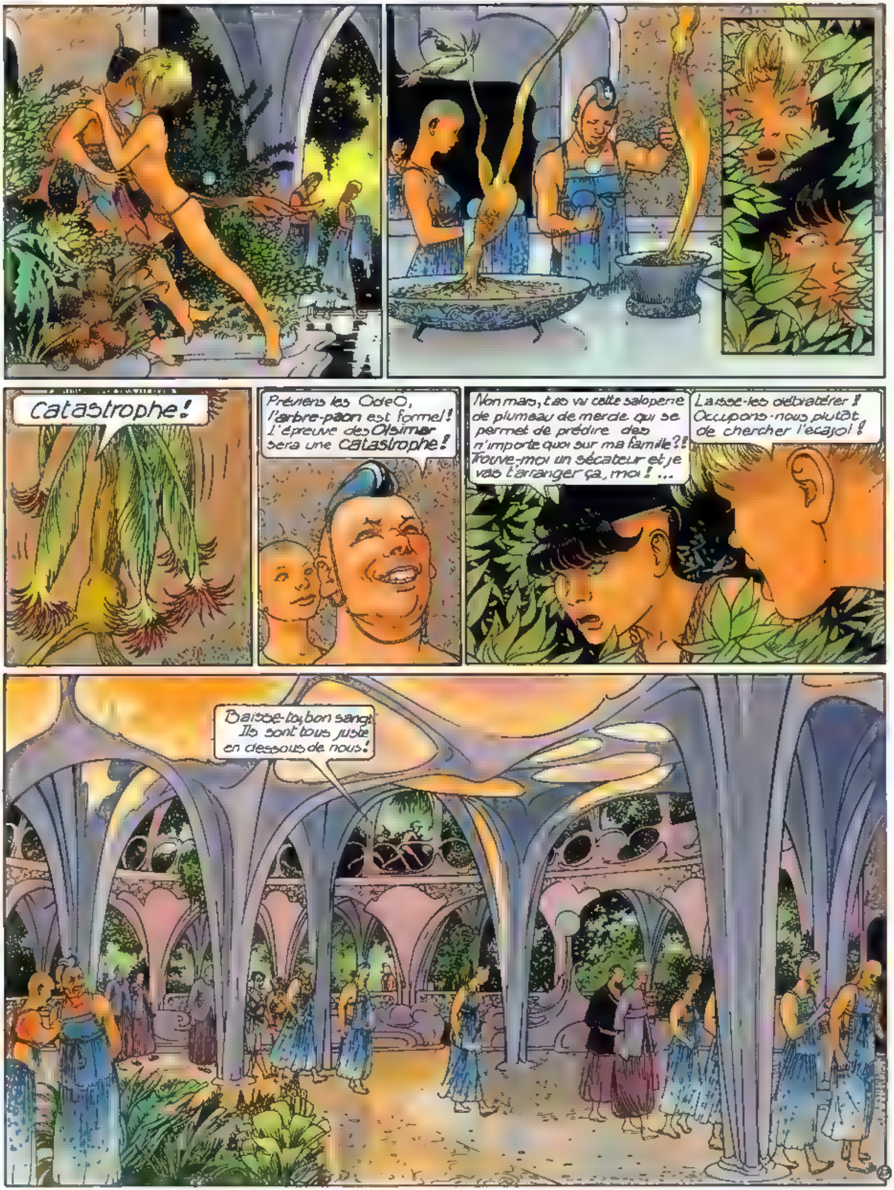

Soyons concrets !
Si j'ai douté de votre fille, je vous tiens en très haute estime et ne puis plus que m'incliner dès lors qu'elle a votre pleine confiance. Cependant ...
Poursuivez !
Nous gagnerions à museler ceux qui, par elle, cherchent à vous atteindre ! Le simulateur de vol que nous avons au clOs est un peu démodé mais, si votre fille accepte de venir y passer quelques tests, aucun deO n'osera mettre en cause la validité de l'épreuve.
Soit ! Mais Cyann est fière ! Pour ne point la heurter, je préférerais lui dire que vous désirez contrôler la cohérence du tandem pilote et copilote.
Le copilote ?...
Vous l'aimerez !... C'est une personne beaucoup plus conforme à vos vues et qui a déjà suivi plusieurs stages en vos murs. Nous l'avons retenue dans l'unique souci de vous être agréables.
C'est que ...
Ne me remerciez pas ! Nous monterons demain à l'aube. Ne vous offusquez pas si j'assiste à l'épreuve en compagnie de nos meilleurs experts. Il serait dérisoire d'aller inquiéter les fâcheux de la sOnde sous le couvert de rassurer les grincheux de la sOurce ! ...
Si vous le permettez, j'aimerais maintenant prendre un peu de repos.
... une crise d'une rare violence, Mademoiselle ! ... Il demande à vous voir avec Nacara dès qu'il sera remis et aura retrouvé un aspect présentable.


Pressons! Pressons! Tout doit être en ...ce avant l'aube!
e n'aime pas beaucoup cette précipitation! Était-il impossible de repousser la date ?
...e demandons pas trop. Olsimar a prouvé sa bonne volonté en acceptant cette épreuve que personne n'aurait pu lui imposer.

A croire que mon père a honte de moi ! Ça ne lui aurait pas coûté grand-chose de m'embarquer avec lui dans le premier volant !!
J'admets que Cyann mette un point d'honneur à affirmer son indépendance, mais de là à choisir délibérément de ne pas emprunter ma navette !...
Les vieux simulateurs, on dit qu'ils sont parfois vachement dangereux !
Continue comme ça et tu vas te ramasser une beigne !


Non!... Pas vous, les filles! Vous attendez la fin des tests ici sans sortir du Hors clos!
La visite est terminée, Messieurs. Le reste des installations n'est pas accessible au public.
Pas la peine d'être si grands pour être traités comme les petits!...
Houuu... la 'oi nimal!
Attention! Les ecajols sont très...
Ki...
Ah! C'est malin! Pour le rattraper maintenant!

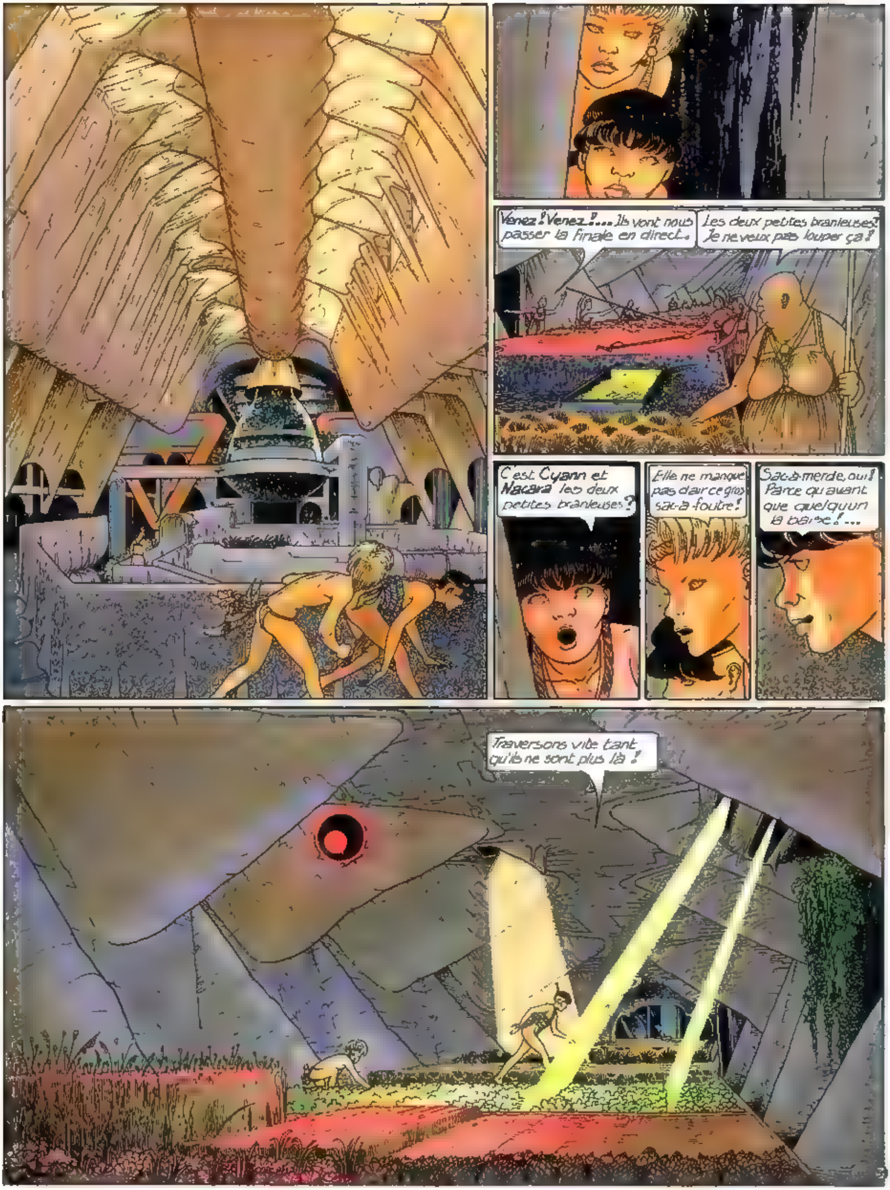

Là-bas ! Il entre dans le clos !
Il va nous faire courir jusqu'au fin fond du cl... Waaaho !... C'est super là-dedans !!!
..., c'est un arbre-paon ! ... est vachement, vachement rare ! Y aura comme un malaise si on nous pince ici ! ...

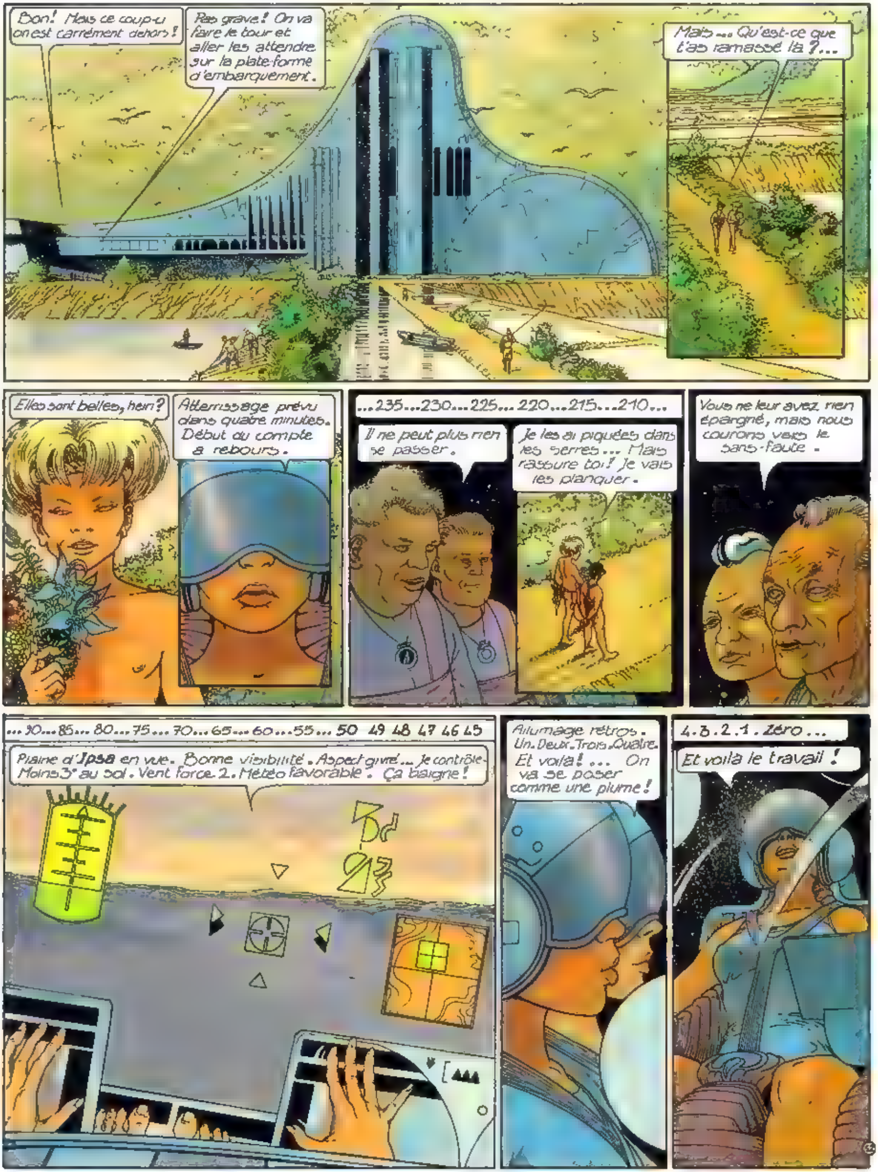

Catastrophe!
Préviens les OdeO, l'arbre-paon est formel! L'épreuve des Olsimar sera une catastrophe!
Non mais, t'as vu cette saloperie de plumeau de merde qui se permet de prédire des n'importe quoi sur ma famille?! Trouve-moi un sécateur et je vais t'arranger ça, moi! ...
Laisse-les délibérer! Occupons-nous plutôt de chercher l'écajol!
Baisse-toi bon sang! Ils sont tous juste en dessous de nous!

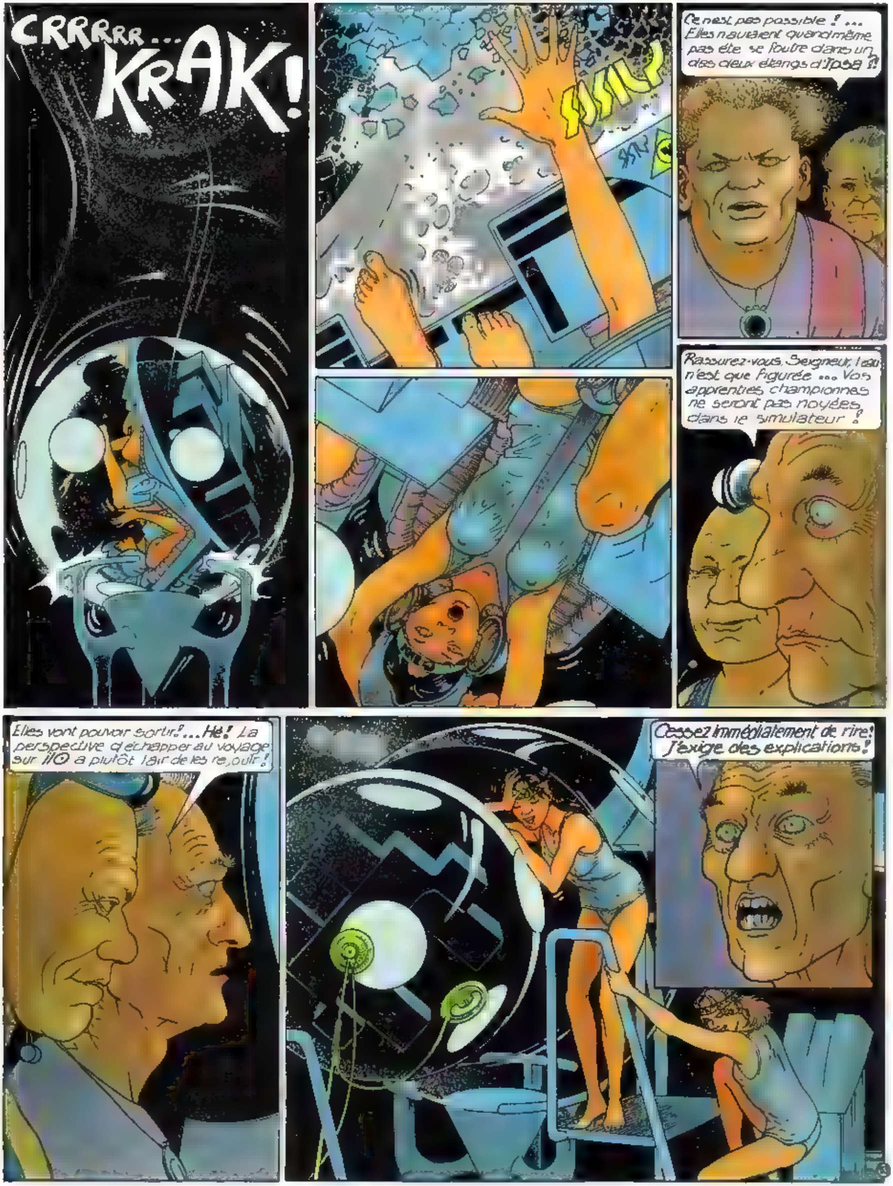
Il est ici !!!
CLAC
CLANG
BOUM
Y a quelqu'un ?...
Crrr...
Je t'avais demandé de me sortir les cassettes de données sur ilo, je ne t'avais pas dit de me les empiler en déséquilibre n'importe où !
Mais ...
Encore un coup comme ça et tu retournes racler le limon avec les bons à rien !
Alors, comme ça, tu te passerais de moi ?...
Ne mélange pas tout !... Je n'ose pas imaginer l'accueil que nous aurions reçu si nous avions perdu ou endommagé le cylindre du test !

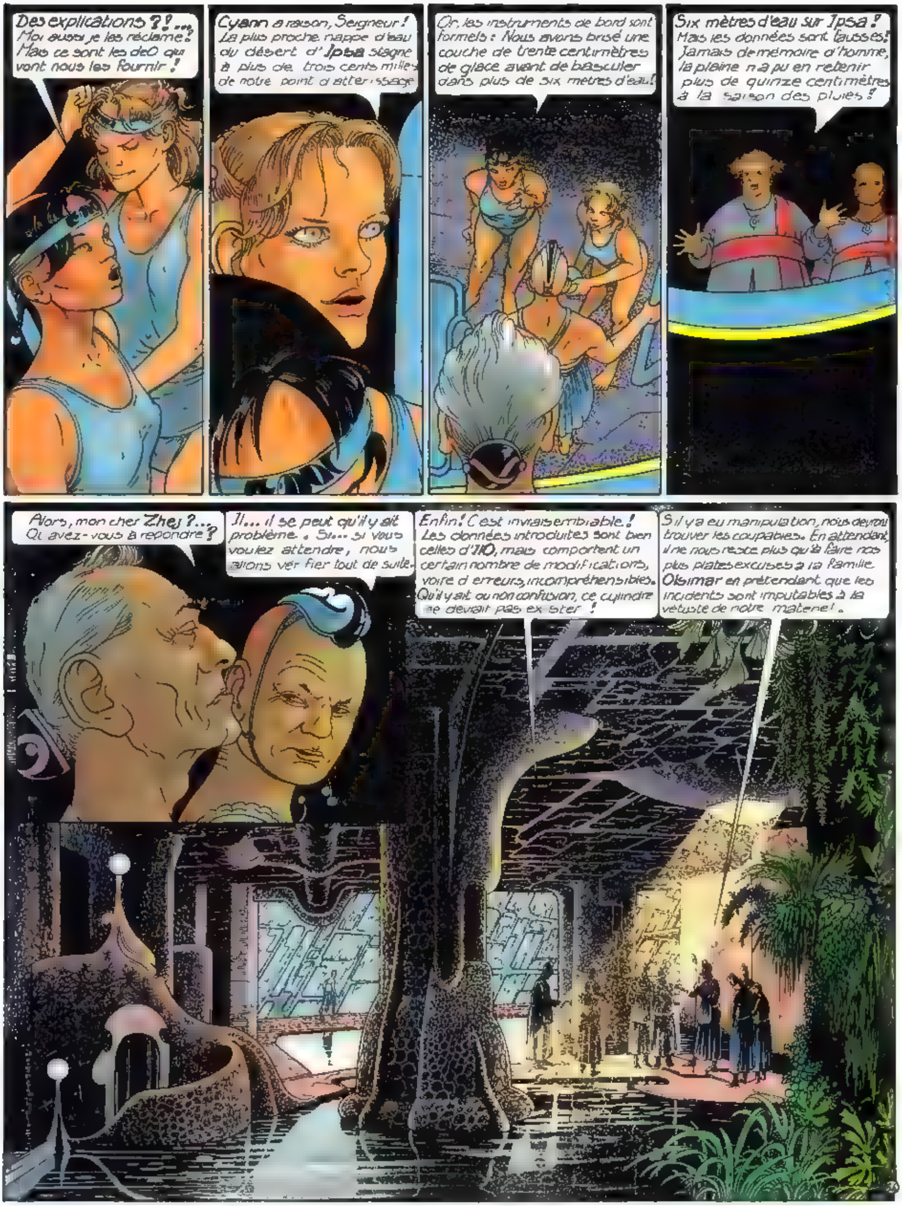
Sur ces écrans, vous pouvez suivre ce que les filles voient dans leur casque
C'est fort aimable à vous de me rafraîchir la mémoire ! Mais ce vieux matériel a bercé mon enfance !
Nacara Thilvaro... Installation terminée... J'attends les informations.
Cyann Olsimar... Installation terminée... Vous pouvez balancer les infos ! ...
L'épreuve retenue dure un peu plus d'une heure et comportera, entre autres, la phase finale de l'atterrissage sur ILO. Nous allons procéder à l'injection des données sur le premier programme.
Vous venez de sortir d'une perte de conscience accidentelle. Vous allez devoir retrouver vous-mêmes la phase de pilotage dans laquelle vous êtes engagées.
Avant même qu'elles ne commencent, vous supposez d'emblée qu'elles ont déjà commis une erreur !
Rien d'autre qu'un petit handicap pour les distraire de la routine.
Donnée en place !
Programme envoyé ! C'est parti pour un tour !
S'ils n'arrêtent pas de les secouer comme ça, elles vont grimper jusqu'à l'orgasme !

Des vibrations de cette intensité sont pratiquement impossibles à bord du matériel que nous employons.
Mes confrères ne sont pas des experts. Ils faut leur servir du visuel si nous voulons les convaincre de la valeur du test.
Si l'incompétence de vos collègues réclame la désintégration complète de ma fille, il eut été délicat de m'épargner ce spectacle!
Hors des anneaux... Nord 43... Est-Ouest 62 en déplacement 70. Altitude 25000... Trajectoire stabilisée.
Descente amorcée. Je rectifie l'angle de pénétration... **Hop là!** On applaudit l'artiste!
Elles ont tout maîtrisé sans le moindre affolement!
Vache! Ça craint un max!... On s'est complètement paumées!


Venez ! Venez !... Ils vont nous passer la finale en direct.
Les deux petites branleuses ? Je ne veux pas louper ça !
C'est Cyann et Nacara les deux petites branleuses ?
Elle ne manque pas d'air ce gros sac-à-foutre !
Sac-à-merde, oui ! Parce qu'avant que quelqu'un la baise !...
Traversons vite tant qu'ils ne sont plus là !


Bon! Mais ce coup-ci on est carrément dehors!
Pas grave! On va faire le tour et aller les attendre sur la plate-forme d'embarquement.
Mais... Qu'est-ce que t'as ramassé là?...
Elles sont belles, hein?
Atterrissage prévu dans quatre minutes. Début du compte à rebours.
...235...230...225...220...215...210...
Il ne peut plus rien se passer.
Je les ai piquées dans les serres... Mais rassure toi! Je vais les planquer.
Vous ne leur avez rien épargné, mais nous courons vers le sans-faute.
...90...85...80...75...70...65...60...55...50 49 48 47 46 45
Plaine d'Ipsa en vue. Bonne visibilité. Aspect givré... je contrôle. Moins 3° au sol. Vent force 2. Météo favorable. Ça baigne!
Allumage rétros. Un. Deux. Trois. Quatre. Et voilà!... On va se poser comme une plume!
4.3.2.1. Zéro...
Et voilà le travail!

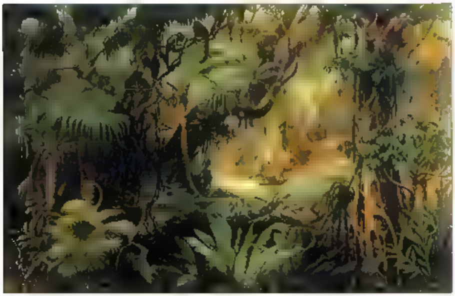

CRRRRR... KRAK!
Ce n'est pas possible ! ... Elles n'auvaient quand même pas été se foutre dans un des deux étangs d'Ipsa ?!
Rassurez-vous, Seigneur, l'eau n'est que figurée ... Vos apprenties championnes ne seront pas noyées dans le simulateur !
Elles vont pouvoir sortir!...Hé! La perspective d'échapper au voyage sur IIO a plutôt l'air de les re,ouir!
Cessez immédiatement de rire! J'exige des explications!


Des explications ?!... Moi aussi je les réclame ! Mais ce sont les deO qui vont nous les fournir !
Cyann a raison, Seigneur ! La plus proche nappe d'eau du désert d'Ipsa stagne à plus de trois cents milles de notre point d'atterrissage
Or, les instruments de bord sont formels : Nous avons brisé une couche de trente centimètres de glace avant de basculer dans plus de six mètres d'eau !
Six mètres d'eau sur Ipsa ! Mais les données sont fausses ! Jamais de mémoire d'homme, la plaine n'a pu en retenir plus de quinze centimètres à la saison des pluies !
Alors, mon cher Zhej ?... Qu'avez-vous à répondre ?
Il... il se peut qu'il y ait problème. Si... si vous voulez attendre, nous allons vérifier tout de suite.
Enfin ! C'est invraisemblable ! Les données introduites sont bien celles d'7IO, mais comportent un certain nombre de modifications, voire d'erreurs, incompréhensibles. Qu'il y ait ou non confusion, ce cylindre ne devait pas exister !
S'il y a eu manipulation, nous devons trouver les coupables. En attendant, il ne nous reste plus qu'à faire nos plus plates excuses à la famille Olsimar en prétendant que les incidents sont imputables à la vétusté de notre matériel !

J'aurais bien aimé voir la tête des deO ! ...
On était tellement sûres que vous alliez gagner qu'on vous a ramassé ces fleurs !
WouaO ! Super ce bleu !
Y avait plein d'autres sortes, mais l'écajol les a toutes bouffées !
L'arbre-paon avait prédit une catastrophe ...
... mais ... n avait pas dit pour QUI !

(A SUIVRE)

INFOS À SUIVRE



Saint-Malo : une certaine idée du voyage

Les vents sont favorables et l'idée fait son chemin. Pour la 4e année consécutive, Saint-Malo rouvre ses cales pleines de livres, une idée en tête : ne pas sentir le renfermé. Au-delà du genre "littérature de voyage", c'est une certaine idée de la littérature que veut défendre le Festival international du livre d'aventures et de voyages. Après la publication, l'an dernier, d'un manifeste intitulé *Pour une littérature voyageuse* (Ed. Complexe), les thèmes 93 creusent une nouvelle voie – et ouvrent le passage à de nouveaux invités – : "Transfuges, métis, nomades" aborde le plus grand des voyages : le saut d'une culture à l'autre, déracinement, immigration, nationalismes, de Rushdie à Thomas Sanchez. "Mondes réels, voyages imaginaires" a l'ambition de "dire le monde" en organisant une rencontre entre écrivains-voyageurs et auteurs "noirs" (avec expos de BD style Tardi). On l'aura compris, voyager n'est pas qu'une affaire d'auto, de bateau, de vélo. Mais foin des idées : passons aux expos. Pêle-mêle : Victor Segalen, Adrienne Monnier (qui accueillit de nombreux écrivains étrangers), Anita Conti (première femme océanographe de France), Doisneau, Jules Verne, Glen Baxter, la Thaïlande par Cagnat, Haïti par le photographe Bruce Gilden... Peeters et Schuiten. Un labyrinthe londonien reconstituant le monde de Sherlock Holmes devrait également en attirer plus d'un. Sans compter les Chamoiseau soi-même, les Bilal, Druillet, Dubois et Riondet, Lacarrière, Nicolas Bouvier, Jean-Paul Kauffmann, à rencontrer entre deux plateaux de fruits de mer.

● Festival Etonnants Voyageurs, Palais du Grand Large, Saint-Malo. Les 20, 21, 22 et 23 mai.

Bruxelles-Lausanne aller-retour

L'exposition signée Peeters/Schuiten/Plissart – *De Bruxelles à Brusel* – va s'enrichir d'un versant lausannois. Prise sous l'angle de la métaphore, celle des grands bouleversements de la ville moderne, l'expo doit servir en Suisse de plate-forme de réflexion sur l'urbanisation actuelle. Garantie sans polémique.

● Du 14 mai au 1er juin. *De Brusel à Lôsan*, Polydôme EPFL, Lausanne (Ecubiens). Tél. : (021) 693 49 81.

Montpellier en mai

Les virus : pas moyen d'y échapper. Prenez la famille Cabanes. Tous atteints. Si le hall de la gare de Montpellier croule pendant trois jours sous des monceaux d'albums, si on y dédicace ferme, si on ne peut pas faire un pas sans tomber sur Denis ou De Crécy, c'est parce qu'Alain Cabanes – frérot de Max – trouve que c'est plus joli, une gare en bande dessinée. A ne pas manquer, le match de foot avec le Mickson BD FC (capitaine Margerin, joueurs, Bilal, Cabanes, Rochette, Vuillemin, etc.). Des mollets qu'on aimerait voir plus souvent !

● *7e* festival BD en gare de Montpellier, les 21, 22 et 23 mai.

Made in belgium

Ce n'est pas parce que Tintin a passé sa vie à bourlinguer du Tibet au Congo qu'il n'était pas d'abord et avant tout, profondément, intrinsèquement, définitivement... belge. La faute à qui ? La faute à Hergé, tiens. Parce que belge, Hergé l'était jusqu'au tréfonds. Paysages des villes et des campagnes, uniformes portés par certains personnages secondaires, intérieurs, rien de plus amusant que de se livrer à un petit déchiffrage belgifiant des *Tintin* et des *Quick et Flupke*. C'est le thème que s'est proposé d'illustrer le Centre belge de la bande dessinée pour commémorer le dixième anniversaire de la mort de son grand homme. Le titre ? *La belgitude d'Hergé*. N'est-ce pas joli, une belgitude ? Vie et mœurs d'Hergé et de ses concitoyens et sublimation dans la bande dessinée... En contrepoint, un reportage photographique signé Christian Bertold souligne les points-clé du décor belge dans l'œuvre hergéenne. Belge et planétaire, il fallait le faire. Encore chapeau, monsieur Hergé !

● Centre belge de la bande dessinée, 20, rue des Sables, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 23 juin.

Druillet roi

Nous ne vous ferons certes pas l'injure de vous présenter Philippe Druillet. Quoique... Vous ne saviez pas forcément qu'il avait été photographe et comédien. Outre la carrière que l'on sait dans la bande dessinée, Druillet en mène une autre en peinture. Un univers mythique, résolument autre, à découvrir à la galerie Loft.

● Galerie Loft, 3 bis rue des Beaux-Arts, 75006 Paris. Tél. : (1) 46 33 18 90. Du 28 avril au 12 juin.

SOKAL

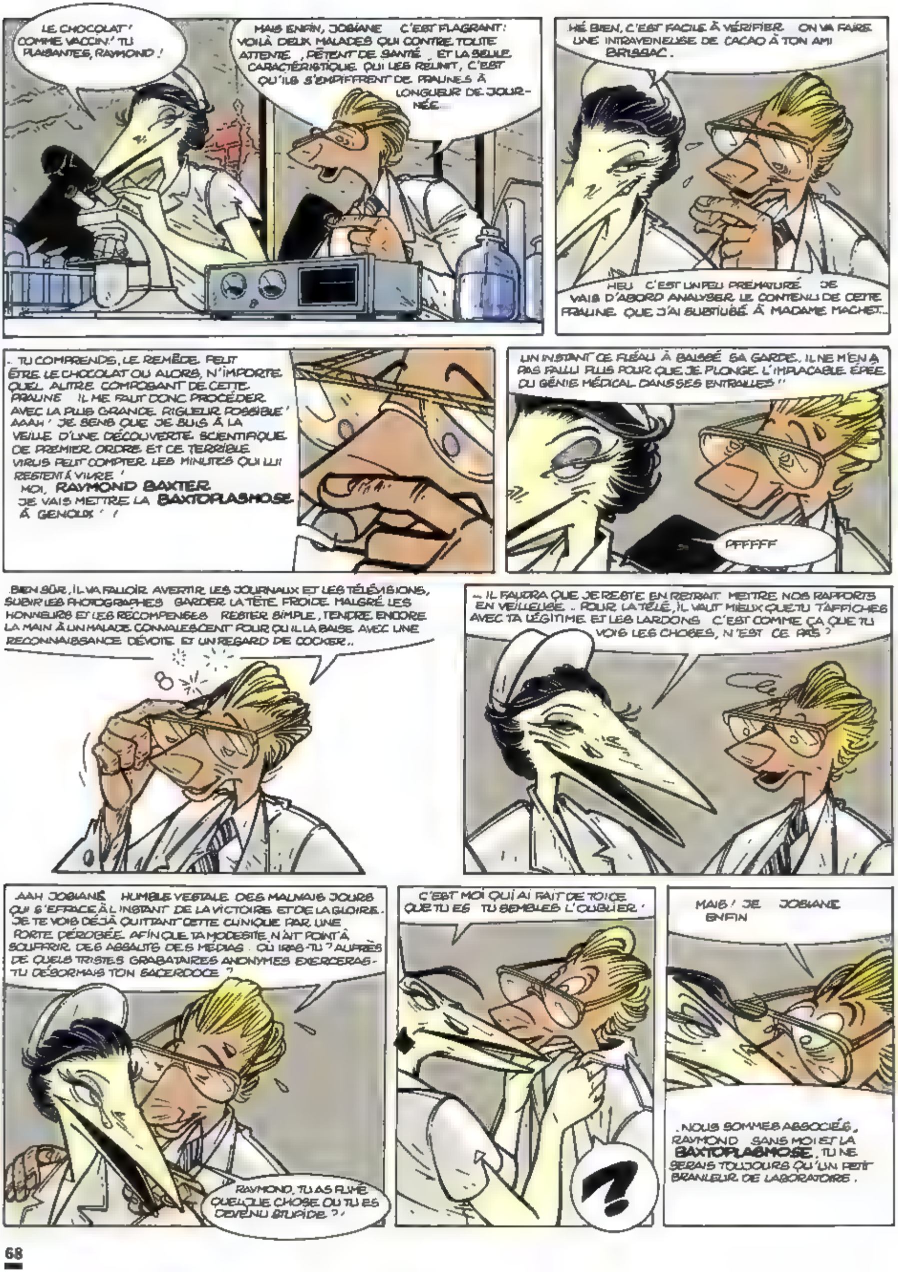
UNE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR CANARDO

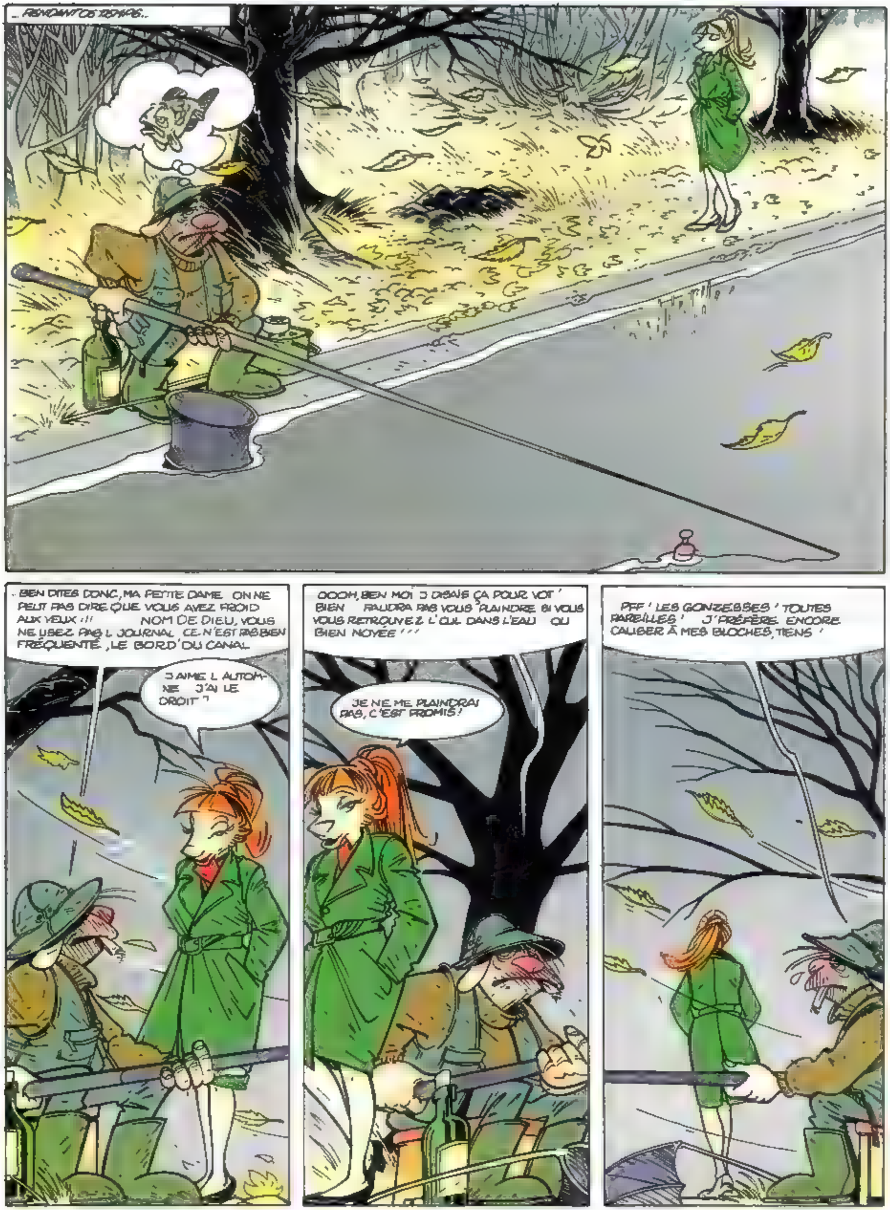
LE CANAL DE L'ANGOISSE

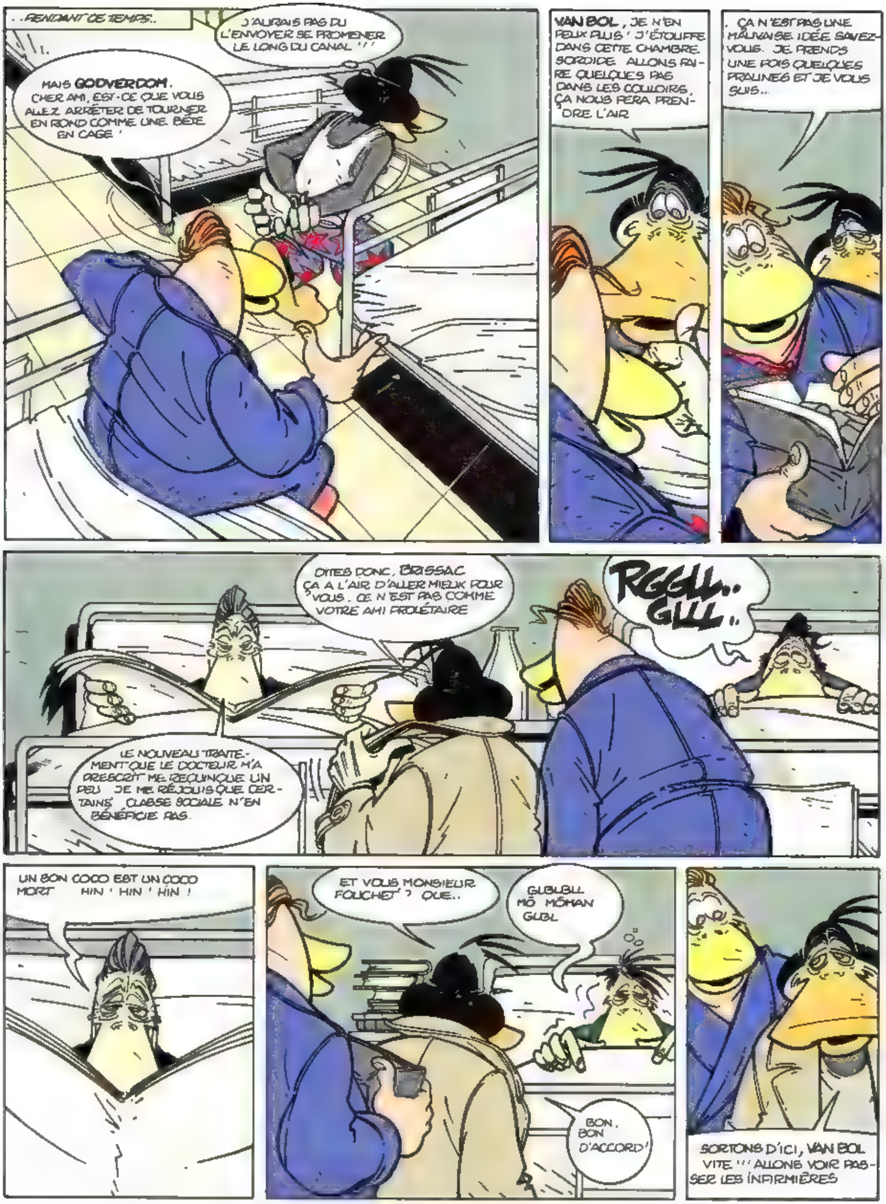
— 4 —

MAUDITS RIVAGES

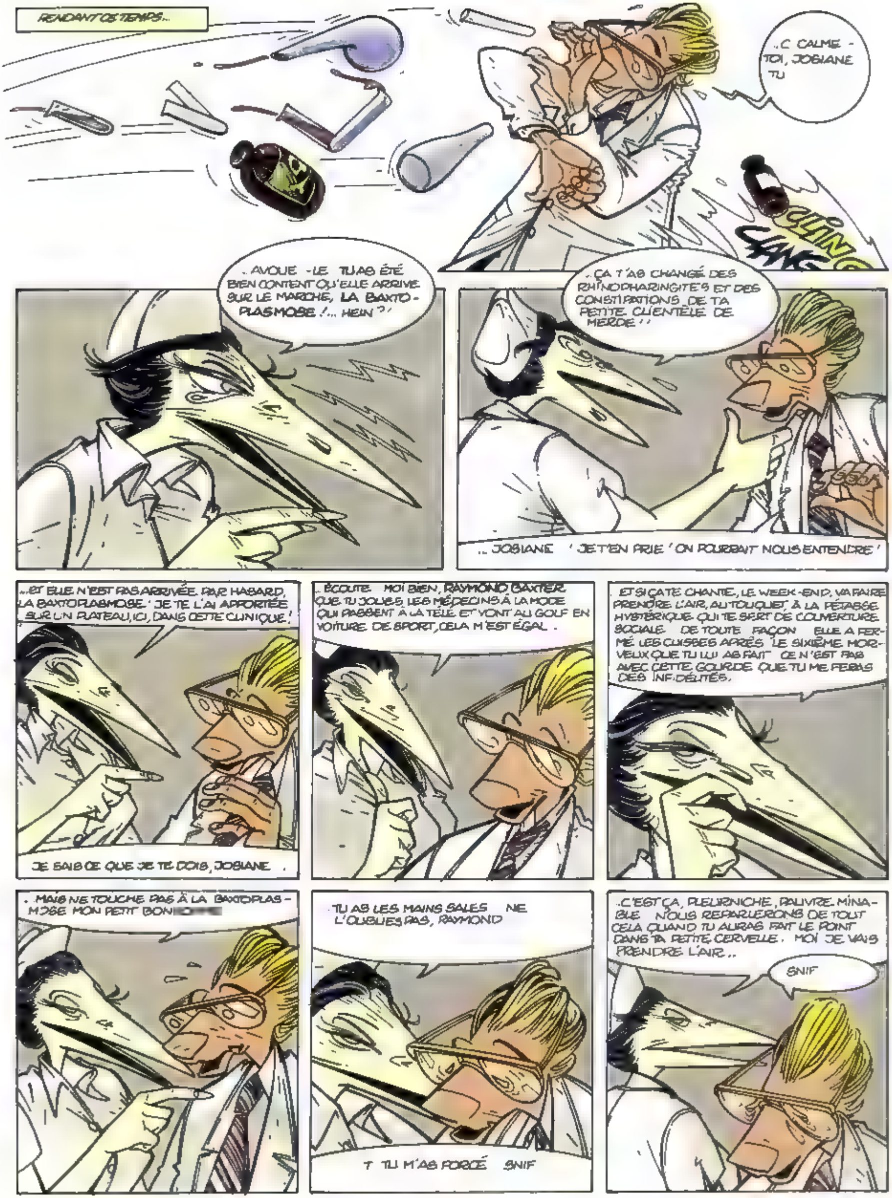
[illegible]

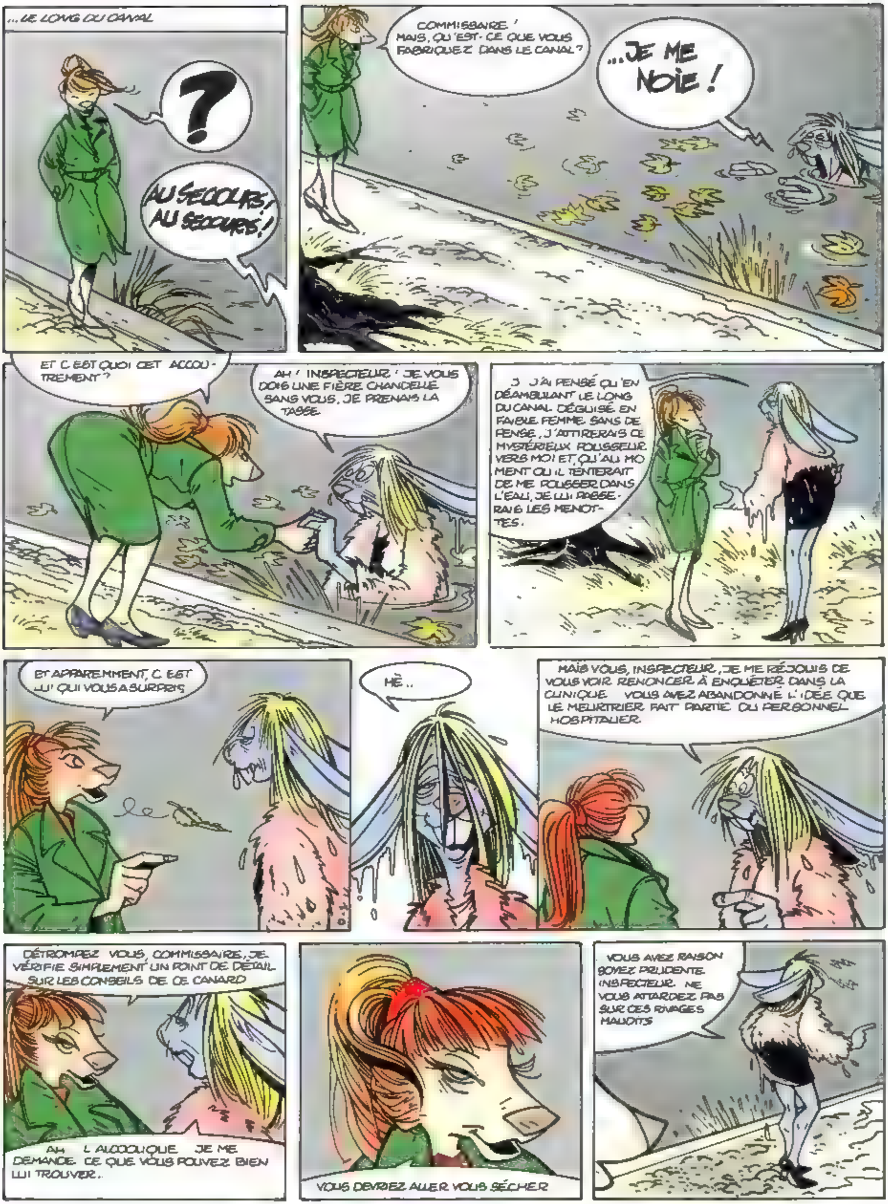

LE CHOCOLAT ! COMME VACCIN ! TU PLAISANTES, RAYMOND !
MAIS ENFIN, JOSIANE C'EST FLAGRANT : VOILÀ DEUX MALADES QUI CONTRE TOUTE ATTENTE , PÈTENT DE SANTÉ ET LA SEULE CARACTÉRISTIQUE QUI LES RÉUNIT, C'EST QU'ILS S'EMPIFFRENT DE PRALINES À LONGUEUR DE JOURNÉE...
HÉ BIEN, C'EST FACILE À VÉRIFIER. ON VA FAIRE UNE INTRAVEINEUSE DE CACAO À TON AMI BRISSAC.
HEU C'EST UN PEU PRÉMATURÉ JE VAIS D'ABORD ANALYSER LE CONTENU DE CETTE PRALINE QUE J'AI SUBTILISÉ À MADAME MACHET...
... TU COMPRENDS, LE REMÈDE PEUT ÊTRE LE CHOCOLAT OU ALORS, N'IMPORTE QUEL AUTRE COMPOSANT DE CETTE PRALINE IL ME FAUT DONC PROCÉDER AVEC LA PLUS GRANDE RIGUEUR POSSIBLE ! AAAH ! JE SENS QUE JE SUIS À LA VEILLE D'UNE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE DE PREMIER ORDRE ET CE TERRIBLE VIRUS PEUT COMPTER LES MINUTES QUI LUI RESTENT À VIVRE ! MOI, RAYMOND BAXTER JE VAIS METTRE LA BAXTOPLASMOSE À GENOUX ! !
UN INSTANT CE FLÉAU A BAISSÉ SA GARDE, IL NE M'EN A PAS FALLU PLUS POUR QUE JE PLONGE L'IMPLACABLE ÉPÉE DU GÉNIE MÉDICAL DANS SES ENTRAILLES !!
PFFFFF
BIEN SÛR, IL VA FALLOIR AVERTIR LES JOURNAUX ET LES TÉLÉVISIONS, SUBIR LES PHOTOGRAPHES GARDER LA TÊTE FROIDE MALGRÉ LES HONNEURS ET LES RÉCOMPENSES RESTER SIMPLE, TENDRE ENCORE LA MAIN À UN MALADE CONVALESCENT POUR QU'IL LA BAISE AVEC UNE RECONNAISSANCE DÉVOTE ET UN REGARD DE COCKER..
... IL FAUDRA QUE JE RESTE EN RETRAIT. METTRE NOS RAPPORTS EN VEILLEUSE .. POUR LA TÉLÉ, IL VAUT MIEUX QUE TU T'AFFICHES AVEC TA LÉGITIME ET LES LARDONS C'EST COMME ÇA QUE TU VOIS LES CHOSES, N'EST CE PAS ?
AAH JOSIANE HUMBLE VESTALE DES MAUVAIS JOURS QUI S'EFFACE À L'INSTANT DE LA VICTOIRE ET DE LA GLOIRE. JE TE VOIS DÉJÀ QUITTANT CETTE CLINIQUE PAR UNE PORTE DÉROBÉE AFIN QUE TA MODESTIE N'AIT POINT À SOUFFRIR DES ASSAUTS DES MÉDIAS . OÙ IRAS-TU ? AUPRÈS DE QUELS TRISTES GRABATAIRES ANONYMES EXERCERAS-TU DÉSORMAIS TON SACERDOCE ?
RAYMOND, TU AS FUMÉ QUELQUE CHOSE OU TU ES DEVENU STUPIDE ?
C'EST MOI QUI AI FAIT DE TOI CE QUE TU ES TU SEMBLES L'OUBLIER !
?
MAIS ! JE JOSIANE ENFIN
... NOUS SOMMES ASSOCIÉS, RAYMOND SANS MOI ET LA BAXTOPLASMOSE, TU NE SERAIS TOUJOURS QU'UN PETIT BRANLEUR DE LABORATOIRE .

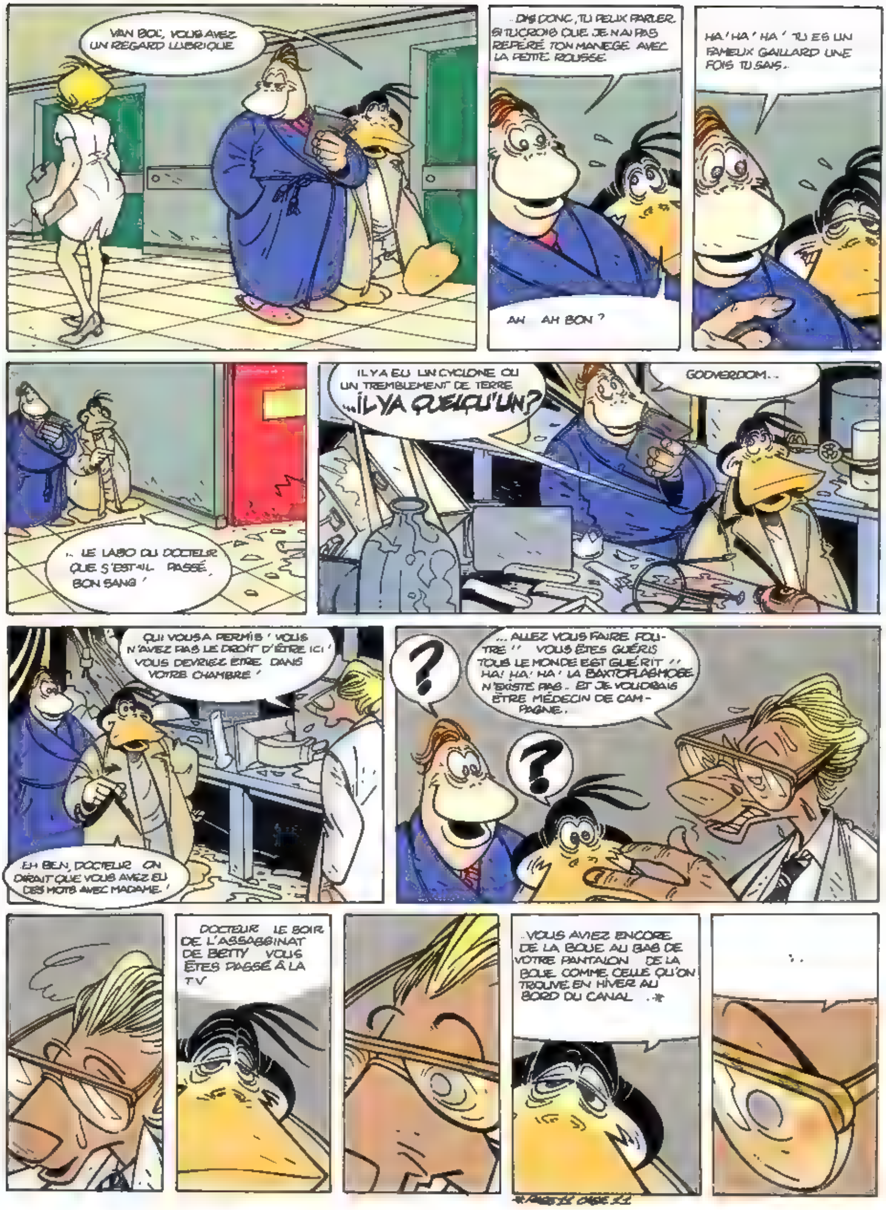

... PENDANT CE TEMPS ..
BEN DITES DONC, MA PETITE DAME ON NE PEUT PAS DIRE QUE VOUS AVEZ FROID AUX YEUX !!! NOM DE DIEU, VOUS NE LISEZ PAS L JOURNAL CE N'EST PAS BIEN FRÉQUENTÉ, LE BORD DU CANAL
J'AIME L'AUTOMNE J'AI LE DROIT ?
OOOH, BEN MOI J DISAIS ÇA POUR VOT' BIEN FAUDRA PAS VOUS PLAINDRE SI VOUS VOUS RETROUVEZ L'CUL DANS L'EAU OU BIEN NOYÉE !!!
JE NE ME PLAINDRAI PAS, C'EST PROMIS !
PFF ! LES GONZESSES ! TOUTES PAREILLES ! J'PRÉFÈRE ENCORE CAUSER À MES BLOCHES, TIENS !

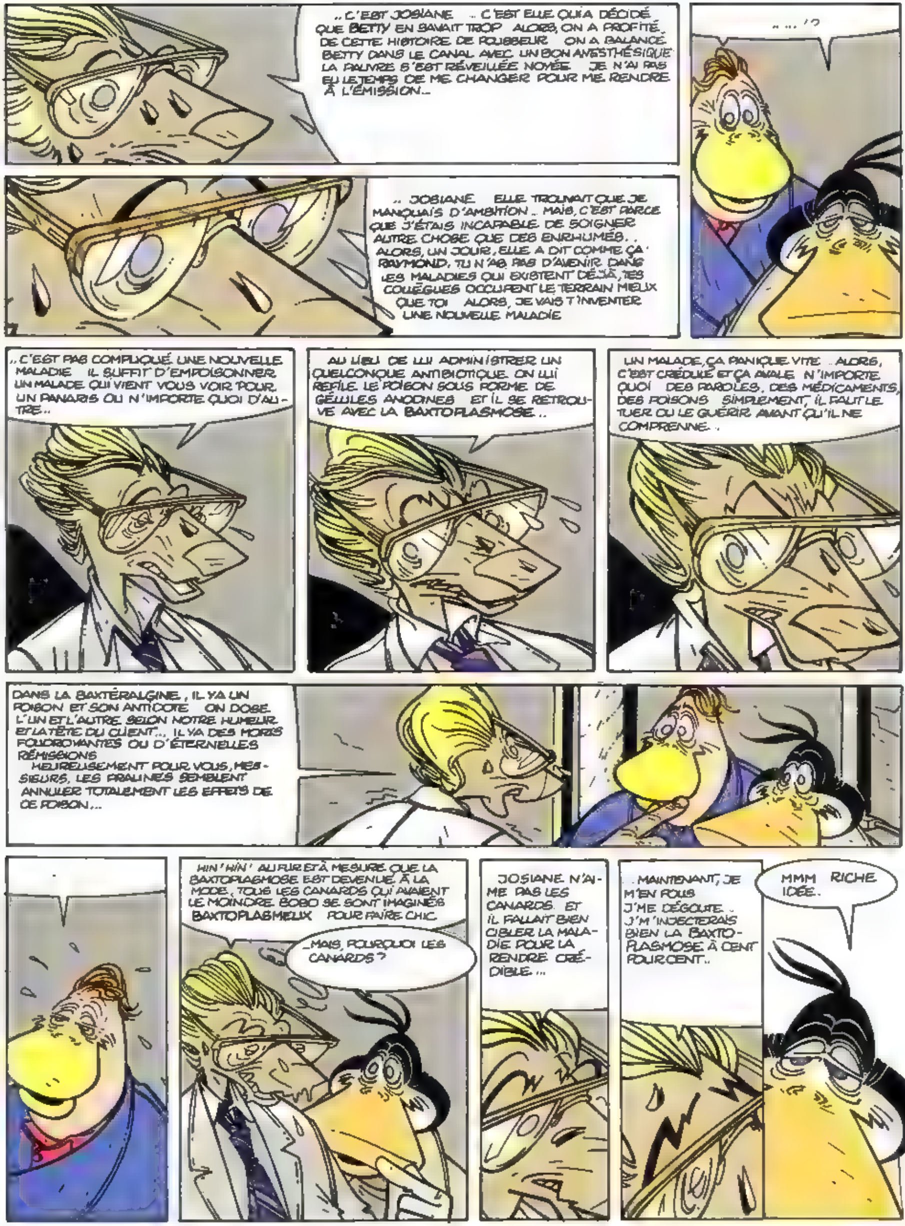


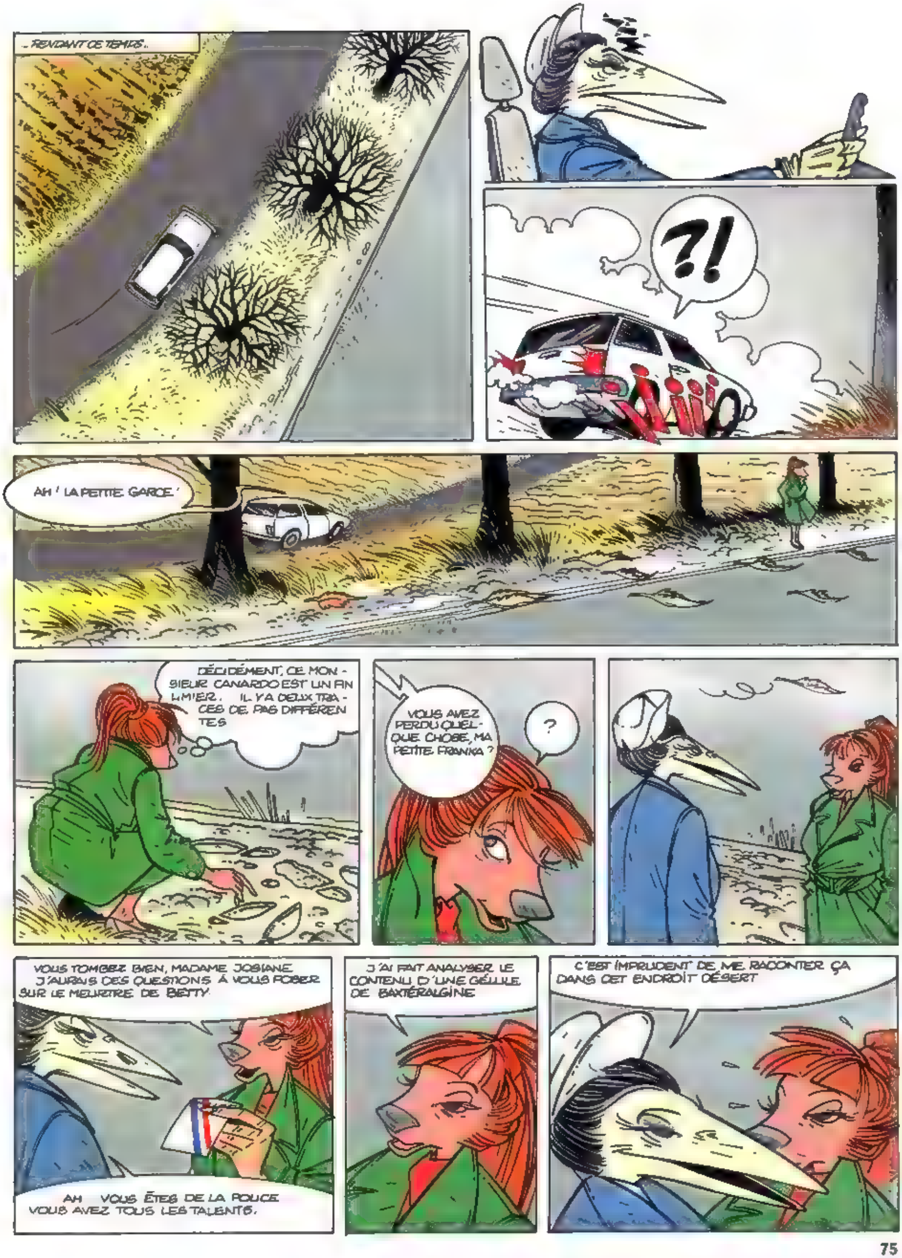
...PENDANT CE TEMPS...
J'AURAIS PAS DU L'ENVOYER SE PROMENER LE LONG DU CANAL !!!
MAIS GODVERDOM, CHER AMI, EST-CE QUE VOUS ALLEZ ARRÊTER DE TOURNER EN ROND COMME UNE BÊTE EN CAGE !
VAN BOL, JE N'EN PEUX PLUS ! J'ÉTOUFFE DANS CETTE CHAMBRE SORDIDE. ALLONS FAIRE QUELQUES PAS DANS LES COULOIRS, ÇA NOUS FERA PRENDRE L'AIR
ÇA N'EST PAS UNE MAUVAISE IDÉE SAVEZ-VOUS. JE PRENDS UNE FOIS QUELQUES PRALINES ET JE VOUS SUIS...
DITES DONC, BRISSAC ÇA A L'AIR D'ALLER MIEUX POUR VOUS. CE N'EST PAS COMME VOTRE AMI PROLÉTAIRE
RGGLL.. GLLL..
LE NOUVEAU TRAITEMENT QUE LE DOCTEUR M'A PRESCRIT ME REQUINQUE UN PEU. JE ME RÉJOUIS QUE CERTAINE CLASSE SOCIALE N'EN BÉNÉFICIE PAS.
UN BON COCO EST UN COCO MORT. HIN ! HIN ! HIN !
ET VOUS MONSIEUR FOUCHET ? QUE..
GLBLBLL MÔ MÔMAN GLBL
BON, BON D'ACCORD!
SORTONS D'ICI, VAN BOL VITE !!! ALLONS VOIR PASSER LES INFIRMIÈRES


PENDANT CE TEMPS...
..C CALME - TOI, JOSIANE TU
CLING
CLING
.. AVOUE -LE TU AS ÉTÉ BIEN CONTENT QU'ELLE ARRIVE SUR LE MARCHÉ, LA BAXTO-PLASMOSE !... HEIN ?'
..ÇA T'AS CHANGÉ DES RHINOPHARINGITES ET DES CONSTIPATIONS DE TA PETITE CLIENTÈLE DE MERDE ''
.. JOSIANE ' JE T'EN PRIE ' ON POURRAIT NOUS ENTENDRE '
..ET ELLE N'EST PAS ARRIVÉE PAR HASARD, LA BAXTOPLASMOSE ' JE TE L'AI APPORTÉE SUR UN PLATEAU, ICI, DANS CETTE CLINIQUE !
JE SAIS CE QUE JE TE DOIS, JOSIANE .
..ÉCOUTE MOI BIEN, RAYMOND BAXTER. QUE TU JOUES LES MÉDECINS À LA MODE QUI PASSENT À LA TÉLÉ ET VONT AU GOLF EN VOITURE DE SPORT, CELA M'EST ÉGAL .
ET SI ÇA TE CHANTE, LE WEEK-END, VA FAIRE PRENDRE L'AIR, AU TOUQUET, À LA PÉTASSE HYSTÉRIQUE QUI TE SERT DE COUVERTURE SOCIALE. DE TOUTE FAÇON ELLE A FERMÉ LES CUISSES APRÈS LE SIXIÈME MORVEUX QUE TU LUI AS FAIT CE N'EST PAS AVEC CETTE GOURDE QUE TU ME FERAS DES INFIDÉLITÉS.
. MAIS NE TOUCHE PAS À LA BAXTOPLASMOSE MON PETIT BONHOMME
TU AS LES MAINS SALES NE L'OUBLIES PAS, RAYMOND
T TU M'AS FORCÉ SNIF
..C'EST ÇA, PLEURNICHE, PAUVRE MINABLE NOUS REPARLERONS DE TOUT CELA QUAND TU AURAS FAIT LE POINT DANS TA PETITE CERVELLE. MOI JE VAIS PRENDRE L'AIR..
SNIF

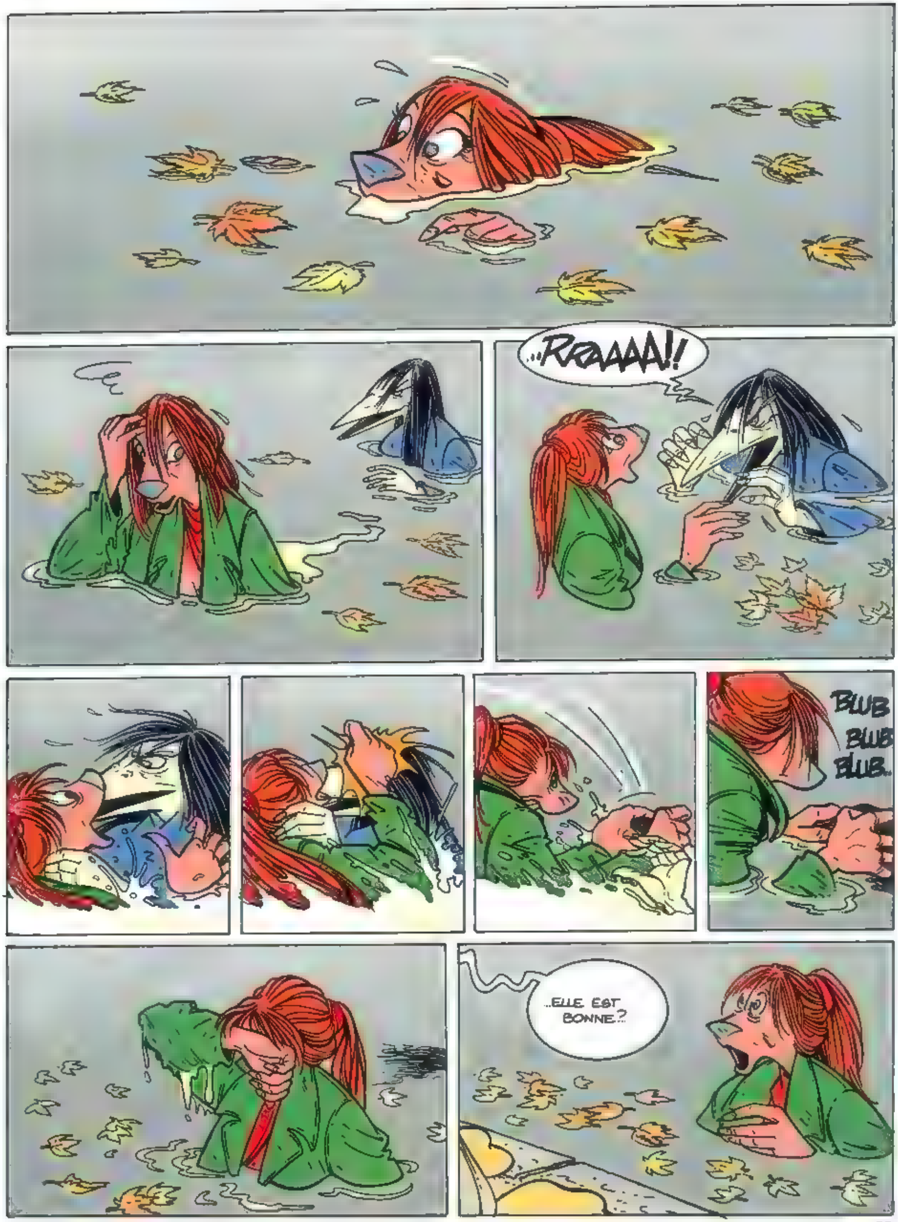

...LE LONG DU CANAL
?
AU SECOURS! AU SECOURS!
COMMISSAIRE ! MAIS, QU'EST-CE QUE VOUS FABRIQUEZ DANS LE CANAL?
...JE ME NOIE !
ET C'EST QUOI CET ACCOUTREMENT?
AH ! INSPECTEUR ! JE VOUS DOIS UNE FIÈRE CHANDELLE SANS VOUS, JE PRENAIS LA TASSE
J'AI PENSÉ QU'EN DÉAMBULANT LE LONG DU CANAL DÉGUISÉ EN FAIBLE FEMME SANS DÉFENSE, J'ATTIRERAIS CE MYSTÉRIEUX POUSSEUR VERS MOI ET, QU'AU MOMENT OÙ IL TENTERAIT DE ME POUSSER DANS L'EAU, JE LUI PASSERAIS LES MENOTTES.
ET APPAREMMENT, C'EST LUI QUI VOUS A SURPRIS
HÈ ..
MAIS VOUS, INSPECTEUR, JE ME RÉJOUIS DE VOUS VOIR RENONCER À ENQUÊTER DANS LA CLINIQUE. VOUS AVEZ ABANDONNÉ L'IDÉE QUE LE MEURTRIER FAIT PARTIE DU PERSONNEL HOSPITALIER.
DÉTROMPEZ VOUS, COMMISSAIRE, JE VÉRIFIE SIMPLEMENT UN POINT DE DÉTAIL SUR LES CONSEILS DE CE CANARD
AH L'ALCOOLIQUE. JE ME DEMANDE CE QUE VOUS POUVEZ BIEN LUI TROUVER.
VOUS DEVRIEZ ALLER VOUS SÉCHER
VOUS AVEZ RAISON SOYEZ PRUDENTE INSPECTEUR. NE VOUS ATTARDEZ PAS SUR CES RIVAGES MAUDITS


VAN BOL, VOUS AVEZ UN REGARD LUBRIQUE
...DIS DONC, TU PEUX PARLER, SI TU CROIS QUE JE N'AI PAS REPÉRÉ TON MANEGE AVEC LA PETITE ROUSSE
AH... AH BON ?
HA ! HA ! HA ! TU ES UN FAMEUX GAILLARD UNE FOIS TU SAIS..
... LE LABO DU DOCTEUR QUE S'EST-IL PASSÉ, BON SANG !
IL Y A EU UN CYCLONE OU UN TREMBLEMENT DE TERRE
...IL Y A QUELQU'UN?
GODVERDOM...
QUI VOUS A PERMIS ! VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT D'ÊTRE ICI ! VOUS DEVRIEZ ÊTRE DANS VOTRE CHAMBRE !
EH BEN, DOCTEUR ON DIRAIT QUE VOUS AVEZ EU DES MOTS AVEC MADAME !
?
... ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE !! VOUS ÊTES GUÉRIS TOUS LE MONDE EST GUÉRIT !! HA! HA! HA ! LA BAXTOPLASMOSE N'EXISTE PAS .. ET JE VOUDRAIS ÊTRE MÉDECIN DE CAMPAGNE.
?
DOCTEUR LE SOIR DE L'ASSASSINAT DE BETTY VOUS ÊTES PASSÉ À LA TV
..VOUS AVIEZ ENCORE DE LA BOUE AU BAS DE VOTRE PANTALON DE LA BOUE COMME CELLE QU'ON TROUVE EN HIVER AU BORD DU CANAL ..*
..

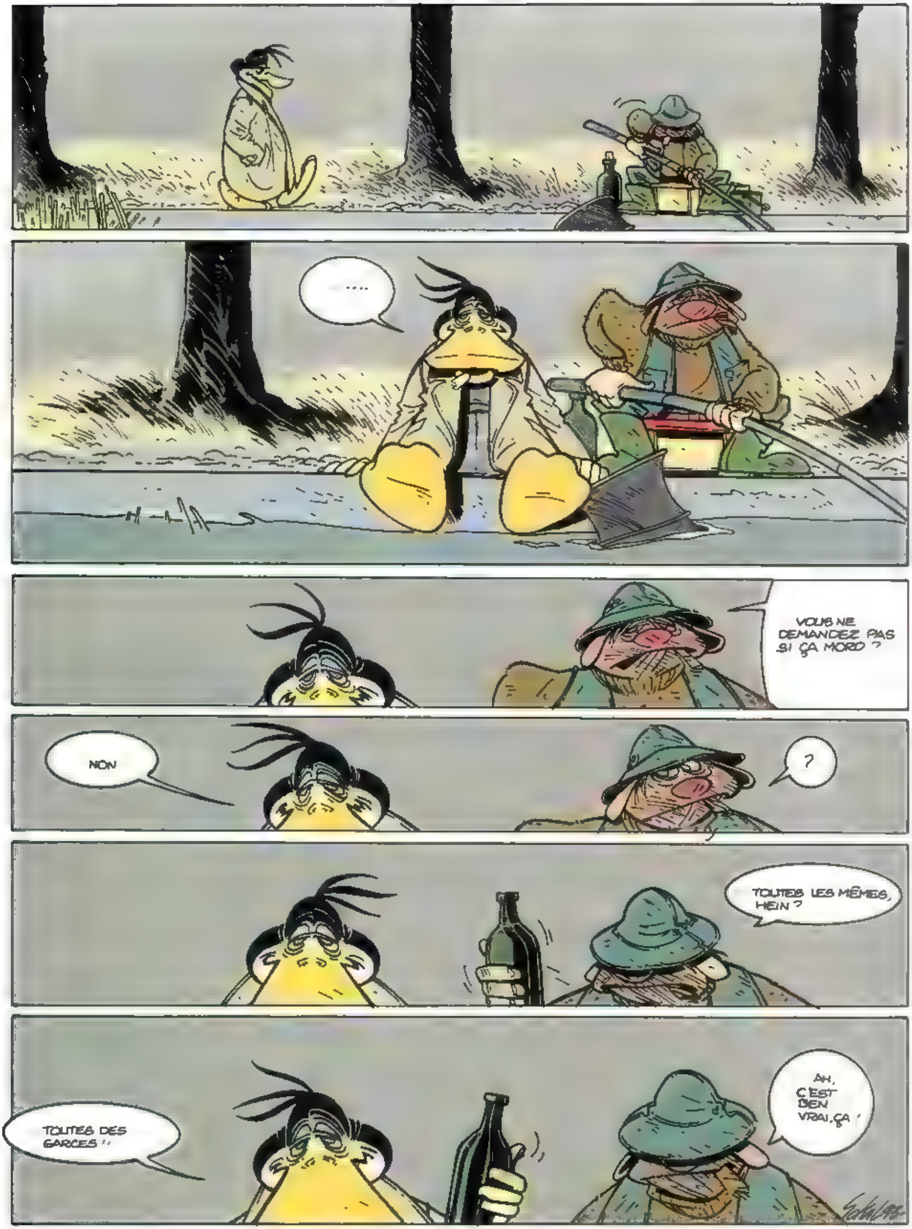

.. C'EST JOSIANE ... C'EST ELLE QUI A DÉCIDÉ QUE BETTY EN SAVAIT TROP ALORS, ON A PROFITÉ DE CETTE HISTOIRE DE POUSSEUR ON A BALANCÉ BETTY DANS LE CANAL AVEC UN BON ANESTHÉSIQUE LA PAUVRE S'EST RÉVEILLÉE NOYÉE JE N'AI PAS EU LE TEMPS DE ME CHANGER POUR ME RENDRE À L'ÉMISSION...
... !?
.. JOSIANE ELLE TROUVAIT QUE JE MANQUAIS D'AMBITION .. MAIS, C'EST PARCE QUE J'ÉTAIS INCAPABLE DE SOIGNER AUTRE CHOSE QUE DES ENRHUMÉS. . ALORS, UN JOUR, ELLE A DIT COMME ÇA : RAYMOND, TU N'AS PAS D'AVENIR DANS LES MALADIES QUI EXISTENT DÉJÀ, TES COLLÈGUES OCCUPENT LE TERRAIN MIEUX QUE TOI ALORS, JE VAIS T'INVENTER UNE NOUVELLE MALADIE
.. C'EST PAS COMPLIQUÉ UNE NOUVELLE MALADIE IL SUFFIT D'EMPOISONNER UN MALADE QUI VIENT VOUS VOIR POUR UN PANARIS OU N'IMPORTE QUOI D'AUTRE..
AU LIEU DE LUI ADMINISTRER UN QUELCONQUE ANTIBIOTIQUE ON LUI REFILE LE POISON SOUS FORME DE GÉLULES ANODINES ET IL SE RETROUVE AVEC LA BAXTOPLASMOSE..
UN MALADE, ÇA PANIQUE VITE .. ALORS, C'EST CRÉDULE ET ÇA AVALE N'IMPORTE QUOI DES PAROLES, DES MÉDICAMENTS, DES POISONS SIMPLEMENT, IL FAUT LE TUER OU LE GUÉRIR AVANT QU'IL NE COMPRENNE..
DANS LA BAXTÉRALGINE, IL Y A UN POISON ET SON ANTIDOTE ON DOSE L'UN ET L'AUTRE SELON NOTRE HUMEUR ET LA TÊTE DU CLIENT... IL Y A DES MORTS FOUDROYANTES OU D'ÉTERNELLES RÉMISSIONS HEUREUSEMENT POUR VOUS, MESSIEURS, LES PRALINES SEMBLENT ANNULER TOTALEMENT LES EFFETS DE CE POISON...
HIN'HIN' AU FUR ET À MESURE QUE LA BAXTOPLASMOSE EST DEVENUE À LA MODE, TOUS LES CANARDS QUI AVAIENT LE MOINDRE BOBO SE SONT IMAGINÉS BAXTOPLASMEUX POUR FAIRE CHIC.
_MAIS, POURQUOI LES CANARDS ?
JOSIANE N'AIME PAS LES CANARDS. ET IL FALLAIT BIEN CIBLER LA MALADIE POUR LA RENDRE CRÉDIBLE...
.. MAINTENANT, JE M'EN FOUS J'ME DÉGOUTE.. J'M'INJECTERAIS BIEN LA BAXTOPLASMOSE À CENT POUR CENT..
MMM RICHE IDÉE.


... PENDANT CE TEMPS...
?!
AH ! LA PETITE GARCE !
DÉCIDÉMENT, CE MONSIEUR CANARDO EST UN FIN LIMIER... IL Y A DEUX TRACES DE PAS DIFFÉRENTES
VOUS AVEZ PERDU QUELQUE CHOSE, MA PETITE FRANKA ?
?
VOUS TOMBEZ BIEN, MADAME JOSIANE. J'AURAIS DES QUESTIONS À VOUS POSER SUR LE MEURTRE DE BETTY.
AH... VOUS ÊTES DE LA POLICE... VOUS AVEZ TOUS LES TALENTS.
J'AI FAIT ANALYSER LE CONTENU D'UNE GÉLULE DE BAXTÉRALGINE.
C'EST IMPRUDENT DE ME RACONTER ÇA DANS CET ENDROIT DÉSERT

LES CANARDS SONT DES BÊTES MALFAISANTES. IL FAUT TOUS LES ÉLIMINER !
JE NE LAISSERAI PERSONNE M'EMPÊCHER DE LE FAIRE.
VOUS AVEZ ÉTÉ TROP CURIEUSE. COMME BETTY VOUS ALLEZ MOURIR AU MÊME ENDROIT QU'ELLE.
?
HA! HA! HA!
?!


..RRAAAA!!
BLUB
BLUB
BLUB..
..ELLE EST BONNE?

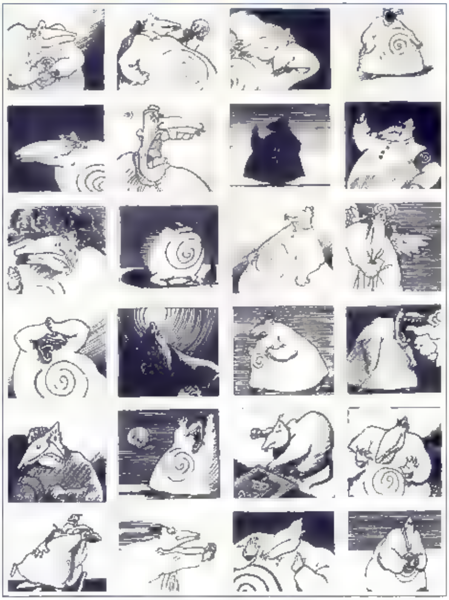
TIENS ! LA CAVALERIE .. VOUS AVEZ DÛ COURIR POUR ARRIVER EN RETARD . C'EST TRÈS IMPRUDENT AVEC VOTRE COEUR.
C'EST MALIN
VOUS VOUS INQUIÉTIEZ POUR MOI ?
JUSQU'À CE QUE J'APPRENNE QUE VOUS ÊTES FLIC . J'AI CROISÉ VOTRE CHEF, LE COMMISSAIRE GARENNI, EN VENANT VOUS REJOINDRE..
VOUS M'EN VOULEZ ?
VOUS N'ÊTES PAS VRAIMENT MALADE, VOUS SAVEZ
L'AUTRE JOUR . VOUS AVEZ CRU AVOIR UN MALAISE .. C'ÉTAIT MOI QUI VOUS AI ANESTHÉSIÉ . J'AI EU PEUR QU'UNE INTERVENTION PRÉCIPITÉE DE VOTRE PART NE FASSE CAPOTER L'ENQUÊTE..
.. ALORS JE NE SUIS PAS MALADE...
VOUS AVEZ COUCHÉ AVEC MOI POUR OBTENIR DES TUYAUX ?
.. NON . POUR VOTRE CORPS ..
À PROPOS...
VOUS N'ÊTES PAS MALADE, MAIS VOUS DEVRIEZ FAIRE DU SPORT . J'AI REMARQUÉ QUE VOUS AVIEZ TENDANCE À FAIRE UN PEU DE VENTRE...


....
VOUS NE DEMANDEZ PAS SI ÇA MORD ?
NON
?
TOUTES LES MÊMES, HEIN ?
TOUTES DES GARCES !!
AH, C'EST BIEN VRAI, ÇA !

Hugh !

Grand, l'Indien. Et noble. De blanc et de noir, de lumière et d'ombre. Mais plutôt qu'un discours, rien ne vaut un nom d'auteur, et surtout une image. Cette lithographie est signé Comès. Tout est dit.

● Distributeur en France : Art Moderne, 17, rue Voltaire, 75011 Paris pour le modique prix de 210 F.



Sacré père Ubu

Ubu revu et corrigé par Monsieur F'Murrr : c'est *le Petit cinéma du père Ubu* en 24 tableaux, réalisés à l'eau-forte. Le tout donne une estampe numérotée et signée par l'auteur en 60 exemplaires.

● Format 56 x 76 cm, 1200 F. Renseignements Paris : (1) 46 34 04 76. Province et étranger : (16) 38 66 63 24

Sous le soleil exactement

Mai dans les gradins du Théâtre antique et un 8e festival de bande dessinée. Deux raisons de pousser jusqu'à Orange. D'autant que Sokal, Ferrandez et Boucq sont vivement espérés, que les expos abondent – "Graines de pros", Gotlib, Goscinny, Erro, la BD policière, des originaux de Ferrandez et Baudoin... – et que le Théâtre lui-même en sera tout transfiguré.

● Orange, les 14, 15 et 16 mai. Association Sabords 84. Tél. : (16) 90 34 80 33. Minitel 36 15 BDTEL 03

Epidémie dans le Vaucluse

Orange a sa BD, Pertuis aussi. Au programme, les dénommés Boucq, Cabanes, Dethorey, Edith, Le Tendre, Caza, Trondheim, Geff Darrow, et j'en passe. Pour sa 4e édition, le Festival de la bande dessinée et du théâtre de rue laissera évidemment la place aux frères Grumaux (deux cascadeurs et un cas social), aux Cousins et autres amuseurs publics. Pas triste.

● Pertuis, les 14, 15 et 16 mai. Renseignements Maison de la Culture, 167, rue Résini, 84120 Pertuis. Tél. : (16) 90 79 56 37

ROSCOFF, 24 DÉCEMBRE 1874.
À VOS PLACES MOUSSAILLONS! L'HEURE DE LA MÊLÉE A SONNÉ !
IL EST TEMPS QU'ENFIN L'ON SACHE SI VOUS ÊTES DE VRAIS PIRATES !
VOTRE CAPITAINE JUGERA! N'OUBLIEZ PAS QUE JE SUIS LE ROI DES FLIBUSTIERS!
AFFÛTEZ VOS SABRES ET VOS COUTEAUX, LE BUTIN N'ATTEND PAS !
À L'ABORDAGE!

HOLA! PAS UN GESTE! RENDEZ-VOUS ET RENDEZ L'OR!
QUADRILLEZ LE TERRAIN, VOUS AUTRES!
RENDEZ-VOUS, VOUS DIS-JE, VOUS SEREZ ÉPARGNÉS
QU'ENTENDS-TU PAR "ÉPARGNÉS", VIEUX FOU?
VOUS SEREZ PENDUS... MAIS ON VOUS ENTERRERA!
ASSEZ DISCUTÉ! FINISSONS-EN! FOI DE CORBIÈRE..
...J'AI SOUDAIN SOIF DE COMBAT!

MAIS ... IL N'Y A PLUS PERSONNE ...
MES FIDÈLES COMPAGNONS. ILS M'ONT ABANDONNÉ !
DONG DONG DONG
UNE BIEN BELLE MESSE DE MINUIT, M. LE CURÉ !
MERCI, MME. VANECK, NOTRE SEIGNEUR NOUS A SÛREMENT UN PEU AIDÉ À LA RENDRE TELLE ...
JOYEUX NOËL, M. LE MAIRE.
VOUS DE MÊME. JE ME FÉLICITE QUE TOUS NOS CONCITOYENS SE SOIENT RETROUVÉS CETTE NUIT DANS NOTRE SI BELLE ÉGLISE
TOUS... SAUF UN. LE LÉPREUX N'ÉTAIT PAS LÀ SI JE NE M'ABUSE.
VOUS L'APPELEZ LE LÉPREUX ? MOI, JE LE NOMME COMME LES ENFANTS : L'ANKOU.
TIENS ! C'EST ALLUMÉ CHEZ LUI. QUE PEUT-IL DONC BIEN FAIRE ?
BAH !
VOUS SAVEZ, QUAND ON VIT EN CONCUBINAGE AVEC LES MUSES, COMME IL DIT, IL FAUT S'ATTENDRE À TOUT !

LE LENDEMAIN...
CANAILLE! TU ES POÈTE EN DÉPIT DE TES VERS UN ARTISTE SANS ART!
UN PHILOSOPHE À TORT ET À TRAVERS! REGARDE CE QUE JE FAIS DE TES OEUVRETTES!
... HOP! ET N'Y REVENEZ PAS!

AÏE!
HA HA
L'ANKOU! L'ANKOU!
PETITS IMBÉCILES! ATTENDEZ VOIR !
JE VOUS APPRENDRAI, MOI, À LANCER DES PIERRES ...
...À UN PAUVRE POÈTE!
AAAAAAAA

MOI AUSSI, JE POURRAI NAVIGUER SUR TOUTES LES MERS, PAPA ?
BIEN SÛR, FISTON ! TU SERAS MON DIGNE SUCCESSEUR. ET JE PARIE QUE TU IRAS MÊME ENCORE PLUS LOIN QUE MOI !
VENI SANCTE SPIRITUS, QUODAMMODO OSTIAVUS, JANUARUM CANCELLORUMQUE POTESTAS ...
CORBIÈRE !
IL EST INTERDIT DE REGARDER PAR LA FENÊTRE PENDANT LA LEÇON !
HÉ L'ANKOU !
TU ES BLESSÉ AVEC CE FROID FAUT PAS QUE TU RESTES LÀ !

OUI, MADAME JE SUIS DÉSOLÉ. LES RHUMATISMES DONT SOUFFRE VOTRE FILS SONT IRRÉMÉDIABLES. SON VISAGE RESTERA... EUH... DÉFORMÉ.
QUANT AUX VOYAGES, C'EST HORS DE QUESTION! DU MOINS SUR LA MER! CE QU'IL LUI FAUT, C'EST UN CLIMAT SAIN ET ALTIER... COMME À ROSCOFF, PAR EXEMPLE.
QU'EST-CE QUE C'EST? QUE S'EST-IL PASSÉ?..
AH ÇA! AVEC UN EXCENTRIQUE COMME TOI ON NE PEUT JAMAIS SAVOIR!
VOIS-TU, FILS, SE LAMENTER NE SERVIRAIT À RIEN. JE T'AI ACHETÉ UNE PETITE MAISON À ROSCOFF. TU Y SERAS TRÈS BIEN.
TON PÈRE ET MOI ESSAIERONS DE VENIR TE VOIR AUSSI SOUVENT QUE POSSIBLE...
UN MARIN... J'AURAIS TANT VOULU ÊTRE UN MARIN... VOYAGER...
JE SAIS, JE SAIS..

LA FALAISE
LA FALAISE
LA FALAISE
SALUT LA COMPAGNIE! À BOIRE, VITE! UN VERRE !!
PAR DIEU, MON GOSIER RÉCLAME LES CHUTES DU NIAGARA!
C'EST TOI, L'ANKOU?.. MAIS... QU'EST-CE QUE TU FAIS HABILLÉ EN FEMME MAINTENANT ?
HOMME OU FEMME, QU'IMPORTE! LE SEXE N'EST QU'UNE FAÇADE! L'ÂME NUE, SEULE, M'INTÉRESSE. ELLE, AU MOINS, EST BRAVADE!
IL DÉBLOQUE TOTALEMENT !
QU'AI-JE DONC OUÏ À MA DROITE? COMME UNE PHRASE HOSTILE? PAR LE GRAND LARGE, VIEILLARD, ME CROIS-TU DONC FUTILE?
ALLONS, NE TE FÂCHE PAS, L'ANKOU! QU'EST-CE QUE JE TE SERS ?
JE NE SAIS PAS UN VERRE UN VERRE POUR OUBLIER VOS TÊTES ET VOS SARCASMES !!!

... UN VERRE POUR OUBLIER QUE JE PARLAIS EN VERS ET QUE VOUS NE VOUS EN ÊTES PAS APERÇUS !...
ILS ONT UN POÈTE, ET ILS NE LE SAVENT PAS !
JE ME SENS FIÉVREUX TOUT À COUP...
C'EST PARCE QUE TU PENSES TROP À MOI ...
HEIN ? QUOI ? ...
MARCELLE!
MARCELLE OÙ ES-TU ?
ICI GROSSE BÊTE !

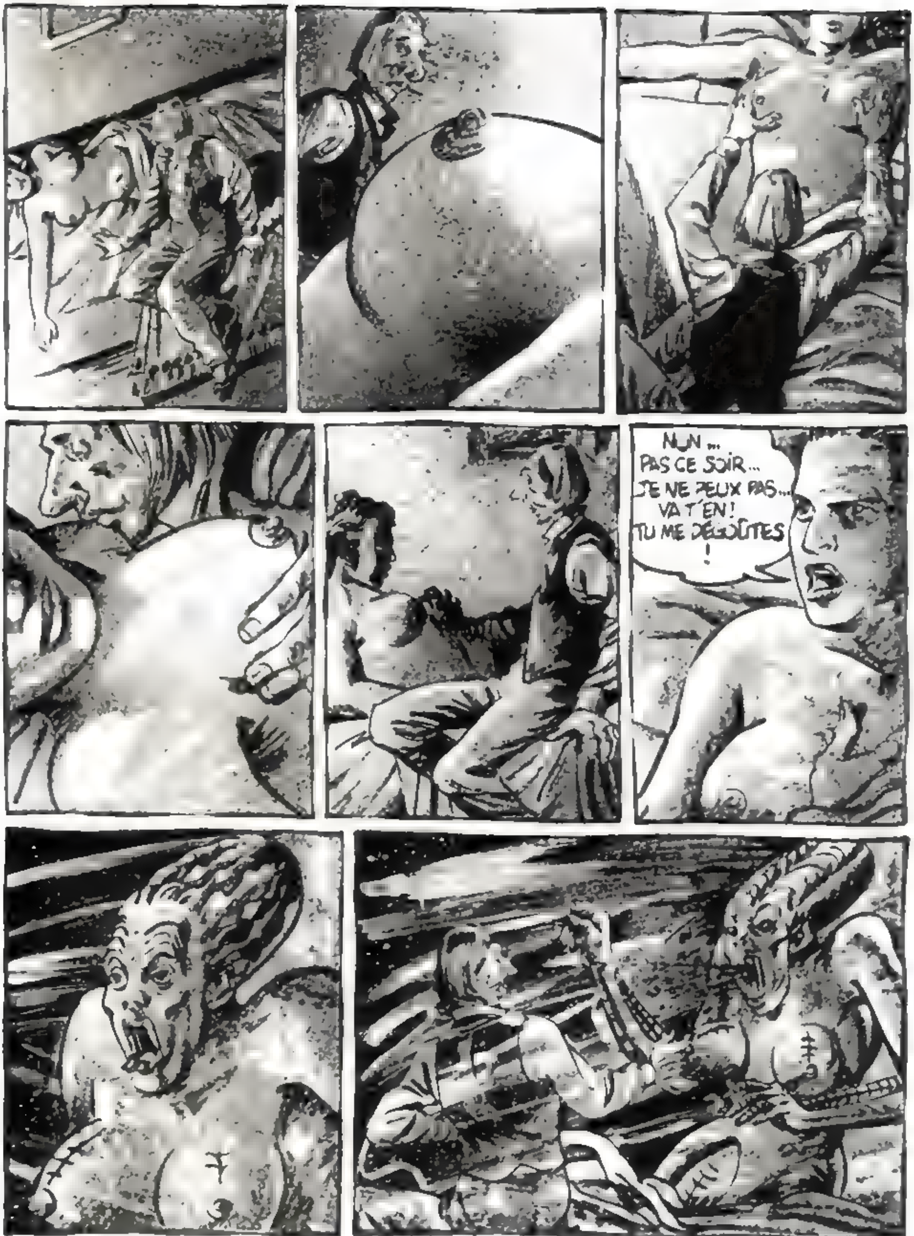
MONTRE-TOI! MARCELLE, JE T'EN PRIE!
COMME ÈVE QUI N'AIMAIT PAS LA POMME, JE NE T'AIME PAS, MAIS JE TE VEUX !
NON, NE DIS PAS ÇA !
AAAA

TOUS LES SOIRS
À 8h30
LE MAGE REGG
AAAAAAA
CLAP
CLAP
CLAP
CLAP
CLAP
CLAP
PARIS, SEPTEMBRE 1872
JE M'APPELLE LILI ...
AVANT D'MONTER À PARIS, Y A MON JULES QUI M'A DIT: FAIS-TOI DONC BELLE UN PETIT PEU
Y A D'L'ARGENT À QUI MIEUX MIEUX
AHEM
AHEM

QU'EST-CE QU'IL Y A ENCORE? TU ES MALADE ?
C'EST CETTE FUMÉE... J'AI BESOIN D'AIR, MOI... QUELLE IDÉE D'ÊTRE VENUS S'ENFERMER DANS CE CABARET!
OH TOI! JAMAIS CONTENT! TOUJOURS SOUFFRETEUX! ÉCOUTE PLUTÔT COMME ELLE CHANTE BIEN !
ATTENTION AUX VIEUX MESSIEURS Y EN A QUI R'GARDENT PAS QU LES YEUX! Y FAUT PAS CROIRE LEURS SORNETTES LES HOMMES NE SONT PAS HONNÊTES !...
C'EST BIEN VRAI!
BOF!
TU M'EMBÊTES TRISTAN! DEPUIS QUE NOUS SOMMES À PARIS, TU NE FAIS QUE TE PLAINDRE! QU'EST-CE QUE JE T'AI DONC FAIT ?
RIEN, JUSTEMENT ...
ÉCOUTE BIEN... TON VISAGE M'HORRIFIE... ET M'ATTIRE, C'EST VRAI. MAIS N'EN DEMANDE PAS TROP, D'ACCORD ?
IL ME DEMANDE LE MARIAGE, MOI JE LUI DEMANDE SON ÂGE! IL ME DIT. L'ÂGE ON S'EN FOUT, MOI J'LUI DIS : TIRE-TOI, VIEUX FOU!

TU ES FÂCHÉ ?

J'ÉCRIS.
QUOI DONC? TOUJOURS TES POÈMES ?
OUI, TOUJOURS
SOLITAIRE, VA! TU M'EN LIS UN BOUT?
"MA PATRIE ELLE EST PAR LE MONDE; ET PUISQUE LA PLANÈTE EST RONDE, JE NE CRAINS PAS D'EN VOIR LE BOUT ...
OUI... C'EST BEA ...
"MA PATRIE EST LÀ OÙ JE LA PLANTE: TERRE OU MER ELLE EST SOUS LA PLANTE DE MES PIEDS - QUAND JE SUIS DEBOUT."
VIENS...


NON …
PAS CE SOIR…
JE NE PEUX PAS…
VA T'EN!
TU ME DÉGOÛTES
!

QUE... QUELLE HEURE EST-IL ?
QUEL TEMPS FAIT-IL ?
QUEL EST MON NOM ?... MON DIEU, JE SUIS MALADE! JE NE ME SOUVIENS PLUS DE RIEN!...
M. CORBIÈRE! VOUS ÊTES LÀ ?
BOUM BOUM
CORBIÈRE!... C'EST ÇA! JE M'APPELLE TRISTAN CORBIÈRE!

QU'EST-CE QUE TU VEUX, MOUSSAILLON?
S'CUSEZ-MOI, M'SIEUR, IL Y A UNE LETTRE POUR VOUS QUI EST ARRIVÉE
AH... TRÈS BIEN... TU PEUX RETOURNER PRENDRE TON QUART, FISTON.
PARDON, M'SIEUR MAIS VOUS N'AURIEZ PAS UNE PETITE PIÈCE?
ET PUIS QUOI ENCORE? FILE DE LÀ, VAURIEN! VENIR QUÉMANDER TU N'AS PAS HONTE?
VLAN
L'IDIOT! MOI QUI COMPTAIS JUSTEMENT LUI DEMANDER DEUX SOUS..
HÉ... MAIS ÇA VIENT DE PARIS! SERAIT-IL POSSIBLE QUE ...

"CHER MONSIEUR CORBIÈRE, NOUS AVONS LU ATTENTIVEMENT VOTRE RECUEIL DE POÉSIES, INTITULÉ 'LES AMOURS JAUNES'..."
"NOUS VOUS EN PROPOSONS L'EDITION À NOS FRAIS DANS LES DEUX MOIS QUI VIENNENT..."
"VOTRE TALENT NOUS SEMBLE INDÉNIABLE ET MÊME SI NOTRE MAISON RESTE DE TAILLE MODESTE, NOUS FERONS TOUT POUR..."
AYO!
À MOI LES LETTRES! PUBLIÉ, HA, HA!...
PFFF!

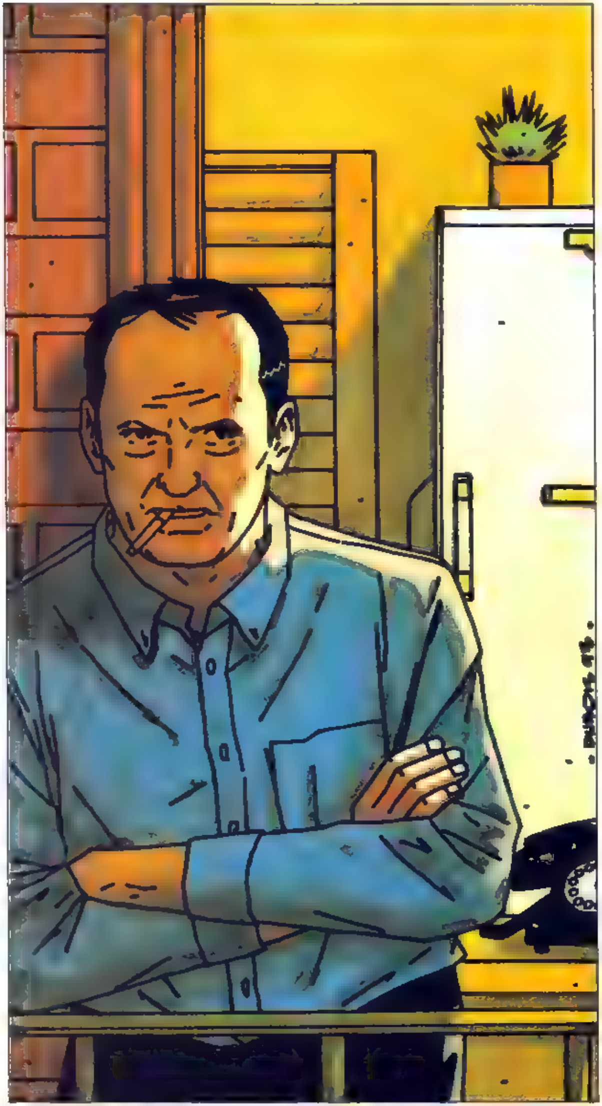
ALORS, TU NE VEUX PAS?
JE NE SAIS PAS... JE NE CROIS PAS ...
QUOI QUE JE VAIS TE DIRE UNE CHOSE ... APPROCHE
SI TU ES PUBLIÉ, ALORS CE SERA OUI ...
"CE SERA OUI ..."

CE SERA OUI..."
ON L'A TROUVÉ COMME ÇA, MONSIEUR LE CURÉ...
EN PLUS DE VIVRE, IL FALLAIT QU'IL MEURE, CELUI-LÀ !..
BAH, LAISSONS-LE ENCORE UN MOMENT DEVANT LA MER... ÇA LUI FERA PLAISIR...
"MES VERS FAUX FURENT MES SEULS VRAIS."
TRISTAN CORBIÈRE (1845-1875)

TOYS

Toi, adulte crotté, que le cynisme et le désenchantement écornent et craquellent, va donc voir ce film et donne m'en des nouvelles. Si tu en sors le grain de peau plus lisse et sans poils qui hérissent, on est amis – bienvenue au Toys-club – et on dit merci – à Barry – Levinson (*Good Morning Vietnam*, *Rain Man*). L'histoire : imagine un général Schwartzkoff héritant d'une usine de jouets et échafaudant un plan diabolique, celui de récupérer la Nintendo-mania pour la canaliser vers la réalité militaire. Imagine-toi la génération Mario-Sega prenant la guerre informatique de demain comme un jeu – inquiétante perspective – mais, mais, salutairement, il y a toi, tout auréolé de tendresse qui triompheras des bellicistes, par l'amour. Toi, c'est Leslie, Robin Williams, éblouissant en doux rêveur réfractaire.
Allez, ce serait réellement bien malheureux que tu ne succombes pas, ça voudrait dire que, vraiment, tu es indécrottablement adulte et donc passablement immature. REBENA

Réalisation : Barry Levinson ; Durée : 2 h ; Avec : Robin Williams, Michael Gambon, Joan Cusack, Robin Wright, LL Cool J.



CUISINE ET DEPENDANCES

Imaginez qu'un soir se pointe pour dîner chez vous, avec deux heures de retard, un vieux copain que vous n'avez pas vu depuis dix ans et qui est devenu une espèce d'incontournable star des médias, le genre de type qu'il est forcément interdit de ne pas aimer. Imaginez encore que vous hébergez un mec du style pur et dur qui, lui, a d'autres valeurs, que pour tout arranger, c'est l'ancien amoureux de la femme de l'incontournable... Et en plus, votre beau-frère décide abruptement de lessiver l'invité au poker, votre femme se met a flipper sur sa vie, bref, tout le monde perd les pédales et vous, en regardant ce film, vous êtes pris dans le tourbillon, c'est drôle et grinçant à la fois, les couleurs et la lumière sont splendides, le texte est percutant, les acteurs ont du génie et, tout spécial copinage mis à part, la réalisation est un formidable coup de maître !!! **DUBOIS/RIONDET**

Réalisation : Philippe Muyl, Durée : 1 h 36 mn, Avec : Zabou, Jean-Pierre Bacri, Agnès Jaoui, Sam Karmann, Jean-Pierre Darroussin

MANARA/PRATT

EL GAUCHO

— 6 —

DANSE, MOLLY, DANSE !

TRADUCTION : CHRISTINE VERNIERE   LETTRAGE : POMME VERTE

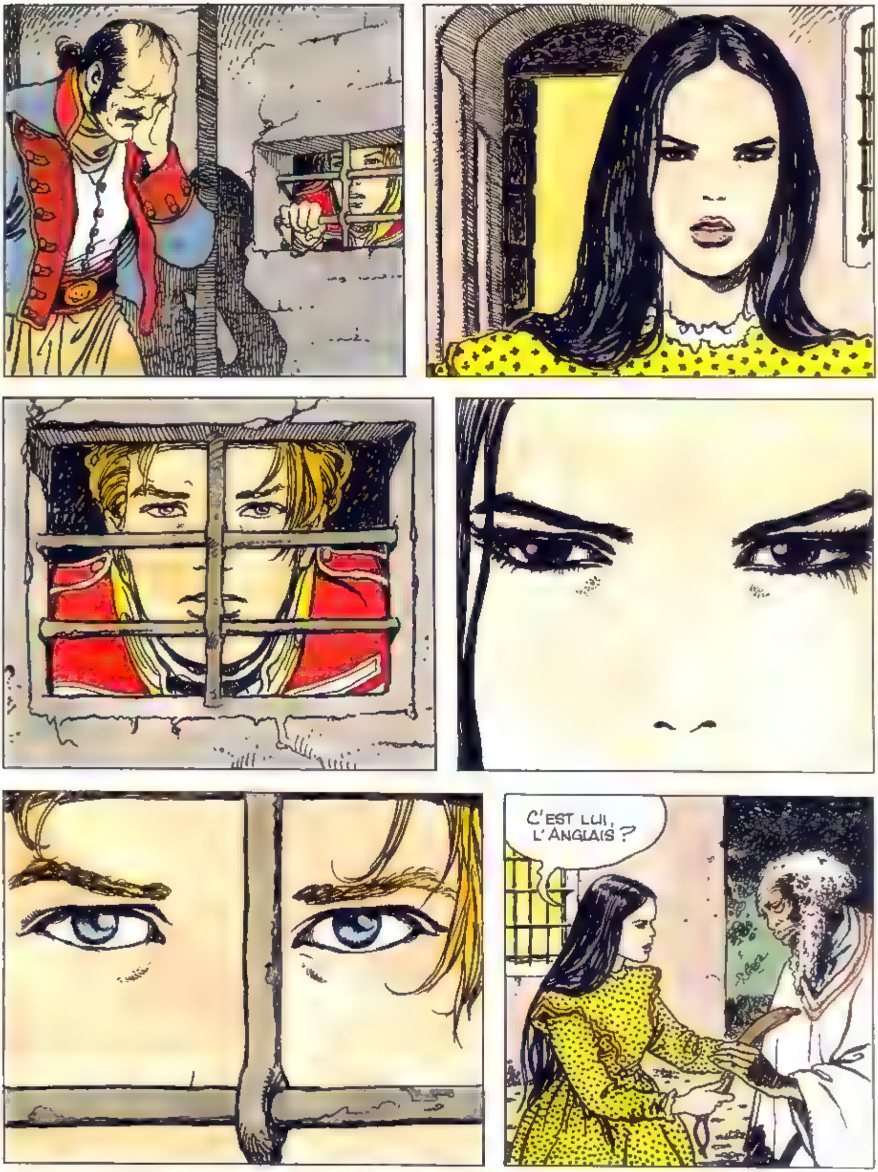
64

BRAVO... SUPERBE !
RAPPELLE-TOI TA PROMESSE, CLAGG... N'OUBLIE PAS !...
A TRIBORD, DEMAIN MATIN, CINQ HEURES !
EH BIEN D'ACCORD, GROS CULOTTÉ.
QUE LA NUIT EST BELLE, QUE D'ÉTOILES SI DIFFÉRENTES LES UNES DES AUTRES AH, SI JE POUVAIS ME DÉBARRASSER DE CETTE BOSSE.
ET TOM ?

ALORS, ILS SONT ANGLAIS ?
SANS AUCUN DOUTE CE SONT DES PIRATES ANGLAIS, COMME CELUI QU'ON A ENFERMÉ DANS VOTRE ÉTABLE.
AH JE VEUX ABSOLUMENT LE VOIR.
AURELIANA ! AURELIANA, REVENEZ ICI !
HA, HA ! NOTRE COUSINE AURELIANA FERAIT UNE EXCELLENTE RECRUE POUR LE RÉGIMENT DES CHASSEURS DE LA REINE. ILS N'ONT AUCUNE DISCI-PLINE !

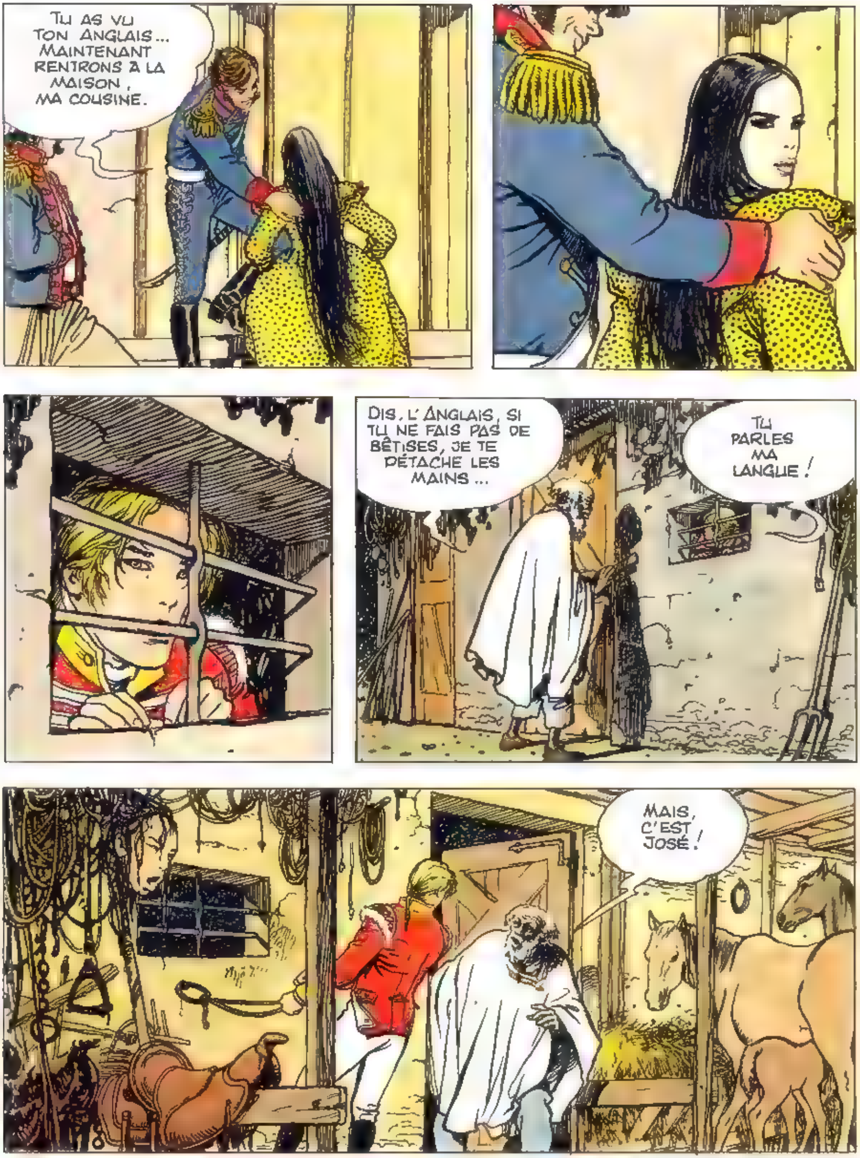
SEÑORITA AURELIANA ... ARRÊTEZ-VOUS, VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT D'ALLER À L'ÉTABLE... ARRÊTEZ-VOUS.
TOUT BEAU ... OÙ COURS-TU, PETITE?
COMMENT OSEZ-VOUS ME TOUCHER, MALAPPRIS ?
CALMEZ-VOUS, SEÑORITA AURELIANA..
LAISSE-MOI PASSER, CIPRIANO !
68

SAPRISTI, QUE SE PASSE-T-IL?
CET INDIVIDU S'EST PERMIS DE POSER SES PATTES SUR MOI.
FILE AVEC LES AUTRES, ESPÈCE DE PORC!


C'EST LUI, L'ANGLAIS ?

OUI, C'EST UN ANGLAIS ... UN GRINGO ...
COMMENT ÇA, UN GRINGO ?
GRINGO, C'EST COMME ÇA QUE LES ESPAGNOLS NOUS ONT APPELÉS QUAND ON A DÉBARQUÉ À TRINIDAD. À L'ÉPOQUE, NOUS CHANTIONS ♫ GREEN ♪ GROWS ♫ ♪ THE RUSCHES ♪ ♫ ... OUI ... CE FUT À CAUSE DE CETTE CHANSON ...
MAIS TOI, QU'AS-TU À VOIR AVEC EUX ... QUAND DONC AS-TU ÉTÉ À TRINIDAD ?
J'ÉTAIS UN ESCLAVE DE NEW YORK QUAND LA RÉVOLUTION YANKEE A COMMENCÉ. JE ME SUIS ENRÔLÉ CHEZ LES ANGLAIS EN ÉCHANGE DE MA LIBERTÉ ET J'AI FAIT TOUTE LA GUERRE DANS UN RÉGIMENT QU'ON APPELAIT THE ETHIOPIANS. APRÈS, ON A CONTINUÉ À LA FAIRE DANS LES CARAÏBES.
MAIS ALORS, TU PARLES ANGLAIS, CIPRIANO ?
OUI, SEÑORITA AURELIANA, JE PARLE ANGLAIS.

..CES SOLDATS SONT CHAQUE JOUR PLUS INDISCIPLINÉS... C'EST LA FAUTE DE NOTRE VICE-ROI.
CROYEZ-VOUS, LIEUTENANT HERNANDEZ ? MES HUSSARDS NE SONT PAS COMME ÇA... QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE DU PRISONNIER ?
JE LE FUSILLERAIS TOUT DE SUITE, S'IL N'EN TENAIT QU'À MOI, MAIS VOTRE FRÈRE NE VEUT PAS... DU MOINS, PAS ICI.
IL A RAISON... CELA VOUS SEMBLE APPROPRIÉ COMME ENDROIT, POUR TUER UN GAMIN ?
MAIS IL A ABATTU UN LIEUTENANT DES BLANDENGUZ, UN GALLEGO.
ET ALORS ? ÇA FAIT UN GALLEGO DE MOINS, NON ?
LE FUSILLER ?... MAIS IL A MON ÂGE !


TU AS VU TON ANGLAIS... MAINTENANT RENTRONS À LA MAISON, MA COUSINE.
DIS, L'ANGLAIS, SI TU NE FAIS PAS DE BÊTISES, JE TE DÉTACHE LES MAINS...
TU PARLES MA LANGUE!
MAIS, C'EST JOSÉ!

(A SUIVRE)

EN TERRES LOINTAINES

Parallèlement à la publication dans *(A SUIVRE)* de *El Gaucho*, en collaboration avec Milo Manara, Hugo Pratt – intarissable – fait paraître aux Editions Robert Laffont le roman de la bande dessinée : *Vent de terres lointaines*. Propos recueillis.

Hugo Pratt devient romancier ?

HUGO PRATT.– Oui et non, je continue simplement à écrire aussi des livres qui développent autrement mes scénarios de bandes dessinées. Il faut bien constater qu'il y a toujours un public incapable de lire de la bande dessinée, et je trouve dommage qu'on le laisse orphelin. Je dois dire par ailleurs que je commençais à me lasser de faire et refaire mon autobiographie, de parler à la première personne.

En l'occurence, vous retournez "autrement" en Argentine...

H. P.– Oui, j'avais 18 ans quand je suis arrivé là-bas, j'avais déjà vécu à travers les livres toute l'histoire que je raconte, j'ai pu reparcourir les lieux et comme très peu connaissent cette affaire, j'ai décidé d'en faire un scénario et un roman.

Vous renouez avec la tradition du roman d'aventures populaire fin XIXe siècle. En avez-vous beaucoup lu pendant votre enfance ?

H.P.– Pas tellement. Ceux que j'ai lus, ou plutôt que mon père me lisait, ça été Stevenson, *l'Atlantide* de Pierre Benoît, Rider Haggard, Jack London, mais les romans de Karl May ou de James Oliver Curwood étaient peu disponibles, ou fort mal traduits.

Vous avez écrit ce roman directement en français ?

H. P.– Non, mais j'ai travaillé en parfaite complicité avec mon traducteur, Paolo Rota, qui est, lui, totalement bilingue. Il y a par exemple des situations qui me font rire, mais qui ne sont pas directement traduisibles et Paolo Rota a vraiment l'art de retrouver les équivalences.

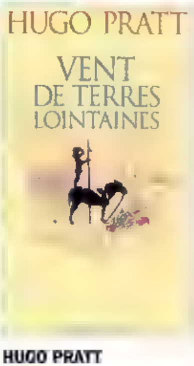
Et vous poursuivez donc votre jeu à quatre mains avec Milo Manara...

H. P.– Oui, vous comprenez, il fait tellement bien les filles ! Je les mets dans des positions osées, et je sais qu'il s'en sortira très bien. Il sait surtout très bien jouer par son graphisme avec les subtilités de l'histoire. En sortant le roman je l'ai, c'est vrai, un peu piégé, puisque je donne la fin avant que lui-même ait terminé. Mais ça ne change pas du synopsis.

Vous n'allez pas pour autant abandonner le crayon ?

H. P.– Cela me serait difficile de laisser tomber. J'atteins la soixantaine de titres et cela reste un réel plaisir pour moi. Sur le modèle de *Mû*, dont l'édition comportait quelque cent pages supplémentaires, je prépare un nouveau *du désert* avec deux aventures inédites.

Propos recueillis par J.-P. MOREL



HUGO PRATT
Vent de terres lointaines
Ed. Robert Laffont
400 P.- 129 F.

GRATT GRATT
SALETÉ DE VERRE FUMÉ... C'EST PIRE QUE LES ORTIES !
GRATT GRATT
MONSIEUR PAVEL ! LA RÉUNION SUR LES SOCIO-STYLES ÇA VA COMMENCER !
GRATT GRATT
« ... C'EST AUX ALENTOURS DE LA CINQUANTAINE QU'IL A EU SES PREMIÈRES CRISES D'ALLERGIE. JE N'OUBLIERAI PAS : DES CRISES AIGUËS ET INCONTRÔLABLES. »
ET QUAND IL A PARLÉ DE CONVIVIALITÉ DANS L'ENTREPRISE, C'ÉTAIT BIEN ENVOYÉ, NON ?
MMMOUI... IL N'A PAS PEUR DES GRANDS MOTS...
EN TOUT CAS, ON NE PEUT LUI DÉNIER UN CERTAIN CHARISME !
AH, NON ! TROP, C'EST TROP !
EXCUSEZ-MOI, JE CROYAIS QU'IL Y AVAIT UN CONSENSUS À CE SUJET
! ? !
Spaghetti bolognaises
GRATT GRATT
GRATT GRATT
ÇA NON PLUS, JE SUPPORTE PLUS... CE BUNKER, CES BUREAUX, CES ORDINATEURS, CE JARGON... TROP DUR TOUT ÇA. PAS HUMAIN. ALLEZ OUSTE ! JE RENTRE À PIED
GRAT-GRATT

« CONTRE CERTAINES ALLERGIES, IL TROUVA LA PARADE. »
LA MOQUETTE GRIS PERLE ME DONNE DES BOUTONS. BEAUCOUP MIEUX COMME ÇA...
« ... MAIS CONTRE LES MOTS, IL NE POUVAIT RIEN. »
INDICES FACTORIELS
GRATT GRATT
GRATT GRATT
MAIS QU'EST-CE QU'IL A ?
QU'EST-CE QUE J'AI DIT ?
VLAM
J'AI DÛ ME TROMPER D'ÉPOQUE
« UN JOUR - IL FUYAIT UNE FOIS DE PLUS SON BUREAU - PAVEL ENTRA PAR HASARD DANS UNE SALLE DES VENTES »
L'ODEUR DE LA LESSIVEUSE JE ME SOUVIENS, L'EAU S'ÉCOULAIT PAR LÀ, COMME UNE PETITE FONTAINE, MAIS PAR À-COUPS. LE LÉGER BOUILLONNEMENT ME BERÇAIT DOUCEMENT, LES LIGNES DU CAHIER DEVENAIENT TOUTES FLOUES, C'ÉTAIT BON TIENS, ÇA NE ME GRATTE PLUS

« UN PEU PLUS TARD, IL S'APERÇUT QU'UN AUTRE LIEU AVAIT AUSSI LE POUVOIR DE LE CALMER »
COMME SUR LA PLAGE CHACUN SON PETIT CARRÉ DE SOLEIL..
ALORS, ON BRONZE ?
« A CHAQUE CRISE, C'EST-À-DIRE TOUS LES JOURS, PAVEL ENTRAIT DONC DANS UNE SALLE DES VENTES OU DANS UN CIMETIÈRE. JE CROIS MÊME QU'IL LUI ARRIVAIT QUELQUEFOIS DE SIMULER, COMPTANT SUR L'INDULGENCE QUE LUI APPORTAIENT TRENTE ANS D'ANCIENNETÉ »
VLAM
RÉFLEXION FAITE, "COMME UN LUNDI", JE SUPPORTE PAS NON PLUS FAUT PAS QUE J'OUBLIE ÇA
MOI, CE N'EST PAS DU LOUIS XVI QUE JE VEUX, C'EST DU RENÉ COTY OU DU LEON BLUM..

« MAIS ON AURAIT TORT DE CROIRE QU'IL ÉTAIT GUÉRI »
AU TRAVAIL EST DU LE BONHEUR DE L'HOMME
L'IMBÉCILE, IL A MÊME PAS GAGNÉ D'HEURES SUPPLÉMENTAIRES !
GRATT GRATT
« TROIS ANNÉES PASSÈRENT AINSI... »
....VOUS COMPRENEZ, LA CONJONCTURE EST DIFFICILE
GRATT GRATT
ENFIN, TANT QUE ÇA RESTE DANS LA CAVE.

« MAIS LE 12 AVRIL 1992 .. »
..PRESQUE PAS D'ALLERGIE EN CE MOMENT. C'EST PEUT-ÊTRE LE PRINTEMPS. JE VAIS M'OFFRIR UN PETIT PAIN AU CHOCOLAT.
C'EST BON LE PRINTEMPS, DOMMAGE D'ÊTRE ENFERMÉ ..
OH ! ÇA VA PAS DURER..
AH BON?
NON VA Y AVOIR DES PRÉCIPITATIONS
...ENFIN, C'EST CE QU'ILS DISENT DANS LES MÉDIAS...
..MAIS FAUT SE MÉFIER DE LA DÉSINFORMATION..
GRAT GRAT
ELLE L'A FAIT EXPRÈS OU QUOI? POUR UNE FOIS QUE JE VOULAIS TRAVAILLER! TANT PIS. FAUT QUE JE ME CALME.
GRATT
3500 TROIS FOIS ADJUGÉ!

UNE HORLOGE DU PAYS NORMAND, CADRAN ÉMAILLÉ, ÉTAT DE FONCTIONNEMENT INCERTAIN, MAIS TRÈS BEL OBJET. MISE À PRIX : 1200.
DOUZE CENTS ICI... CINQUANTE LÀ !
IL Y AVAIT LA MÊME À LA MAISON... IL ME LA FAUT...
1400 !
1600 !
1600 ICI, 2000 LÀ, 3000, 3000 POUR MONSIEUR, QUI DIT MIEUX ?
4000 !
ÉCOUTEZ, ÇA NE LES VAUT PAS, MAIS POUR MOI C'EST SENTIMENTAL, VOUS COMPRENEZ ?
JE COMPRENDS. 4500 !
6000 ! L'ARGENT, JE M'EN FOUS, C'EST SENTIMENTAL. SENTIMENTAL, ÇA VOUS DIT QUELQUE CHOSE ?
6500 ! CALMEZ-VOUS MONSIEUR, ON N'EST PAS DANS LE SHOW-BIZ ICI !

ATTENTION À CE QUE VOUS DITES, HEIN!!!
MAIS IL EST COMPLÈTEMENT MANIACO-DÉPRESSIF CE TYPE!
FALLAIT PAS DIRE ÇA! FALLAIT PAS LE DIRE!
QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE? JE NE SUIS PAS COMMISSAIRE!
ESPÈCE DE PÉDANT! TECHNO-SALTIMBANQUE! BÉTONPHILE! HUMANOPHOBE!..

RLAM
RENÉ COTY
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE 1954 À 1958
LUCIEN PAVEL
NÉ LE 17 DÉCEMBRE 1937, DÉCÉDÉ LE 12 AVRIL 1992
TIENS! REGARDE, C'EST LÀ!
LUCIEN PAVEL
JAMAIS VU ÇA!!!

EN QUELQUE SORTE, ELLE RANIME LA FLAMME
C'EST FOU CET ATTACHEMENT AU PASSÉ
OUI. UN CURIEUX CAS DE RÉGRESSION.
Lucien n'ira pas en classe aujourd'hui. Il a la fièvre et le docteur a recommandé qu'il garde la chambre.
Mme PAVEL mère
carnet de correspondance du lycée Clémenceau
Année 1948-49
GRATT... GRATT...

LOUSTAL / PARINGAUX

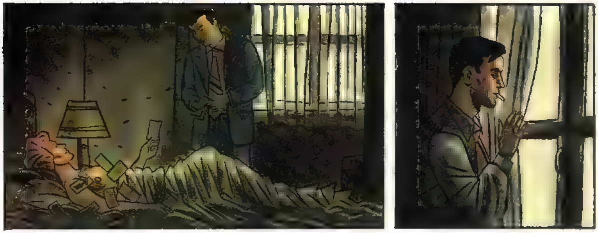
UN GARÇON ROMANTIQUE

— 2 —

QUE DU BIEN !

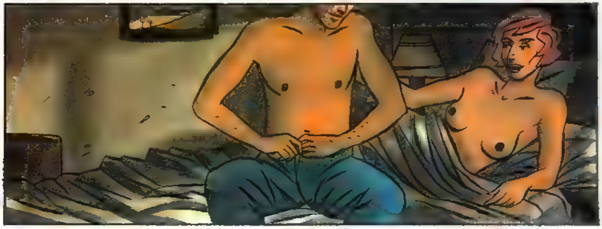
UN AUTRE MATIN AMER

"ET ELLE ?" IL SE FROTTE DUREMENT LES LÈVRES AVEC LE DOS DE LA MAIN. QUELQU'UN A OUVERT LES VOLETS, UN ÉCLAT DE SOLEIL FRAPPE LE CHROMO ACCROCHÉ AU MUR. DE L'EAU COULE DANS UNE CHAMBRE VOISINE. "QUOI, ELLE ?" MURIEL REMUE SUR LE LIT. ON ENTEND LE FROISSEMENT LÉGER DES BILLETS DE BANQUE. TOM FERME UN INSTANT LES PAUPIÈRES, REVOIT LES GARÇONS BLÊMES SE FAUFILANT HORS DES PALACES DANS LA LUMIÈRE DE L'AUBE. "RACONTE À TA MAMAN. RACONTE."



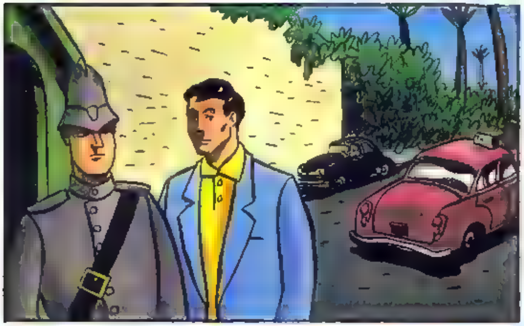
IL MARCHE JUSQU'À LA FENÊTRE, OBSERVE LA RUE EN CONTREBAS. QUELQUES GOUTTES DE CAFÉ AMER REMONTENT DANS SA GORGE. LORSQU'IL SE RETOURNE, ELLE TEND LES BRAS VERS LUI. LES BILLETS SONT

MAINTENANT EMPILÉS SUR LA TABLE DE CHEVET. IL S'ASSIED AU PIED DU LIT, HORS DE PORTÉE, DEMANDE D'UNE VOIX LASSE : "ÇA T'EXCITE DONC TANT QUE ÇA ?" COMME ELLE NE RÉPOND PAS, IL SE LÈVE ET APPRO-

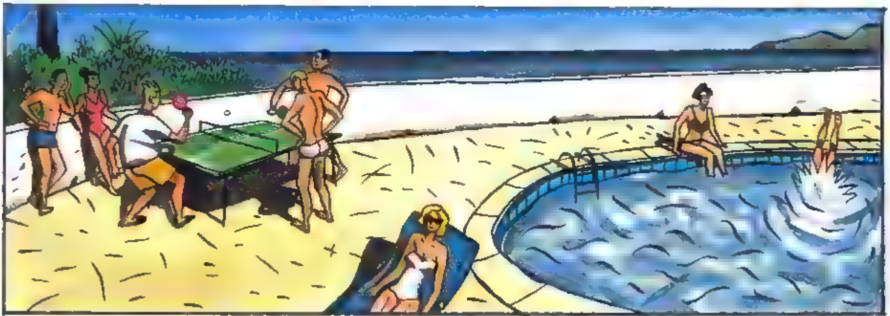


CHE SON VISAGE DE CELUI RAYONNANT D'AMOUR ET DE CREME DE NUIT, DE MURIEL. "TU ES PIRE QU'ELLES TOUTES. TU ES ..." SANS CESSER DE SOURIRE, ELLE CARESSE SON DOS GRIFFÉ.

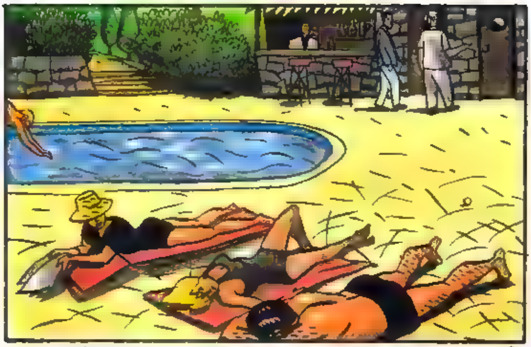
UN GESTE DÉPLACÉ



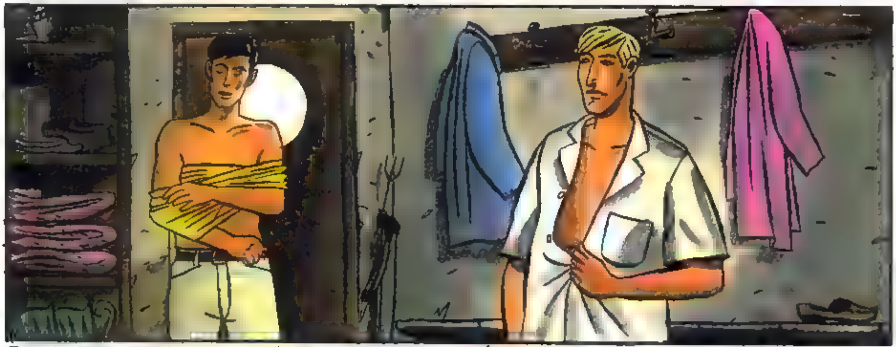
"JE CROYAIS M'ÊTRE TROMPÉ D'ADRESSE MOI ! (ET ILS RIENT.) LES GARDES M'ONT PRIS POUR UN FOU JE CROIS (… TOUS LES DEUX…) VOUS FAITES TOUJOURS CE GENRE DE BLAGUE À VOS NOUVEAUX AMIS, VLADIMIR ? (… SOUS LE SOLEIL DE MAI.) OU BIEN DOIS-JE VOUS APPELER, HEU, ALTESSE ?" QUAND VLADIMIR LUI PREND LE BRAS POUR LE GUIDER À TRAVERS LE PARC, TOM REMARQUE POUR LA PREMIÈRE FOIS QUE SES CHEVEUX NE SONT PAS BLONDS MAIS D'UN BLANC CRU ET MALADIF. ILS S'ARRÊTENT AU BOUT D'UNE ALLÉE.



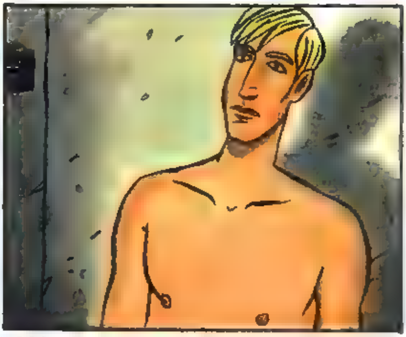
DEVANT EUX, DES JEUNES GENS PLONGENT DANS UNE PISCINE, ENTOURENT UNE TABLE DE PING-PONG - LES FIGURES SE TOURNENT VERS TOM. UNE BALLE REBONDIT SUR LE DALLAGE. "POURQUOI NE M'AVEZ-VOUS RIEN DIT LA NUIT DERNIÈRE ? J'AI L'AIR D'UN IDIOT, MAINTENANT." LA FRAYEUR A DÉSERTÉ LES YEUX DE VLADIMIR, REMPLACÉE PAR UNE JUBILATION ENFANTINE. IL DEMANDE À TOM S'IL VEUT SE BAIGNER, AJOUTANT TRÈS VITE : "MES AMIS M'APPELLENT VLADI."



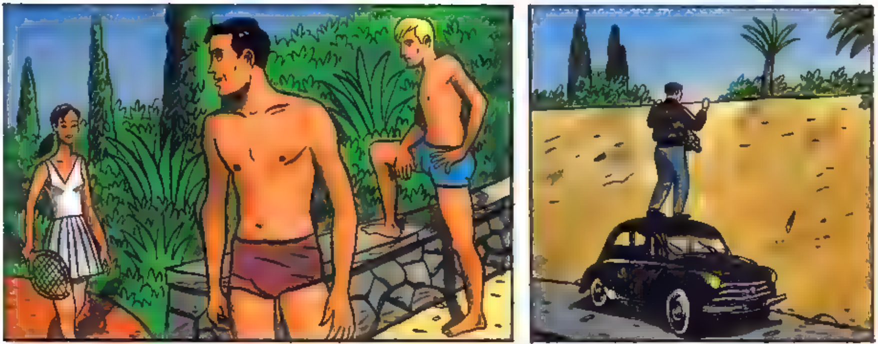
ILS SE DÉSHABILLENT EN SILENCE, CHACUN À UN BOUT DE LA PIÈCE, ACCROCHENT LEURS VÊTEMENTS À DES PATÈRES EN BOIS. L'ENDROIT SENT L'HUMIDITÉ ET LA LAVANDE, LES CRIS DES BAIGNEURS TRANSPERCENT LES MURS, LE TIC-TAC DE LA BALLE DE CELLULOÏD RYTHME LE TEMPS COMME UNE HORLOGE DÉTRAQUÉE. "TOM?"



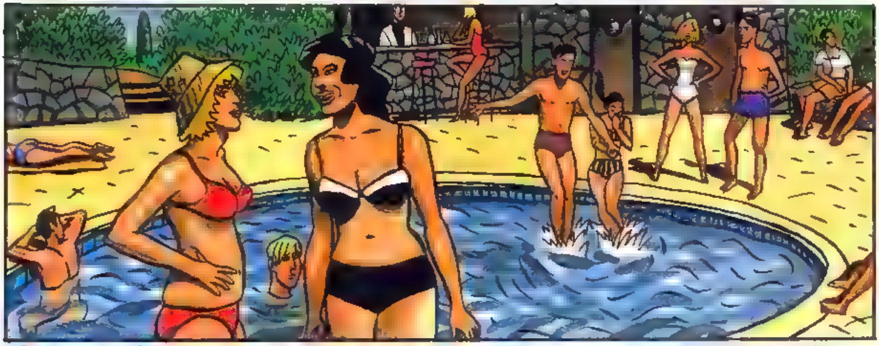
TOM SE RETOURNE. LA MAIN DE VLADIMIR GLISSE DE SON ÉPAULE ET PLUS RIEN NE BOUGE. ILS SE TIENNENT FACE À FACE ET SI PROCHES L'UN DE L'AUTRE QU'ILS PEUVENT DISTINGUER CHAQUE DÉTAIL DE LEUR VISAGE, CHAQUE IMPERFECTION DE LEUR PEAU - L'UN AVEC UN DEMI-SOURIRE AUX LÈVRES, L'AUTRE LES



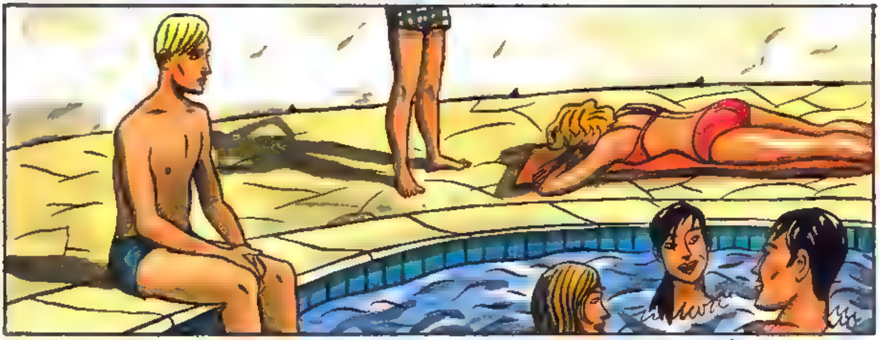
YEUX REMPLIS DE VERTIGE. QUELQU'UN APPELLE AU DEHORS. "JE CROIS QUE CELUI-CI VOUS IRA", DIT VLADIMIR. LE SLIP DE BAIN EST TROP PETIT D'UNE TAILLE AU MOINS. TOM DIT QUE C'EST PARFAIT.



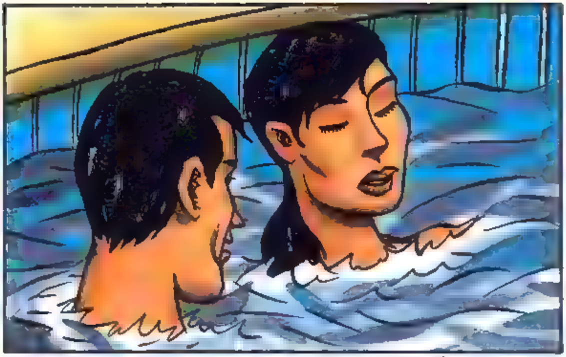
C'EST INES QUI REVIENT D'UNE PARTIE DE TENNIS, QUELQUES GOUTTES DE SUEUR AU-DESSUS DE SA BOUCHE. "TIENS, TIENS, MONSIEUR TOM EST PARMI NOUS." IL S'INCLINE, MONTRE DU DOIGT LES ESPADRILLES MACU-



LÉES DE POUSSIÈRE OCRE. "JE NE SAURAIS DIRE CE QUI ME FAIT LE PLUS PLAISIR : QUE VOUS N'AYEZ PAS OUBLIÉ MON NOM OU QUE VOS SOUFFRANCES AIENT PRIS FIN." LES YEUX GRIS EFFLEURENT SON



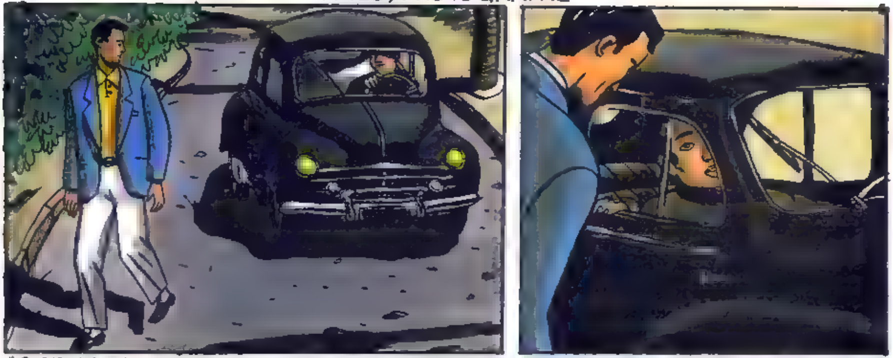
TORSE QUAND ELLE PASSE DEVANT LUI POUR ENTRER DANS LE VESTIAIRE. PLUS TARD, APRÈS QU'IL AIT AFFRONTÉ TOUS LES GARÇONS À LA NAGE ET AU PING-PONG, QUAND LES OMBRES DES CYPRÈS COMMENCENT À S'ALLONGER SUR LE GRAVIER, ILS PRENNENT UN DERNIER BAIN. LES FILLES BARBOTENT AUTOUR DE TOM,



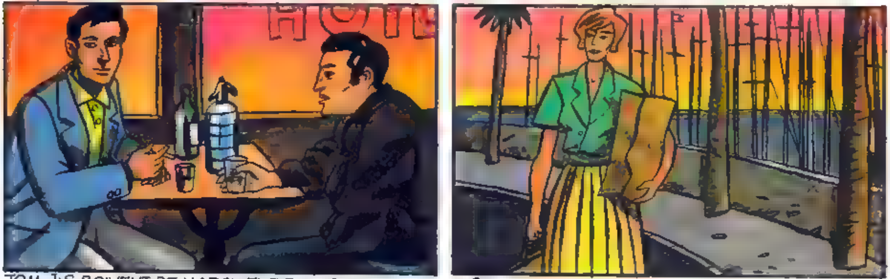
RIANT TROP FORT ET LE FRÔLANT. ALORS, SANS CESSER DE RIRE LUI AUSSI ET DE FAIRE DES ÉCLABOUSSU-
RES, IL ENFONCE SA MAIN ENTRE LES CUISSES D'INES ET LUI CARESSE LE VENTRE - DÉLIBÉRÉMENT, VICIEU-

SEMENT. ELLE FERME LES YEUX ET DEVIENT AFFREUSEMENT PÂLE. PLUS TARD ENCORE, TOM DANSE AVEC
MARINA, AVEC LUCIA ET PAULINA - ET PAR-DESSUS L'ÉPAULE DE SES PARTENAIRES IL REGARDE TOUR À

TOUR VLADIMIR ET SA SOEUR AVEC LES MÊMES YEUX PLEINS D'AMOUR. MAIS QUAND IL S'APPROCHE
D'INES POUR L'INVITER ELLE DIT NON MERCI D'UNE VOIX GLACIALE.



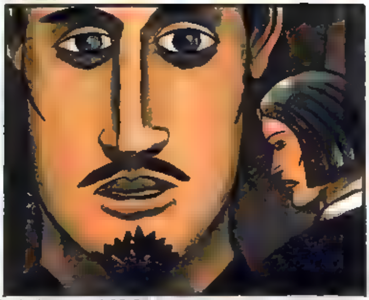
"CES TAXIS, ILS NE VIENNENT JAMAIS", DIT LE PETIT HOMME. "ÇA LES FATIGUE DE MONTER." IL FAIT CRAQUER L'EMBRAYAGE ET LANCE SA VOITURE DANS LA DESCENTE - IL S'ACCROCHE AU VOLANT, SES PIEDS ATTEIGNENT DIFFICILEMENT LES PÉDALES. "VOUS, VOUS N'ÊTES PAS COMME EUX", CRIE-T-IL EN TOURNANT VERS TOM SA FACE DE CAOUTCHOUC ET EN LANÇANT SIMULTANÉMENT SON POUCE VERS L'ARRIÈRE. COMME TOM NE DIT RIEN, IL AJOUTE : "CETTE BANDE DE PETITS SNOBINARDS." LE PARE-CHOC AVANT FRÔLE LE PARAPET, LE CIEL ET LA MER SE RUENT SUR EUX. "JE VOUS OFFRE UN POT SI VOUS RALENTISSEZ !" HURLE



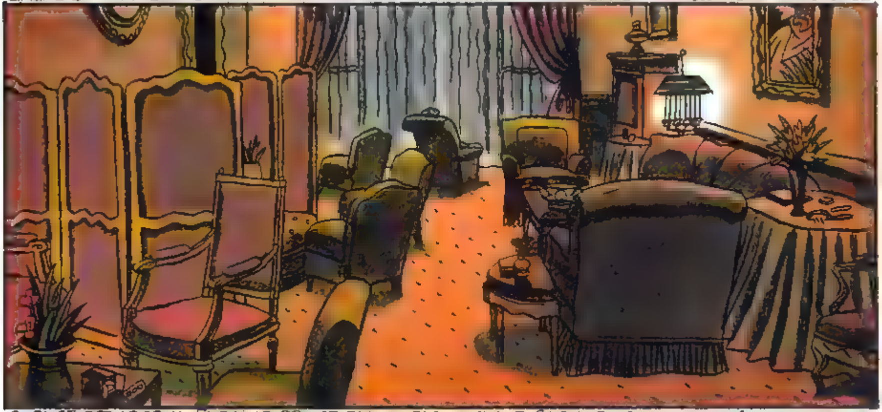
TOM. ILS BOIVENT DE L'ABSINTHE À LA TERRASSE DE L'HÔTEL, L'HOMME EXPLIQUE QU'IL S'APPELLE CHICO ET QU'IL EST PHOTOGRAPHE. "JE FAIS LES VEDETTES DE CINÉMA, LES PRINCESSES ET TOUT ÇA", PRÉCISE-T-IL EN GUETTANT LES RÉACTIONS DE TOM. MAIS CELUI-CI N'ÉCOUTE PAS, IL REGARDE MURIEL QUI TRAVERSE LA RUE DANS LA GLORIEUSE LUMIÈRE DU CRÉPUSCULE, SES BRAS CHARGÉS DE PAQUETS.

"VU QUE VOUS AVEZ VOS ENTRÉES AU PALAIS, JE ME SUIS DIT QUE PEUT-ÊTRE..." "MA MÈRE, MONSIEUR CHICO." LE PETIT HOMME ÉCRASE SES GROSSES LÈVRES SUR LES DOIGTS DE MURIEL ET DIT : "VOUS ÊTES UNE SACRÉMENT BELLE FEMME. C'EST MA TOURNÉE." ENSUITE, IL ESSAIE MOLLEMENT DE CONVAINCRE TOM TOUT EN POUSSANT, SOUS LA TABLE, SES GENOUX VERS CEUX DE MURIEL.

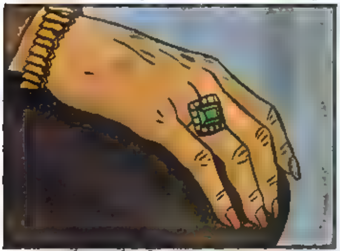
DEUX CŒURS BRISÉS



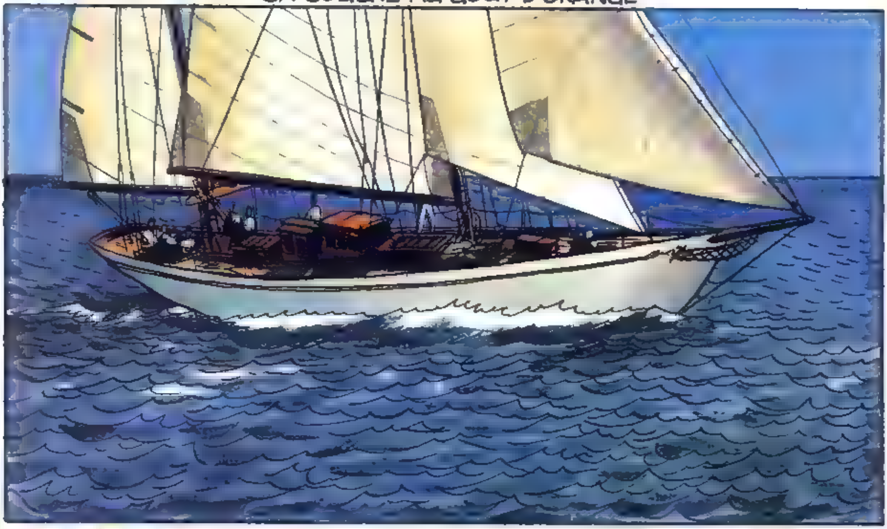
IL DIT LAISSEZ-NOUS MAIS URSULA NE BOUGE PAS AVANT QUE LA FEMME ASSISE LUI AIT FAIT UN SIGNE DE TÊTE. ALORS SEULEMENT L'INFIRMIÈRE MET EN MOUVEMENT SES SOULIERS À SEMELLES DE CRÊPE ET REGAGNE SA CHAMBRE, LAISSANT DERRIÈRE ELLE UN SILLAGE DE RÉPROBATION. PENDANT UNE MINUTE LE



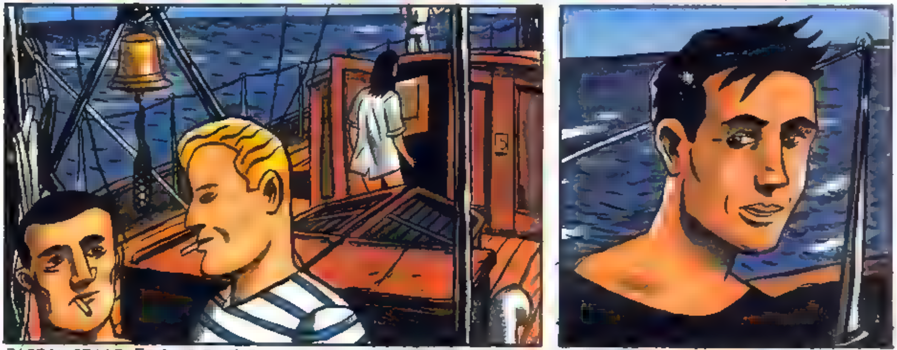
SILENCE EST ABSOLU. ENFIN LE PRINCE FAIT UN PAS EN AVANT. SES BOTTES CRAQUENT. IL S'IMMOBILISE. DES ODEURS QU'IL CONNAÎT TROP BIEN LE PRENNENT À LA GORGE ET FONT MONTER DES LARMES À SES YEUX - A TRAVERS CES LARMES IL REGARDE, SUR L'ACCOUDOIR DE CUIR, UN MORCEAU DE BRAS ET UNE



MAIN PÉTRIFIÉS. IL S'ÉCLAIRCIT LA GORGE ET FAIT LE RESTE DU CHEMIN D'UNE TRAITE. DANS LE MÊME MOUVEMENT, IL TOMBE SUR UN GENOU PRÈS DU FAUTEUIL, POSE SA MAIN SUR CELLE DE SA FEMME ET DIT COMME CHAQUE JOUR. "JE NE VOULAIS PAS VOUS PERDRE. JE VOUS DEMANDE PARDON." IL FIXE LEURS DEUX MAINS SUPERPOSÉES ET, COMME CHAQUE JOUR, SON CŒUR SE BRISE À LA PENSÉE QU'ELLES NE SE TOUCHERONT PLUS JAMAIS. "JE VOUS DEMANDE PARDON", RÉPÈTE-T-IL. MAIS ELLE NE L'ENTEND PAS.



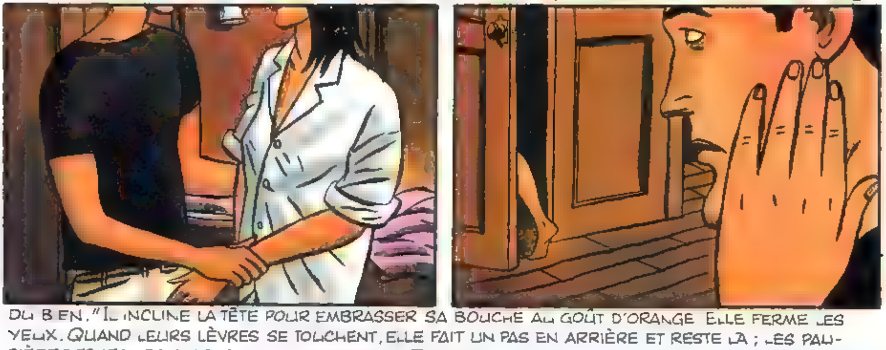
LE VENT FAIT DANSER SES CHEVEUX, PARFOIS ILS DISSIMULENT COMPLÈTEMENT SON VISAGE A L'EXCEPTION DES YEUX GRIS QUI SE POSENT SUR TOM ET SE DÉTOURNENT AUSSITÔT. ELLE PORTE UN VERRE A SES LÈVRES REFERME SA BOUCHE D'ENFANT GÂTÉE AUTOUR DE LA PAILLE ET ASPIRE QUELQUES GOUTTES



D'ORANGEADE ET PUIS ELLE S'EN VA. LE YACHT GLISSE SILENCIEUSEMENT ENTRE CIEL ET EAU. LES MARINS FUMENT DES CIGARETTES ET PARLENT ENTRE EUX DANS UNE LANGUE ROCAILLEUSE.

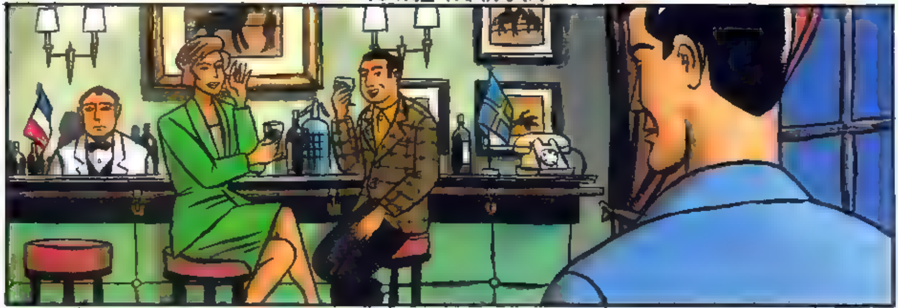
TOM DESCEND L'ESCALIER DE TECK À SON TOUR, S'ATTARDE UN MOMENT AUPRÈS DES JOUEURS DE CAR-
TES PUIS S'ENGAGE DANS LA COURSIVE. LE BATEAU CRAQUE ET SENT LE VERNIS CHAUD. IL PASSE SA
MAIN DANS SES CHEVEUX, ESSAIE UN OU DEUX SOURIRES AVANT D'ENTRER DANS LA CABINE. "VOUS

N'AVEZ PAS FRAPPÉ", DIT INES. IL S'APPROCHE D'ELLE. SES PIEDS NUS NE FONT AUCUN BRUIT. "JE SAVAIS
QUE VOUS M'ATTENDIEZ." IL LIT UN DÉBUT DE PANIQUE DANS SON REGARD. "VOUS ÊTES FOU." IL AVANCE UNE
MAIN, EFFLEURE LA PEAU TIÈDE DE SON BRAS. "N'AYEZ PAS PEUR, PRINCESSE. TOM NE VOUS VEUT QUE



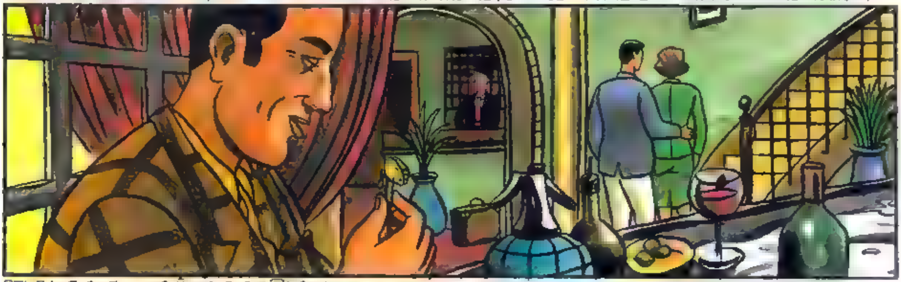
DU BIEN." IL INCLINE LA TÊTE POUR EMBRASSER SA BOUCHE AU GOÛT D'ORANGE. ELLE FERME LES
YEUX. QUAND LEURS LÈVRES SE TOUCHENT, ELLE FAIT UN PAS EN ARRIÈRE ET RESTE LÀ ; LES PAU-
PIÈRES TOUJOURS CLOSES, UN PEU HALETANTE. TOM SAISIT SON POIGNET, GUIDE SES DOIGTS VERS SON
VENTRE. ELLE POUSSE UN PETIT CRI, LE GIFLE DE SA MAIN LIBRE ET S'ENFUIT.

VOTRE MAMAN



CHICO LÈVE BRUSQUEMENT LE BRAS FAISANT PASSER UN PEU DE VIN DE SON VERRE DANS LA MANCHE DE SA VESTE. "MONSIEUR TOM, ON VOUS ATTENDAIT. J'ÉTAIS JUSTEMENT EN TRAIN DE DIRE À VOTRE MAMAN QU'ELLE A BIEN DE LA CHANCE D'AVOIR UN GARÇON COMME VOUS." IL CLAQUE DES DOIGTS POUR APPELER LE BARMAN. PERCHÉE SUR UN TABOURET À CÔTÉ DE LUI, MURIEL FUME TOUT EN PICORANT DES AMANDES "MAIS VOUS NE M'EN VOUDREZ PAS SI JE VOUS DIS QUE LA RÉCIPROQUE EST

ENCORE PLUS VRAIE." IL PART D'UN GRAND RIRE QUI MENACE SON ÉQUILIBRE, SES GENOUX TOUCHENT CEUX DE MURIEL. "DITES, C'ÉTAIT BIEN, VOTRE BALADE EN BATEAU ? C'EST QUE C'EST UN SACRÉ MORCEAU, LE YACHT DU PRINCE." IL ENFONCE SON COUDE DANS LES CÔTES DE TOM "MOINS QUE SA FILLE, REMARQUEZ." IL AVALE UNE POIGNÉE D'OLIVES EN S'ÉTRANGLANT DE RIRE, RECRACHE LES NOYAUX SUR LE SOL. TOM S'EST APPROCHÉ DE MURIEL ET LUI PARLE À L'OREILLE. ELLE PASSE SA LANGUE SUR SES LÈVRES. "DITES MONSIEUR TOM, ÇA NE VOUS ENNUIE PAS AU MOINS, QUE JE TIENNE COMPAGNIE À VOTRE MAMAN



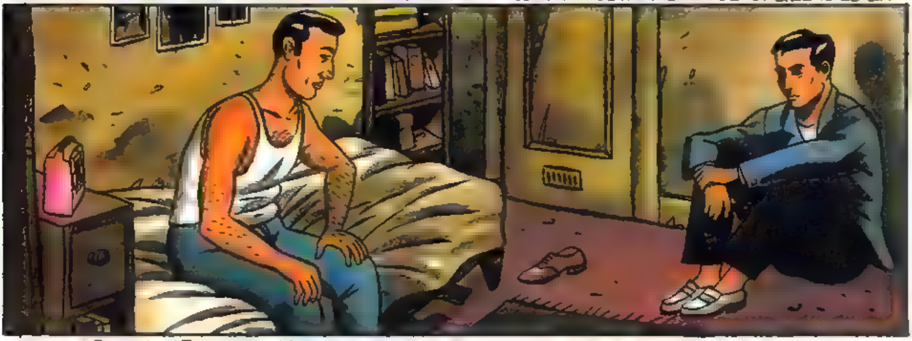
PENDANT QUE VOUS ÊTES PARTI ? VOUS LUI MANQUEZ, ALORS J'ESSAIE DE LA DISTRAIRE UN PEU, LA PAUVRETTE." LE PETIT HOMME PIQUE UNE MOULE AU BOUT D'UN CURE-DENTS ET L'ENGLOUTIT PRESTEMENT. PAS ASSEZ TOUTEFOIS, POUR EMPÊCHER UNE GOUTTE DE SAUCE DE TOMBER SUR SON PANTALON. "C'EST QU'ELLE VOUS AIME, VOTRE MAMAN, MONSIEUR TOM. OH ! OUI, ELLE VOUS AIME."

"NOUS SAVONS QUI VOUS ÊTES. NOUS SAVONS QUI EST VOTRE, HUM, MÈRE. NOUS CONNAISSONS L'ACTIVITÉ QUE VOUS PRATIQUEZ, ACTIVITÉ QUE NOUS SOMMES BIEN OBLIGÉS DE TOLÉRER PUISQU'IL PARAÎT QUE VOUS ET VOS SEMBLABLES ÊTES, HUM, UTILES À CERTAINS MEMBRES DE NOTRE PETITE COMMUNAUTÉ. NÉANMOINS, NOUS SURVEILLONS TOUT CELA DE PRÈS, ET À LA MOINDRE PECCADILLE..." L'HOMME À L'ACCENT ALLEMAND MÉNAGE UNE PETITE PAUSE TRÈS THÉÂTRALE, EN PROFITE POUR ESSUYER SON MONOCLE AVEC LE BOUT DE SA CRAVATE. "À LA MOINDRE PECCADILLE, DISAIS-JE, C'EST L'EXPULSION, OU PIRE.

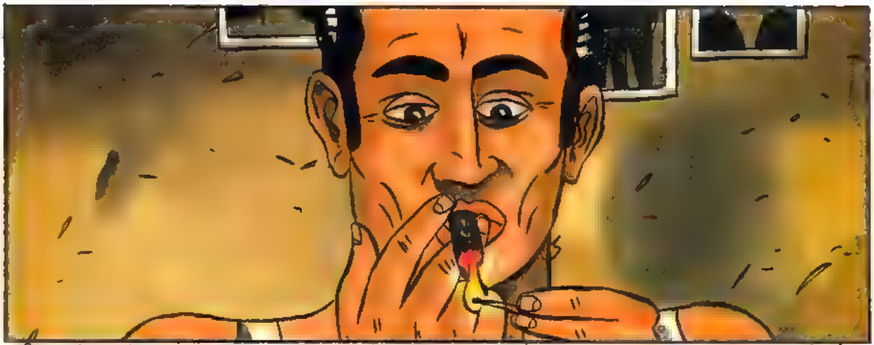
ENTENDONS-NOUS BIEN. NOUS N'AVONS RIEN À VOUS REPROCHER POUR LE MOMENT." ON ENTEND LES ÉCHOS LOINTAINS D'UNE PARTIE DE TENNIS. "MAIS IL SE TROUVE QUE VOUS VOUS ÊTES PLUS OU MOINS LIÉ D'AMITIÉ AVEC LE PRINCE VLADIMIR, ET CELA, NOUS NE POUVONS LE TOLÉRER." TOM SE DEMANDE SI INES JOUE. "QUELLES QUE SOIENT VOS RAISONS, SI CETTE AMITIÉ EST, HUM, SINCÈRE, JE VOUS PRÉSENTE MES EXCUSES. MAIS EN AUCUN CAS VOUS NE SEREZ AUTORISÉ À REMETTRE LES PIEDS AU PALAIS. EN AUCUN

CAS VOUS NE CHERCHEREZ À APPROCHER LES ENFANTS DU PRINCE." IL REPREND SON SOUFFLE, ÉCARTE SES MAINS AUX ONGLES VERNIS. "AVEZ-VOUS DES QUESTIONS À POSER AVANT QUE JE VOUS FASSE RACCOMPAGNER?" "JE PRENDRAI UN TAXI", DIT TOM. L'HOMME A UN SOURIRE AIMABLE. "COMME VOUS VOUDREZ. AH, UN DERNIER CONSEIL. ON VOUS A BEAUCOUP VU EN VILLE AVEC LE DÉNOMMÉ CHICO. VOUS DEVRIEZ ÉVITER CET HOMME. NE ME DEMANDEZ PAS POURQUOI. CONTENTEZ-VOUS DE L'ÉVITER."

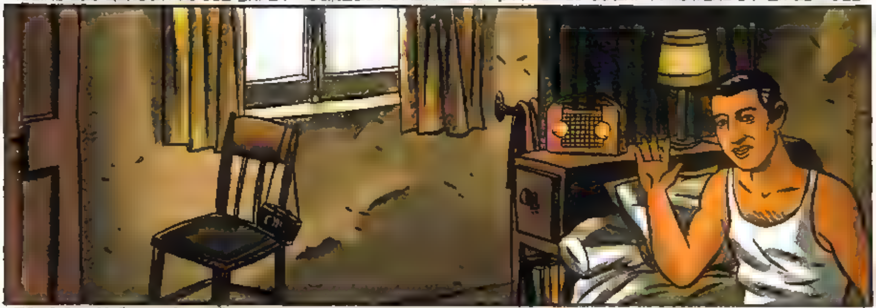
"VOUS ÊTES DRÔLEMENT EN COLÈRE, MONSIEUR TOM." MAINS DANS LE DOS, TOM EXAMINE LES CLICHÉS PUNAISÉS AU MUR. "SI TU LAISSAIS TOMBER LES "MONSIEUR TOM" ET TON NUMÉRO DE CLOWN ON GAGNERAIT DU TEMPS. PARLE-MOI PLUTÔT DE TON COPAIN AU MONOCLE LÀ-HAUT CHEZ LES RICHES." CHICO PASSE DE LA POSITION ALLONGÉE À LA POSITION ASSISE. SON OREILLER EST SOUILLÉ DE BRILLANTINE, LA CHAMBRE SENT LE TABAC FROID. "DE QUOI VOUS VOULEZ PARLER EXACTEMENT ?" "IL M'A DIT DE ME MÉFIER DE TOI. QUE TU ES UN



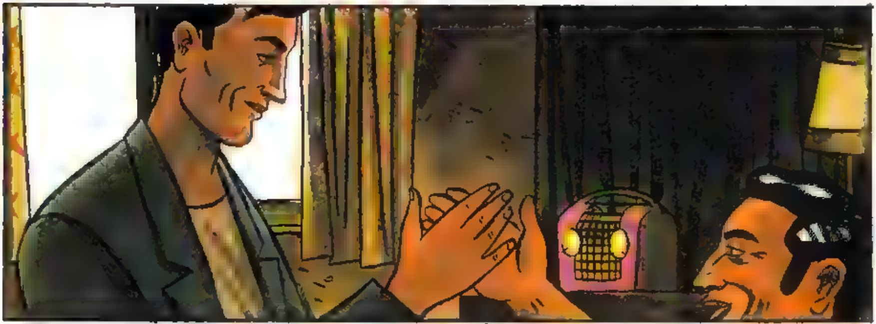
VOYOU." BIEN QUE TOM NE PUISSE LE VOIR, LE PETIT HOMME POINTE SON INDEX VERS SA PROPRE POITRINE. "MOI ? VOUS ME FAITES UNE BLAGUE, OU QUOI ?" IL HÉSITE PUIS AJOUTE : "MONSIEUR TOM." CE DERNIER SE RETOURNE ET S'ASSIED PAR TERRE, LE DOS CONTRE LE MUR. "J'AI TOUT MON TEMPS." CHICO SE MET À TIRAILLER LES POILS DE SON TORSE, SON SOURIRE VACILLE. "BLOND ? AVEC UN MONOCLE ?" TOM INCLINE LA



TÊTE. "C'EST WAGNER LE CHEF DE LA POLICE. LE CHIEN DE GARDE DU PALAIS." SON MENTON TREMBLE. IL DÉTOURNE LA TÊTE, SORT UN RESTE DE CIGARE DU TIROIR DE LA TABLE DE NUIT. "IL T'A VIDÉ, JE PARIE." TOM ENTOURE SES GENOUX DE SES BRAS. "POURQUOI IL AURAIT FAIT ÇA ?" CHICO SOURIT À TRAVERS LA FUMÉE. "DES



JOLIS PETITS JEUNES GENS COMME TOI, IL EN VIENT DES TAS PAR ICI. MAIS ILS N'ENTRENT JAMAIS AU PALAIS, OH NON. C'EST POUR ÇA QUE JE T'AI DRAGUÉ L'AUTRE JOUR - J'AI MÊME PAYÉ TON TAXI POUR QU'IL REPARTE. JE ME SUIS DIT CHICO, CELUI-LÀ IL EST PLUS MALIN QUE LES AUTRES. TU PARLES..." "TU N'AS PAS L'AIR DE LE PORTER DANS TON COEUR, CE WAGNER." UN ORAGE TRAVERSE LES YEUX NOIRS, LA VOIX SE FAIT MAUVAISE



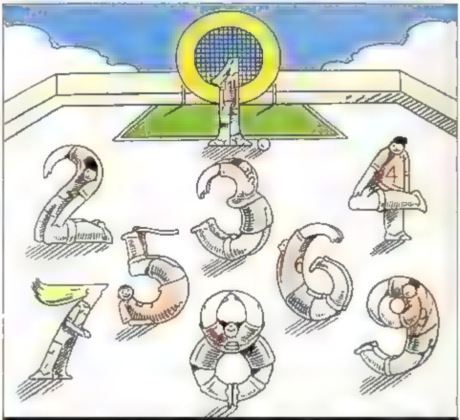
"PAS SEULEMENT LUI ! TOUS CEUX DE LÀ-HAUT, JE LES..." IL JETTE UN REGARD VERS LA PORTE ET SE TAIT. TOM SE LÈVE. "POURQUOI ?" "C'EST MON AFFAIRE." TOM S'AVANCE VERS LE LIT, LA MAIN TENDUE. "ON VA SE LES FAIRE, CHICO. ON VA SE LES FAIRE."

(A SUIVRE)

Images au pied de la Lettre

Les moines, les poètes, les peintres ne se sont jamais contentés de l'utilisation stricte, sèche, de l'alphabet. Comme s'ils savaient que derrière les jambages, se tient la vraie vie des lettres, leur enfance et leurs jeux. Une autre aventure que celle du sens contée par Massin dans une nouvelle édition du très bel album *la Lettre et l'image*.

Vingt-six tout petits outils, pas plus, pour dire tout l'infini du monde. Vingt-six "petits êtres" délurés, des "alphabêtes" (le mot est de Queneau) prêtes à mordre la vie à belles dents. Né au soleil entre Méditerranée orientale et Mer Morte, formé à partir de l'aleph et du beth – une tête de taureau et une maison dans la graphie ancienne – l'alphabet eut l'exceptionnel destin que l'on sait. Capables de s'organiser sous forme de 620 401 733 239 439 360 000 combinaisons, les lettres de l'alphabet, en outre, ne servent pas qu'à faire des mots ! Longtemps avant les brûlantes imaginations de nos poètes et publicitaires, les moines du moyen-âge, réchauffant leurs doigts gourds, savaient faire de la boucle d'un *P* un cerceau ou jeter les lions et les jongleurs. Enluminé, rompu aux contorsions, le jambage d'un *M* ou d'un *R* se paraît d'un cou de héron ou d'un corps de poisson ondulant. Lettres-fleurs, lettres-animaux, les représentations de l'alphabet ont toujours annexé le grand catalogue de l'univers : les hommes, les bananes, les chats et les pompes à eau. Lettres à l'esprit d'enfance, capables de rendre sensible à l'oeil ce qui appartient communément à l'ouïe. Un vrai bonheur de formes que conte magnifiquement l'album de Massin – *la Lettre et l'image* – aujourd'hui réédité. "Le monde entier s'incorpore à la lettre, la lettre devient une image dans le tapis du monde." Dans un texte éclatant repris de *l'Obvie et l'obtus*, Barthes s'abandonne à "l'extrême jouissance" de ce "trajet circulaire entre la lettre la figure." En effet, quoi de plus créatif qu'une lettre ? Demandez à Andy Warhol, à Pérec, Holbein ou Sainte Radegonde ; à Apollinaire et autres dessinateurs de la pensée qui jouent sur des mots en forme de guitares ou de voiliers ; à Massin bien sûr qui pour un *h* – celui des *Chats* de Dubout – usa d'un félin à la silhouette exclamative. Dieu (dans le Zohar) avait créé le monde à partir des lettres. Le souffle de ce jour béni ne s'est jamais éteint. **Claudine LEGARDINIER**



Composition de Jean Alessandrini extraite de *l'Equipe des chiffres* (Paris, Hatier, 1987, DR).

Page d'une bible terminée à Cervera (Espagne) entre 1299 et 1300 (Lisbonne, Biblioteca nacional).

MASSIN
La Lettre et l'image
Éd. Gallimard
304 P.- 480 F.

De Noémie à Victor

Du courage, mieux de l'amour, il en a fallu à Dominique Grange pour oser se lancer contre vents et marées, entendez l'imbroglio des lois et le poids des mentalités, forte c'est vrai d'une première "greffe" réussie, dans une nouvelle adoption. Il lui en a encore plus fallu pour mettre en mots cette lutte qu'elle et les siens ont dû cette fois mener et devoir avouer finalement leur impuissance.
Rappelons, ou plutôt nous renvoyons à *Je t'ai trouvé au bout du monde* (Stock, 1987, rééd. Livre de poche-Hachette) ceux qui voudraient connaître l'histoire de Noemie, cueillie dans la fleur de ses dix-huit jours : c'était d'une certaine manière la version rose. Avec Victor, pourtant son frère, les choses ont comme on dit "tourné au vinaigre" : c'est que l'obstacle était, et reste de taille, qui dépasse de loin les aléas d'une histoire individuelle. Je m'explique.
Comment voulez-vous recoller les morceaux d'un individu disloqué, destructuré jusque dans sa propre langue et qui n'a plus les moyens de se reconstituer une mémoire ? Comment voulez-vous "policer" (tiens, un curieux verbe !) un individu qui n'a connu comme règle de vie que l'"*homo homini lupus*", si vous ne voulez pas tomber dans le cercle vicieux de la répression, répondant à la violence par une autre vaine violence, et en fait d'éducation, ne vous livrer alors qu'à un pur dressage ? Comment voulez-vous plus fondamentalement encore reapprendre à un individu, que tout a conduit à les désapprendre, les règles les plus simples de l'échange, le don gratuit qui "règle" la possibilité même d'une "société" ?
Que Dominique Grange et les siens se rassurent, cette "expérience", certes douloureuse, n'est pas un échec, et elle a raison de réaffirmer : "Je defendrai toujours l'idée qu'il faut chercher une famille pour tout enfant qui en a besoin... Même si au bout du compte nous nous sommes cassé la gueule, je continue de penser que nous avons eu raison d'essayer." La question est maintenant plutôt de savoir comment aujourd'hui reconstituer une véritable société. **J.-P. M**

DOMINIQUE GRANGE
Victor, l'enfant qui refusait d'être adopté
Ed. Stock
326 P - 120 F

WELLES & BOGDANOVITH
Moi, Orson Welles
Ed. Belfond
530 P.- 140 F.

Pour un des géants du septième art, il fallait un travail géant, et c'est bien un travail de geant qu'a accompli ici Jonathan Rosenbaum, en s'employant à mettre de l'ordre dans les milliers de pages d entretien, corrigées et recorrigées, les 25 heures d'enregistrement retrouvées, le tout laissé en vrac à la suite de differents revers, de fortune et peut-être d'amitié, par Orson Welles et son quoi qu'il en soit, complice, le critique devenu réalisateur Peter Bogdanovitch.
Au moment où l'on retrouve enfin les éléments pour reconstituer les films mutilés, où l'on retrouve trace des projets inachevés (tel *le Don Quichotte* tourné en Espagne en 1960), où l'on trouve enfin les moyens de développer des kilomètres de bobines qui n'avaient même pas été développés, il importait de revenir à l'oeuvre, à tous les éléments qui peuvent l'éclairer, et pour la fourniture desquels le créateur est, sans que personne puisse cette fois le contester, le mieux placé. C'était bien le voeu le plus cher d'Orson Welles, énervé, et on le comprendra, que les trois-quarts, pour ne pas dire la totalité des Etats-Unis en restent à son premier film, il est vrai coup d'éclat, l'indépassable *Citizen Kane* qu'on le ramène sans cesse à ses films passés alors qu'on ne lui donnait pas les moyens d'en construire pour l'avenir. Welles ne se prive donc ni de boutades ni de coups de gueule, et ça n'est pas sans regrets, qu'on le voit prendre la défense des Sternberg, Fritz Lang, King Vidor John Ford Raoul Walsh, et aussi, chez nous, Jean Renoir condamnés comme lui, les dernieres annees de leur vie, à ne plus pouvoir produire Il n'y a pas que l'oiseau de Minerve qui se lève trop tard... **J.-P. M**

WILLIAM IRISH
Noir c'est noir
Ed. Presses de la Cité/Omnibus
1000 P.- 135 F.

Irish, de son vrai nom Corne George Hopley-Woolrich, né à New York en 1903, mort de la gangrène en 1968, l'auteur de *la Sirène du Mississipi*, *la Mariée était en noir*, etc., se serait sans aucun doute réjoui de cette gloire posthume, qu'il doit en partie à la France, et que consacre aujourd'hui cet "omnibus", après, précisons-le tout de même, la douzaine de recueils de nouvelles parus à l'initiative de Jean-Claude Zylberstein dans la collection 10/18 de 1986 à 1989.
Car justement, qu'on réédite cinq romans (dont *la Mariée...*, *Lady Fantôme*, *Ange*) et deux recueils de nouvelles, fort bien, mais qu'on ne livre au public en guise de présentation et quelle qu'en soit par ailleurs ses qualités qu'un texte datant de 1964 sans la moindre notice biographique, sans bibliographie, sans filmographie (*Fenêtre sur cour* ne merite sans doute que l'oubli !), sans le moindre essai de remise en perspective – et il ne manque pourtant pas de spécialistes, de Stéphane Bourgoin ou François Guérif à Francis Lacassin ou Jean-Patrick Manchette –, voilà qui relève, disons-le simplement, du travail bâclé. La fatalité qui pese déjà tant sur les héros de Irish, continue décidément de frapper ! N'en boudez bien sûr pas pour autant votre plaisir. Ouvrez n'importe quelle des premières pages, vous pouvez alors déclencher le compte à rebours et si l'angoisse ne vous gagne pas – ç'aurait pu être au moins un slogan de la quatrième de couverture – vous serez remboursés. **J.-P. M**

FRANÇOIS DAGOGNET
La peau découverte
Ed. Les empecheurs de penser en rond
188 P.- 84 F.

Des écrits aussi revigorants, ça ne se ramasse pas à la pelle. Vous n'aviez peut-être pas lu, ou aviez trop rapidement lu Valéry, qui écrit dans *Tel quel* – il est vrai que cela pouvait passer pour une boutade "Ce qu'il y a de plus profond chez l'homme, c'est la peau." Vous n'aviez peut-être pas lu assez attentivement Kafka, qui une fois encore se révèle plus qu'un précurseur, et croyiez donc la peau la chose la plus superficielle du monde. Détrompez-vous, et François Dagognet vous y invite avec un curieux air de pas y toucher, qui tient sans doute encore à ses réserves universitaires, car il s'agit bien de sauver votre peau. Et c'est la faculté de médecine qui doit commencer à trembler.
Que vient faire en effet ce philosophe sur nos plates-bandes, doit-elle se demander. Voilà qu'il ose vouloir venir nous donner des leçons sur le SIDA, bon dans le marasme actuel de la recherche, ça peut toujours servir, mais aussi très prosaïquement sur l'acné juvénile, les points noirs, l'herpès. En outre, il dépasse vraiment la mesure, il demande qu'on prenne au sérieux l'acupuncture, jusqu'à certains remèdes de guérisseurs, pour finir même par tendre la main à Freud, qui ne semblait pas être au départ tout à fait sa tasse de thé. Vous vous rendez compte, voilà que comme premier remède à tous les maux futurs, il fait l'éloge de la caresse. C'est vraiment intolérable.
Un conseil discret donc, précipitez-vous avant les foudres, le livre coûte même moins cher qu'une consultation chez un généraliste. **J.-P. M**

GUTIERREZ/MIGEAT
Le Vol des urubus
Tome II - La Fièvre de l'or
Ed. Vents d'Ouest
46 P.- 48 F.

Il y a quelques années, le grand écran nous offrait en salles l'épopée édifiante de *Jean Galmot, aventurier*, biographie filmée de l'homme qui, il y a une centaine d'années, fut l'une des figures les plus étonnantes de l'aventure coloniale française en Guyane. Aujourd'hui, c'est l'histoire du même Jean Galmot qu'ont entrepris de raconter Eric Gutierrez et François Migeat avec *le Vol des Urubus*, série dont *la Fièvre de l'or* est le second épisode. Galmot le forcené, Galmot le possédé, à qui son opiniâtreté valut finalement de découvrir un important filon d'or au fin fond de la jungle guyanaise. Dès lors, révolté et agitateur par nature, Galmot allait se servir de sa richesse toute neuve pour contester les pouvoirs en place, pour finalement incarner aux yeux des sans-grade et des plus démunis l'espoir d'un monde plus juste. De cet itinéraire singulier, le cinéma avait donné une lecture très factuelle, immédiate et concrète. Tout l'intérêt de l'album est de montrer sans équivoque que les atouts de la bande dessinée sont ailleurs. Là où la caméra scrute, dévoile, révèle, le dessin, lui, privilégie plus volontiers l'esquisse et le symbole, l'onirisme et l'association d'idées. Avantage à la première pour la densité du réalisme, mais au second, incontestablement, pour l'intensité poétique. Là, manifestement, est le propos des auteurs. Leur première livraison, de ce point de vue, n'était pas des plus convaincantes. Avec ce second volume, l'objectif est en passe d'être atteint. **N. F**

L'art du nez

Nose Art, littéralement, l'art du nez. Non, non, il ne s'agit ici ni de Cyrano de Bergerac ni de l'industrie des parfums, mais de l'une de ces expressions ramassées dont est friande la langue anglaise. Outre-Atlantique en effet, c'est sous ce vocable que sont entrées dans la légende de l'imagerie populaire les milliers d'effigies plus ou moins naïves peintes à même les fuselages de leurs avions par les équipages militaires. Deux passionnés d'aviation, le canadien Clarence Simonsen et l'américain Jeffrey L. Ethell, viennent de consacrer au phénomène un livre-rétrospective, traduit chez nous sous le titre *Peintures de guerre* – le français, décidément, n'est guère doué pour la simplification.
Les premiers fuselages peints apparaissent dans l'aviation italienne, au début du siècle, puis se répandent peu à peu dans les différentes armées en présence au cours de la Première Guerre mondiale. Mais ce sont les pilotes américains engagés sur les multiples fronts de la Seconde Guerre mondiale qui vont véritablement généraliser cette pratique, pour en faire l'un de leurs signes distinctifs. Plus de la moitié des motifs dessinés sur les avions sont des personnages féminins, souvent empruntés aux célèbres illustrations de pin-up sexy publiées à l'époque dans le magazine américain *Esquire* par des dessinateurs comme George Petty, Alberto Vargas ou Gil Elvgren. La bande dessinée elle-même apportera sa contribution à l'effort de guerre et au moral des troupes, puisqu'on retrouve sur de nombreux appareils des copies de dessins de Milton Caniff, en particulier la somptueuse Miss Lace – ou d'Al Capp, l'auteur de Li'l Abner. Au cours du conflit, on verra aussi apparaître sur le nez des chasseurs ou des bombardiers des images et des personnages directement inspirés de l'univers de Disney. Depuis cet "âge d'or", le *nose art* est quelque peu tombé en désuétude. Sans doute la guerre moderne y est-elle pour quelque chose. Super Mario ou encore les Tortues Ninja sur un missile Patriot, franchement... **N. F**

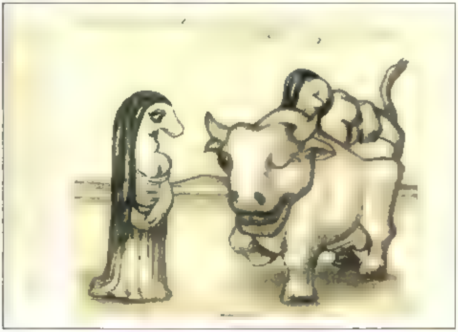
ETHELL/SIMONSEN
Peintures de guerre
Ed. MDM
191 P.- 145 F.

LIVRES A SUIVRE

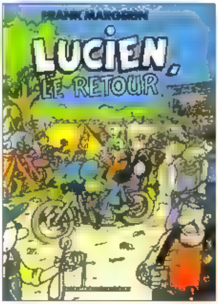
Filsdemoil'ogre

Les ogres ne sont plus ce qu'ils étaient. Plus exactement, ils ont des fils, et les fils ont-ils envie, je vous le demande, de faire le même métier que leur père (à part ceux qui font du cinéma) ? Le fils de l'ogre justement – finement baptisé par papa Filsdemoil'ogre – n'a pas de cœur à croquer qui ce que soit. Entre l'ogre et le fils de l'ogre, la guerre est déclarée. Pensez, ledit fils, un cas désespéré, en est à faire des rondes avec les petites filles ! Vous qui n'avez plus que de rares occasions de vous pourlécher les babines d'histoires d'ogres, grands benêts que vous êtes, allez pouvoir vous offrir un conte à dormir rajeuni. D'autant que c'est cet illustrateur à l'appétit d'ogre qui s'est chargé des images, celui qui fait des couvertures de magazines jusqu'à plus soif, André François. L'ogre, il l'a dessiné gros, et l'ogrillon petit, au fusain, pour vous faire peur. Et comme il aime bien rigoler, jouer sur les traits et jouer sur les mots, il s'est offert en fin d'album une récré dessinatoire sur le thème de ... de ? De l'ogre. Et de croquer l'ogre jaune, le violon d'ogre ou l'Ogre de Barbarie. Quant au lavis à l'ogre de Chine, c'est du travail de maître. On ignore ce que faisait son père – ogre ou moine zen ? – mais le fils a un drôle de talent. **C. L**

ANDRE FRANCOIS/FRANCOIS DAVID
Le Fils de l'ogre
Ed. Hoebecke/Motus 52 P.- 148 F.



FRANK MARGERIN
Lucien, le retour
Ed. Les Humanoïdes associés
48 P.- 56 F.



Lucien n'a pas vieilli d'un pouce, rassurez-vous ... sauf que c'est plus aujourd'hui tout à fait le même folklore. Les sixties sont bien envolées ! On peut pas dire que de participer à une "concentre Harley", ça soit vraiment la fête. Pas non plus la tête les retrouvailles avec de vieux potes d'école, ça ressemble plutôt à un mauvais retour de boomerang, et les (auto-) invités ont plutôt tendance, comme on le dit aujourd'hui, à taper l'incruste.

Et puis voyez Robert, voilà qu'il a choisi de rentrer dans les ordres ménagers. Heureusement que ses neurones continuent à faire des spaghetti, sinon il plongeait tout droit dans la société de consommation, avec bobonne et compagnie.

La vie heureusement, vous en réserve toujours d'autres. Regardez justement "rapport à la télé" dans l'aventure précédemment évoquée. Si vous croyez ensuite que Raoul, c'est du bidon, risquez-vous donc à prendre un taxi à une heure de pointe, ou même, dans la capitale, à une heure normale ... Joli morceau, enfin et si l'on peut dire ..., cet hommage, peut-être involontaire, au *Journal d'un chien* d'Oskar Panizza, mais dont il est l'exacte prolongation contemporaine. Bref, ceux qui attendaient le retour de Lucien, parti se mettre au vert en 1989, ne seront certainement pas déçus ! **J.-P. M**

JEAN DE PALACIO
Les Perversions du merveilleux
Ed. Seguier
275 P.- 148 F.

Le XIX[e] siècle, mais oui, eut sur la fin bien des impertinences. Alors que brille le Phare d'un progrès scientifique reléguant les fées aux oubliettes de l'obscurantisme, une conséquente poignée d'écrivains met toute son ardeur à réécrire des contes. Enfin, à les détourner ... Pauvre Perrault, pauvres enfants. Dickens plonge le couteau dans *Cendrillon*, Daudet dans *le Roman du chaperon rouge*, Catulle Mendès, Jean Lorrain, Jules Lemaître, Anatole France ... C'est la surenchère, la contagion. Place au merveilleux. Du moins à ce qui en tient lieu. En ces temps marqués par l'esprit de Décadence, rien ne met tant en appétit que le mélange des genres, l'outrance et la perversion, la subversion et les mondes à l'envers. Cul par-dessus tête, le monde des fées à usage adulte. Voilà le règne de la laideur là où flottaient les vapeurs de la beauté, les vrombrissements d'automobiles où couraient les citrouilles. Les plus prisés des contes mis à sac ? *Barbe-Bleue*, *la Belle au bois dormant* et *Cendrillon*, un tantinet érotisée ou renvoyée d'un crayon impitoyablement réaliste dans le lumpenprolétariat. Mais *Barbe-Bleue* tient le haut du pavé, témoin sanguinaire de l'éternelle guerre des sexes. Que d'ambiguïtés au long de sa réhabilitation acharnée et provocatrice, que de mysogynie mais aussi de changements dans les rapports de force entre hommes et femmes ...

C'est une planète littéraire quasi inconnue qu'aborde Jean de Palacio afin d'arracher à la précédente fin-de-siècle et ses décadences quelques aveux. Peut-être pour éclairer un brin notre propre imaginaire ? **C. L**

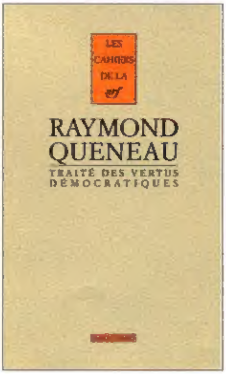
LIVRES A SUIVRE

ROCHETTE/VEYRON
Edmond le cochon
Tome IV - Le Mystère continental
Ed. L'Echo des Savanes/Albin Michel
58 P.- 59 F.

Quatrième livraison pour les aventures africano-dérisoires d'Edmond le Cochon, après une longue éclipse que Jean-Marc Rochette a mise à profit pour s'offrir une incursion du côté de la peinture, tandis que Martin Veyron, entre deux dessins de presse, mettait en chantier un nouvelle épisode de son *Bernard Lhermitte*. Que les supporters se rassurent, rien n'a changé, ou presque. Les deux auteurs restent fidèles à leurs personnages dans l'esprit comme dans la lettre, et le récit, à peu de choses près, reprend pratiquement là où il s'était interrompu. Seule évolution notable, le dessin de Rochette, qui, un peu à l'image de Pétillon avec *Jack Palmer*, s'épure et se simplifie au fil du temps. Donc, Edmond. Toujours aux prises avec le continent mystérieux et ses populations belliqueuses, notre cochon reste envers et contre tout fidèle à son éternelle ligne de conduite: 1) sauver sa peau, 2) profiter ça et là des bénéfices secondaires de l'existence (*sea, sex and sun*), 3) cultiver un cynisme de bon aloi qui, *in fine*, distingue la civilisation de la sauvagerie. Autrement dit, sauve qui peu et chacun pour soi. D'aucuns en auraient fait illico un programme politique. Pas Edmond le Cochon, tout à la fois trop sage et trop con.
Un peu amoral, tout ça? Que ceux qui n'ont jamais triché avec eux-mêmes lui jettent la première pierre. Après tout, qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse. C'est ça l'Afrique, patron. **N. F**

RAYMOND QUENEAU
Traité des vertus démocratiques
Ed. Gallimard
252 P.- 120 F.

Queneau, dés-engagé? Trop pataphysicien pour l'être, engagé? "On ne peut pas faire une analyse et manipuler des pavés", ou répondre au "Que faire?" de Lénine, RIEN. Comment s'inscire à un parti quand on aspire au bonheur universel? C'est "être encore plus particulier que le particulier". Leçon reçue, *le Dictionnaire du mouvement ouvrier* (qui vient de s'achever avec son quarante-troisième volume) n'a ainsi pas jugé bon de lui ouvrir ses colonnes. Pourtant, comme nous le révèle aujourd'hui ce *Traité* jusque là inédit, parce qu'aussi sans doute inachevé, et même si l'on ne veut pas tenir compte de ses engagements réels, il est manifeste que le militantisme a fait pour lui véritable question, et ça n'est pas d'une pichenette qu'on pourra évacuer ses réflexions.
En plein procès de Moscou, et alors que la machine de guerre fasciste est en route (ce *Traité* a été rédigé en 1937-38), Queneau a l'audace de s'interroger sur le rôle des intellectuels (après Gramsci, mort cette même année) et la capacité réelle du prolétariat à faire la révolution. Il a l'audace de penser que la démocratie ne se réalisera pas par un nivellement par le bas, et demande un effort là où en fait de "mission", on encourage la démission. Après 39-44, on pourra comprendre au moins son désabusement. **J.-P. M**



ISABELLE DETHAN
Mémoire de sable
Tome I - La Tour du savoir
Ed. Delcourt
48 P.- 72 F.

Une tour sans porte, la plus haute du monde, et qui contient tout le savoir de l'univers. Il faudrait avoir perdu tout esprit d'enfance pour ne pas s'y engouffrer. De plain-pied dans le conte et la légende, *la Tour du savoir*, signée – dessins et scénario – d'une dame de talent, Isabelle Dethan, est elle-même un conte initiatique situé aux fins fonds du temps, dans une Egypte antique mi-vraie/mi-rêvée, et qui oppose deux univers: celui de la Connaissance et du Sacré, en la personne d'un Conteur (justement) et d'une femme, la jolie Naomi; celui du Pouvoir et de ses maléfices sous les traits tyranniques d'un Empereur pharaonesque. La Vérité est dans la Tour et le chemin qui y mène, semé pour notre plaisir de tous les dangers; parcours échevelé entre les sables du désert, les mosquées d'une ville blanche et les bassins des teinturiers, les palais somptueux et les ruelles ombreuses. Un monde où le jaune et le gris-vert sont éclaboussés d'un rouge strident – l'habit du conteur, du gardien de la bibliothèque, les bijoux de Naomi – comme un rappel de vie dans le cours obscur du destin.
Au bout du voyage, après traversée de la noirceur des tombeaux, la mémoire et le savoir se révèleront seuls garants de la lutte contre la tyrannie. La mémoire... et les femmes. De main féminine, l'album leur accorde une autre prestance, une autre présence, que la portion congrue de faire-valoir plus ou moins décoratifs chère à certains messieurs. Ce n'est que justice. **C. L**

De l'or!

Les numéros tiennent lieu de symboles. Prenez la Série Noire par exemple. Le numéro un de la célèbre collection échut à Peter Cheney (*la Môme vert de gris*) et le numéro 1000 à Jim Thompson (*1275 âmes*). Lorsque s'approcha le numéro 2000, le landerneau polardique se demanda qui allait être l'heureux élu. La réponse arriva sous la forme d'un beau et court roman intitulé *la Bête et la belle*, signé Thierry Jonquet. Heureuse initiative car l'homme était labellisé "produit français excellente qualité" (à son actif notamment une remarquable *Mygale* à la SN et un pamphlétique *Du passé faisons table rase* signé Ramon Marcadet aux éditions Albin Michel). Projeté sous les feux de l'actualité (il eut même droit à *Apostrophes*), cet écrivain n'était pourtant pas du genre à profiter de sa notoriété du jour pour se servir de son stylo comme d'une sulfateuse et noircir de la copie façon SAS. Avec les *Orpailleurs*, qu'on appelle aussi par extension sémantique les chercheurs d'or, Jonquet revient en forme. Surprenant quand même car il délaisse la sobriété et le dégraissage maximum (cf. *Mygale*) pour une histoire d'enquête classique et dense avec flics, indices, juge d'instruction, assassins, air du temps et disgressions. Malgré quelques préciosités dans le style, Jonquet tient la distance dans un (sous) genre – la procédure policière – qui est davantage l'apanage des américains. Et il n'est jamais meilleur que lorsqu'il délaisse son intrigue pour quelques pages et qu'il se penche sur ses personnages pour y dénicher les fractures affectives que leurs positions sociales leur interdisent de montrer. Humains jusqu'au bout de la plume. E. L

THIERRY JONQUET
Les Orpailleurs
Ed. Gallimard/Série Noire n° 2313
316 P.- 40,50 F.

LIVRES A SUIVRE

GOTLIB
J'existe, je me suis rencontré
Ed. Flammarion
284 P.- 95 F.

Nouvelle pochade du créateur des *Dingodossiers* dans le défunt *Pilote* ? Le pied de nez à peine voilé à André Frossard – vous savez bien, le fameux chroniqueur du *Figaro* qui a trouvé le moyen de rencontrer Dieu entre deux pavés en mai 68 – pourrait nous y faire croire, sauf que cette fois le scénario n'est pas de Goscinny, mais de Marcel Gottlieb en personne, puisque c'est ainsi qu'il devrait se nommer dans le civil si le scribouillard de mairie s'était épargné d' écorcher son nom.
Nom prédestiné ? Bon, d'ac', "Gottlieb" c'est "Théophile", mais ça a l'air aussi répandu, notamment outre-Atlantique, et ils ne sont pas tous fabricants de flippers, que les Dupont "cheû nous", qui ne sont pas tous non plus des "Super-". Et puis à quoi voulez-vous être prédestiné, même si vers 14 ans on s'empresse de rattraper l'éducation religieuse qu'on avait omis, avec des circonstances plus qu'atténuantes, de vous inculquer ? Avec une famille originaire de Transylvanie, l'avait déjà bien de la chance que ses ancêtres aient échappé aux sévices du comte Drakul. Bien de la chance que ses géniteurs aient trouvé à s'héberger à l'ombre du Sacré-Cœur de Montmartre, même si c'était sur le versant "prolo" – côté ex-fortif'. Bien de la chance, malgré son étoile jaune cousue main, d'avoir échappé au "grand départ"...
Là tout de même, Marcel il rigole moins, même s'il ne garde pas de toute son épopée que des mauvais souvenirs. Y a eu la colo pour lui apporter l'oxygène, y a eu Klara, y a eu aussi Gilda de l'Oklahoma, même si les portes de la baraque foraine lui sont toujours restées closes, y a eu pour les longues nuits solitaires un Kama Soutra passé sous le manteau... Mais ne lui parlez pas trop aujourd'hui de la soi-disant charité chrétienne, il l'a un peu trop testée sur le terrain.
Gotlib a fini par se trouver, mais ce serait comme l'insulter que de lui demander grâce à qui. **J.-P. M**

TRILLO/RISSO
Simon, une aventure américaine
Ed. Glénat
94 P.- 110 F.

Imaginez, conjugués, le souffle d'*Autant en emporte le vent*, le sens des personnages de *Rio Bravo*, et celui du tragique à la manière d'un Kubrick. Avec *Simon* et son épopée américaine, le tandem Carlos Trillo-Edouardo Risso réussit d'entrée cette alchimie subtile, qui donne à une œuvre le potentiel d'un classique, au sens noble du terme.
La couleur américaine, en revanche, n'est pas exactement celle à laquelle on est accoutumé. Il est ici question de l'autre Amérique, la partie sud du continent, que l'on appelle Latine, peut-être parce que ses passions nous sont plus familières. L'histoire se passe au Chili dans les années 1820. Simon, jeune espagnol abandonné durant son enfance, débarque à Valparaiso en quête de ses racines familiales, alors que le pays déchiré est en proie à une âpre guerre entre indépendantistes et loyalistes fidèles à la couronne d'Espagne. Avec en toile de fond l'une de ces multiples et sanglantes luttes de libération qu'a connues le continent, il y rencontrera pêle-mêle l'amour, la mort, le sexe, ainsi que quelques-unes de ces "vérités" plus fluctuantes – la fidélité, le patriotisme, l'idéologie – qui forcent parfois un destin. Le romanesque et la saga historique dans leur interprétation la plus aboutie : l'académisme sans être pompier, la sensibilité sans la niaiserie, la profondeur psychologique de préférence à la caricature. Econome, juste et rythmé, le scénario de Trillo est irréprochable, quant à Edouardo Risso – déjà remarqué pour son excellente série *Fulu* –, il est littéralement magistral en sorcier du noir et blanc. Un seul regret, la couverture, qui ne rend vraiment pas justice au livre. Monsieur l'éditeur, un peu plus d'exigence SVP : emballeriez-vous un cadeau de prix dans du papier journal ? **N. F**

RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

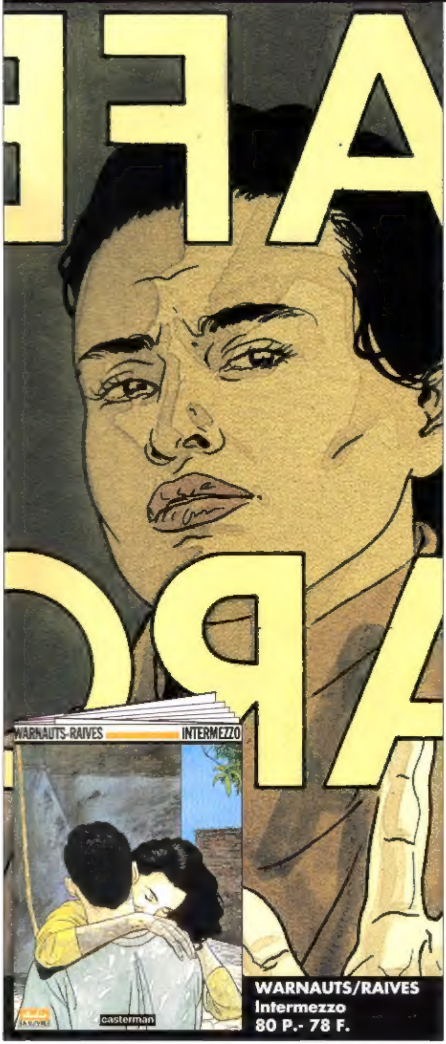
... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros :
80 F port et emballage compris.
... paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) :
110 F port et emballage compris.

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

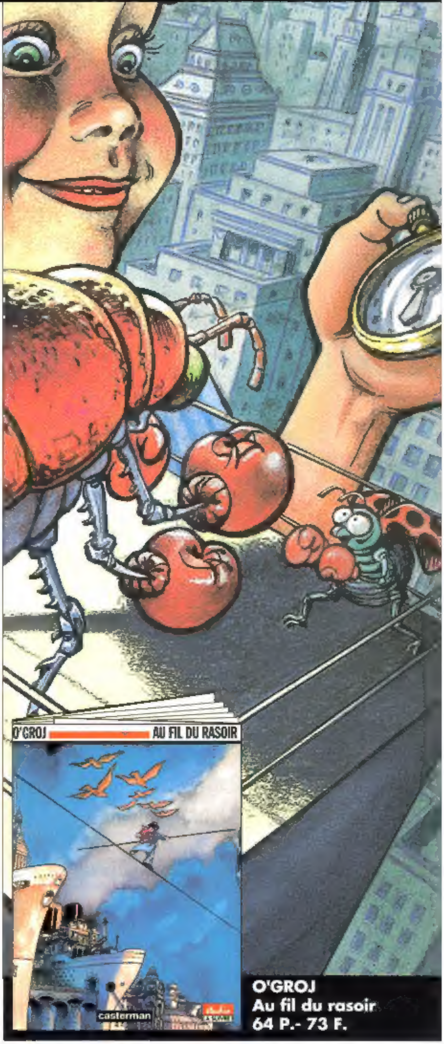
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Code postal : ____________
Ville : ____________
Pays ____________
Tél : ____________

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

DÉRISION, DÉRAISON, DÉCONVENUE, C'EST LE PRINTEMPS !



WARNAUTS/RAIVES
Intermezzo
80 P.- 78 F.



O'GROJ
Au fil du rasoir
64 P.- 73 F.

casterman studio (A SUIVRE)

Mémoires de guerre du major Koinsky...
HUGO PRATT
KOINSKY
raconte...
deux ou trois choses que je sais d'eux
casterman
KOINSKY raconte...
deux ou trois choses que je sais d'eux
192 P.- 183 F.
HUGO PRATT
casterman
TROMSO 1941